Cours complet d'orthographe. Premier degré. L'orthographe enseignée par la pratique aux enfants de 5 à 7 ans... par Mme [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF

gallica
BIBLIOTHÈQUE
NUMÉRIQUE

Charrier, Mme Édouard (1797-18..). Cours complet d'orthographe. Premier degré. L'orthographe enseignée par la pratique aux enfants de 5 à 7 ans... par Mme Charrier-Boblet... Nouvelle édition. 1870.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

1037

Charrier – Boblet

L'orthographe

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE
IMPR.

COURS COMPLET

D'ORTHOGRAPHE

PREMIER DEGRÉ

DÉPOT LÉGAL
Seine
1857
1869

22394

Charles Delagrave et Cie

C.

1893

Imp. L. Toinon et Cie, à Saint-Germain.

OUVRAGES DE Mmes CHARRIER ET BOBLET

COURS COMPLET D'ORTHOGRAPHE :

Recueils de dictées graduées, et classées méthodiquement, pour graver dans la mémoire les principes de l'orthographe et de la grammaire française.

L'Orthographe d'usage enseignée par la pratique aux enfants de cinq à sept ans; exercices et dictées très-élémentaires, où l'orthographe de chaque son est méthodiquement enseignée.

Cet ouvrage, imprimé en gros caractères, à la fois livre de lecture, et cours élémentaire d'*orthographe d'usage* et d'orthographe de principes, a été signalé aux *Instituteurs primaires* lors de l'Exposition universelle de 1867 par le **RAPPORT TRÈS-FAVORABLE** qui en a été fait à M. le Ministre de l'*Instruction publique*. Nouvelle éd., in-12 cart..... 1 fr. 50 c.

Orthographe d'usage élémentaire pour les enfants de cinq à sept ans, nouvelle édition. In-12, cartonné..... » 40

L'Orthographe enseignée par la pratique aux enfants de sept à neuf ans, recueil de 300 dictées méthodiques et graduées. Nouvelle édition. In-12, cartonné.... 1 50

L'ORTHOGRAPHE ENSEIGNÉE PAR LA PRATIQUE EST **AUTORISÉE PAR L'UNIVERSITÉ**. — **Autorisée par décision de M. le Grand-Chancelier et employée dans les maisons d'éducation de la Légion d'honneur**; honorée d'une **Mention honorable** de la Société pour l'Instruction élémentaire; — enfin, qualifiée par la Société grammaticale de *livre excellent, qui doit contribuer puissamment à faciliter l'étude de la langue française*.

Éléments de grammaire pratique pour les enfants de sept à neuf ans. In-12, cartonné..... » 75

L'Orthographe du participe enseignée par la pratique aux enfants de neuf à douze ans, recueil de 140 dictées *graduées*, dans lesquelles la cacographie, reconnue si dangereuse, est remplacée par des moyens qui en offrent tous les avantages sans en avoir les inconvénients. In-12, cartonné. 1 50

Corrigé raisonné du même ouvrage, avec *remarques, notes*, etc. (*Partie du maître*). In-12, cartonné..... 1 50

Traité complet de l'accord du participe passé (deux règles ayant chacune une seule exception), avec de nombreux exemples raisonnés, etc. In-8°, 4e édition..... » 60

La ponctuation enseignée par la pratique, recueil de 150 dictées puisées dans la littérature française; classées méthodiquement, et régulièrement ponctuées. In-12, cartonné. 1 50

Principes logiques de ponctuation, avec de nombreux exemples raisonnés. In-12, cartonné..... » 60

Analyse grammaticale simplifiée et raisonnée, avec modèles d'analyses et exercices. In-12, cartonné..... 2 »

Cet ouvrage a, par décision de l'Académie française, mérité d'être déposé dans la bibliothèque de l'Institut.

L'analyse logique enseignée par la pratique : théorie, modèles d'analyses, et exercices gradués.

Traité complet de la conjugaison des verbes français, réguliers et irréguliers.

Traité complet de l'emploi de la majuscule, de l'accent, du tiret ou trait-d'union, etc., etc. In-8°, 3e édition..... » 90

Formation du pluriel dans les substantifs, renfermant tous les pluriels irréguliers. In-8°, 3e édition..... » 30

Formation du féminin dans les adjectifs, exposant la manière de former le féminin des adjectifs en *eur*, et renfermant tous les adjectifs irréguliers. In-8°, 3e édition..... » 40

Formation du pluriel dans les adjectifs, renfermant la manière de former le pluriel de tous les adjectifs en *al*. In-8°, 3e édition..... » 30

Aperçu chronologique de l'histoire de France. Opuscule-memento indispensable aux personnes qui doivent passer des examens, puisqu'il présente en 15 tableaux, d'un siècle chacun, la date d'avénement et de mort des rois de France, leur filiation, et un aperçu de leurs règnes. In-8°, NOUVELLE ÉDITION..... » 50

Aperçu chronologique de l'histoire d'Angleterre, comparée à la chronologie des rois de France, présentant, outre la date d'avénement et de mort des rois d'Angleterre, le nom de leurs femmes, un abrégé succinct de leurs règnes, et le nom du roi de France contemporain, etc. In-8°..... » 75

Aperçu chronologique de l'histoire d'Allemagne comparée à la chronologie des rois de France.

Tableau de **l'histoire politique des Juifs**, siècle par siècle, d'après l'Art de vérifier les dates. Une feuille colombier, coloriée..... 1 50

SOUS PRESSE :

Suite du Cours complet d'orthographe et de Langue française. — Exercices sur toutes les difficultés.

COURS COMPLET D'ORTHOGRAPHE

PREMIER DEGRÉ

L'ORTHOGRAPHE
ENSEIGNÉE PAR LA PRATIQUE

AUX ENFANTS DE 5 A 7 ANS

BIBLIOTHÈQUE IMPR.

EXERCICES PRÉPARATOIRES

Pour copie, épellation, dictée, etc., présentant un

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE D'ORTHOGRAPHE D'USAGE

et quelques notions d'orthographe de principes.

Ouvrage signalé aux Instituteurs primaires par le rapport honorable qui en a été fait à M. le Ministre de l'Instruction publique, lors de l'Exposition universelle de 1867.

PAR Mme CHARRIER-BOBLET

Auteur de : *L'Orthographe enseignée par la pratique aux enfants de 7 à 9 ans,*

OUVRAGE AUTORISÉ PAR L'UNIVERSITÉ;

l'Orthographe du Participe enseignée par la pratique; — la Ponctuation enseignée par la pratique, etc., etc.
Aperçu chronologique de l'histoire de France, etc., etc.

NOUVELLE ÉDITION

La science ne doit entrer que goutte à goutte dans le cerveau de l'enfance.
ROLLIN.

PARIS
C. DELAGRAVE ET Ce, LIBRAIRES-ÉDITEURS
58, RUE DES ÉCOLES, 58

1870

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867

Extrait du rapport sur l'enseignement grammatical adressé à S. E. M. le Ministre de l'Instruction publique.

« 12° L'orthographe enseignée par la pratique aux enfants de cinq à sept ans, par M^me^ Charrier-Boblet. »

« L'ouvrage de M^me^ Charrier-Boblet est tout un système d'enseignement orthographique.

L'auteur suit pas à pas les exercices que l'on trouve à peu près dans toutes les méthodes de lecture, sur les sons, les articulations, les finales. On pourrait dire que c'est une méthode de lecture très-développée, appliquée immédiatement à l'étude de l'orthographe. Les procédés d'application sont : la lecture, la copie, la dictée de divers exercices préparés sur un exemple donné, et servant d'en-tête à la leçon. A la fin de ces exercices, l'enfant, en même temps qu'il connaît l'orthographe absolue d'un grand nombre de mots, doit se trouver familiarisé avec les grandes règles de notre orthographe, la conjugaison, les parties du discours. Chemin faisant, il a appris une foule de choses bonnes et utiles.

Son cœur et son intelligence ont dû se développer. De la théorie, tout juste ce qu'il en faut; de la pratique, beaucoup et toujours. Le livre paraît bien conçu, bien fait, *très-propre à servir de guide aux maîtres de nos petites classes.*

Est-ce à dire qu'il soit parfait?... L'auteur... a voulu ne présenter que des phrases formant un sens complet à l'aide de mots allant droit au but qu'il se propose. De là des efforts d'invention et de combinaison qui ne sont pas toujours heureux ....Cependant cet écueil, si commun dans les exercices préparés exclusivement en vue de telle ou telle règle de grammaire, se rencontre moins souvent chez M^me^ Charrier-Boblet. »

Les rapporteurs,

Signé : A. GANDON,
Chef de bureau au ministère de l'Instruction publique.

E. BROUARD,
Inspecteur primaire de la Seine.

Extrait (pages 109 et 110) d'un in-8° distribué aux maîtres primaires venus à l'Exposition, volume intitulé : **Ministère de l'Instruction publique. — Exposition universelle de 1867.** — *Rapports adressés à S. E. M. le Ministre de l'Instruction publique par les membres de la commission chargés d'examiner, etc., etc.*

PLAN ET BUT DE L'OUVRAGE

L'enfant qui apprend à lire, s'il épèle surtout, étudie en réalité l'orthographe ; pourquoi donc ne pas faire marcher ensemble deux choses qui s'enchaînent si naturellement ? pourquoi ne pas faire partir de la lecture elle-même, c'est-à-dire de l'épellation, le premier enseignement de l'orthographe ? pourquoi laisser par une lacune, inintelligente selon nous, le jeune enfant perdre de vue les matériaux précieux qu'il a déjà bien péniblement amassés dans sa mémoire, et qu'il devra rassembler de nouveau plus tard avec peine, avec dégoût peut-être ? Pourquoi ? C'est parce qu'un ouvrage composé sous l'inspiration de cette pensée a manqué bien longtemps ; cet ouvrage, nous l'avons offert, il y a quelques années déjà, aux instituteurs et aux mères de famille : l'accueil qu'on lui a fait lorsqu'il a paru, le succès dont il a été honoré, la flatteuse distinction qui lui a été accordée lors de l'Exposition universelle de 1867, enfin les résultats *étonnants* et *durables* qu'on a obtenus par l'emploi de ce livre, tout nous a prouvé que nous avons composé un ouvrage véritablement utile.

Nos *exercices préparatoires* sont en effet un véritable **TRAITÉ D'ORTHOGRAPHE D'USAGE**, dans lequel nous présentons d'abord uniquement des mots formés des syllabes les plus simples, puis des mots formés de syllabes plus compliquées, mais toujours sans doubles lettres et sans lettres muettes ; — réservant pour la seconde moitié de l'ouvrage les exemples destinés à l'enseignement régulier de ces difficultés orthographiques.

Nos exercices, formés pour la plupart de phrases courtes, très-souvent instructives, et que nous nous sommes efforcée de mettre toujours à la portée des tout petits enfants, sont des matières de **COPIES** et de **DICTÉES** qui leur fournissent de nombreux exercices d'ÉPELLATION ; et enfin des **THÈMES** dont le but est d'habituer les plus jeunes élèves même à employer les signes de la pluralité.

Cet ouvrage se compose de deux parties bien distinctes et de quatre sections.

Dans la 1re partie, nous offrons méthodiquement des exercices sur la manière la plus simple et la plus naturelle d'écrire chacun des sons ou voyelles (1re *section*), — chacune des articulations ou consonnes (2e *section*) : — on n'y trouve point, ou l'on n'y trouve que vers la fin, des lettres muettes ou nulles ; enfin nous y avons joint aux notions les plus élémentaires d'orthographe d'usage des exercices pratiques sur le *pluriel dans le substantif et dans l'adjectif*.

Dans la 2e partie, la plus importante pour l'étude

si essentielle de l'orthographe d'usage, nous présentons méthodiquement des exemples et des principes élémentaires pour l'emploi de certaines lettres muettes — et le doublement des consonnes = L'élève y apprendra donc (3e *section*), dans quels cas il devra régulièrement écrire le son *a*, par exemple par HA, par AS, par AT, etc. : le son *o*, par ô, par AU, par EAU, par OT, etc., etc. — comme il verra (4e *section*) dans quelles sortes de mots il doit écrire le *c* (dur) par C C (*acCroître*), ou par C Q U (*acQUérir*) ; le *f* par le F F (*aFFaire*), ou par PH (PH*ilosoPH*ie), etc., etc. = Ajoutons que dans cette seconde partie, nous joignons aux notions d'orthographe d'usage des exercices pratiques élémentaires sur *l'orthographe du verbe*.

Nous n'avons rien négligé pour rendre cette nouvelle édition plus digne que toutes les précédentes de la faveur du corps enseignant; en effet, les soins apportés à la partie typographique de l'ouvrage, le choix et la disposition des caractères, rendent très-saillante l'application des règles d'orthographe ; — quelques devoirs ont été jugés un peu longs, nous les avons ramenés aux proportions que réclame la faiblesse de l'enfant à son début dans l'étude ; — quelques erreurs nous ont été signalées, nous les avons fait disparaître, et nous remercions ici les hommes *compétents* qui ont bien voulu nous aider de leurs lumières. — Enfin, on a relevé la monotonie et la singularité de quelques phrases : nous reconnaissons la justesse des critiques qui nous ont été adres-

sées à cet égard, et nous avons fait nos efforts pour y remédier, mais nous n'avons pas toujours pu le faire autant que nous l'aurions désiré, tant est ardue la marche méthodique que nous nous sommes imposée : — **Ne présenter à l'enfant aucun mot dont il n'ait précédemment étudié l'orthographe !**

Nous nous estimerons heureuse si, grâce aux améliorations que de judicieux conseils nous ont fait introduire dans cette édition nouvelle, les instituteurs et les institutrices, en mettant ce livre dans les mains de **tous** leurs petits élèves, nous donnent la conviction que nous avons rendu quelque service aux personnes qui s'occupent d'instruction ; — et nous réclamons toujours leurs observations dont nous profiterons, en vue du bien de tous, pour les éditions subséquentes, ainsi que nous avons tâché d'en profiter pour celle-ci.

COURS COMPLET

D'ORTHOGRAPHE

PREMIER DEGRÉ

LEÇONS PRÉPARATOIRES.

Nota. *On devra faire étudier une de ces leçons, seulement, dans un jour.*

PREMIÈRE LEÇON PRÉPARATOIRE.

Petits enfants, écoutez bien : Pour exprimer, pour faire comprendre ce qu'on pense, on emploie des **mots.**

Exercice. — Ouvrir le livre aux pages 7, 8, etc., et faire distinguer à l'enfant le petit intervalle qui sépare les mots; — puis lui faire prononcer séparément chacun des mots d'une phrase;— enfin lui faire dire le nombre de mots qui composent les phrases sur lesquelles on porte son attention.

DEUXIÈME LEÇON PRÉPARATOIRE.

Remarquez, enfants, que : Pour exprimer ou pour écrire tous les mots on emploie des **lettres.**

Exercice. — Faire remarquer, et faire nommer à l'enfant, les lettres de quelques mots, dans le 1er exercice de la page 7.

TROISIÈME LEÇON PRÉPARATOIRE.

Remarquez encore que : Il y a des lettres **minuscules** et des lettres **majuscules.**

Les lettres qu'on emploie le plus ordinairement se nomment lettres **minuscules.**

ALPHABETS DE LETTRES MINUSCULES.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r
s t u v w x y z

a b c d e f g h i j k l m n
o p q r s t u v w x y z

Il y a des lettres plus grandes, plus ornées (*qui doivent commencer certains mots*); on les nomme lettres **majuscules.**

ALPHABETS DE LETTRES MAJUSCULES.

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R
S T U V W X Y Z

A B C D E F G H I J K
L M N O P Q R S T
U V W X Y Z

Exercice. — Faire distinguer et nommer par l'enfant, dans les copies et les dictées des pages 7, 8, etc., les lettres minuscules et les majuscules.

QUATRIÈME LEÇON PRÉPARATOIRE.

Mes petits amis, si vous prononcez lentement et avec attention toutes les lettres de l'alphabet, votre oreille

vous fera comprendre que : Il y a quelques lettres qui ont un son par elles-mêmes.

Les lettres qui ont un son par elles-mêmes se nomment **voyelles**, — chaque voyelle peint à elle seule un son.

a, e, i *ou* **y, o, u,** sont des voyelles.

Exercice. — Faire distinguer et nommer par l'enfant les voyelles dans les copies et les dictées des pages 7, 8, etc.

CINQUIÈME LEÇON PRÉPARATOIRE.

Remarquez de plus, mes enfants, que : La plupart des mots se prononcent en plusieurs fois, (ou en plusieurs émissions de voix ;) en effet : on prononce en deux émissions de voix, *a-mi, en-fants ;* — en trois, *in-di-go ;* — en quatre, *ac-ti-vi-té ;* — en cinq, *in-com-pa-ra-ble ;* — en six, *dés-a-gré-a-ble-ment ;* — en sept, *in-com-pa-ti-bi-li-té ;* — en huit, *in-cons-ti-tu-tion-nel-le-ment.*

L'ensemble des lettres qui se prononcent en une seule émission de voix (ou en une seule fois), forme une **syllabe.**

Il y a des mots qui n'ont qu'une syllabe : Exemples : *ô, la, blé, cris, beaux,* etc.

Il y a des mots de deux syllabes : *é-pi, ro-be,* etc. — Il y a des mots de trois syllabes : *ros-si-gnol, en-cri-er,* etc. ; — des mots de quatre syllabes : *co-que-li-cot, sau-te-rel-le,* etc. ; — des mots de cinq, de six, de sept, et même de huit syllabes.

Exercice. — Faire indiquer le nombre de syllabes composant quelques-uns des mots dans les copies ou les dictées pages 7, 8, etc.

SIXIÈME LEÇON PRÉPARATOIRE.

Rappelez-vous enfin que : Nommer séparément, puis prononcer ensemble toutes les lettres qui composent une syllabe, c'est **épeler** un mot.

Exercice. — Faire épeler les mots de la 3e leçon, page 8.

PREMIÈRE SECTION.

VOYELLES.

PARTIE TRÈS-ÉLÉMENTAIRE.

AVIS TRÈS-ESSENTIEL.

Avant de faire commencer l'étude d'une leçon, et pendant le temps qu'on y consacre, on devra toujours :

Faire apprendre par cœur la *phrase-type* qui, placée en tête de chaque leçon, présente **en gros caractère** des exemples du principe que l'élève va étudier, en lui faisant bien remarquer ce qui est en caractère plus gros ; — puis lui faire apprendre et *répéter souvent* la règle correspondant à cette phrase-type ; on trouve toutes les règles réunies dans l'opuscule de madame Charrier intitulé : **ORTHOGRAPHE D'USAGE ELEMENTAIRE.**

Faire copier bien exactement (sans négliger la ponctuation) les phrases renfermées dans l'exercice pour *copie* ; et présider pendant quelque temps à ce travail de l'élève, afin de l'habituer à le faire ainsi qu'il va être expliqué :

L'élève devra toujours avant d'écrire un mot l'épeler, et retenir dans sa mémoire toutes les lettres qui le composent ; ensuite il écrira en l'épelant tout bas, syllabe par syllabe, le mot entier sans jeter les yeux sur son livre : lorsque le travail que nous venons d'indiquer lui sera familier, il faudra l'habituer à retenir également deux mots, puis trois et plus. Si le petit élève avait une *difficulté excessive* pour l'orthographe on pourrait, pendant quelques jours, lui permettre de ne retenir qu'une syllabe, mais on doit *éviter avec le plus grand soin* de le laisser regarder dans son livre à chaque lettre qu'il copie.

Faire faire à l'élève, et lui faire faire *seul,* dès qu'il le pourra, les exercices appelés *thèmes*, en l'habituant à épeler, tout en les écrivant, les mots que renferment ces exercices, — et à mettre exactement à la fin des mots la marque du pluriel.

Enfin il faut faire au petit élève la *dictée*, en *exigeant absolument* de lui qu'il épèle une syllabe en l'écrivant ; — et dans la correction de la dictée il faudra non pas lui expliquer la règle contre laquelle il a péché, mais lui rappeler la *phrase-modèle* placée en tête de la leçon ; ainsi, au lieu de lui expliquer, par exemple, pourquoi il aurait dû employer dans un certain endroit une apostrophe, — ou bien écrire *an* par *am* (et non par *an*), — on devra lui dire pour l'*apostrophe :* Rappelez-vous , **c'***est* **d'***Anna* **qu'***Amable parla* (p.10) ; — pour le *an* : Rappelez-vous, **Am***broise a été* **am***puté dimanche* (page 35).

Nota. — *Tous les devoirs intitulés* dictée *pourront également servir de matière de copies.*

COURS COMPLET

D'ORTHOGRAPHE

PREMIER DEGRÉ

DE L'EMPLOI DE LA MAJUSCULE.

1re LEÇON.

= *Papa est là.* — *Regarde...*

Mes enfants, lorsque vous écrirez : **1° Commencez toujours par une majuscule le premier mot de votre copie, de votre dictée, etc.,** ainsi qu'on l'a fait ici au mot *Papa.*

De même : **2° Commencez toujours par une majuscule le premier mot que vous écrirez après un point,** comme vous l'avez vu ici dans le mot *Regarde.*

1er Exercice pour **Copie.**

Dès qu'un élève aura *copié* une phrase, il devra l'épeler de mémoire; — *nous ne reviendrons point sur cet avis.*

Mon camarade admira le panache de mon papa. — Papa se rasa là. — Camarade, qui avala la panade, la salade, la marmelade et le baba? — Mon ami ne fera pas de tapage.

1re **Dictée.** — Un orage fera du ravage. — Mon papa acheta un lama. — Papa me ramena mon camarade. — La carabine de papa ne partira pas. — Un arabe avala ma panade, une patate et ta salade.

2e LEÇON. — SUITE DE L'EMPLOI DE LA MAJUSCULE.

= *Regarde,* **A***nna, voilà papa revenu de* **J***ava.*

3° Commencez toujours par une majuscule le nom propre (1) d'une personne, d'un pays, d'une ville, d'un fleuve, etc., etc.

2e **Copie.** — Papa, **A**nna cassa ta carafe. — Le papa de **R**osa et de **S**ara admira mon catalpa. — Mon ami **A**mable ira à **B**atavia et à **J**ava. — Madame **L**ami maria **M**aria à un arabe de **M**oka.

2e **Dictée.** — Le lama de **S**ara est malade. — Qui lava et repassa le falbala de **R**osa? — Le papa de ma camarade **A**nna est à **M**alaga. — La bavarde **N**ina ira à **B**atavia et à **S**umatra avec **A**nica et **M**aria.

3e LEÇON. — A.

= *P***a***pa,* *S***a***ra* **a** *du b***a***ba.*

3e **Copie.** — 1° Papa acheta une cage pour Sara. — Qui cassa la baraque de mon camarade Amable? — Voilà un arabe qui a une large balafre sur la face. = 2° (2) Madame Mare lava dans cette mare-là la casaque de Lazare. — Mon papa me parla du Canada et de Malaga. — Madame Lamare mena Anna à la parade.

---

(1) *Comprenez bien, enfants, que :* On entend par *nom propre* le nom *particulier* d'une personne, d'une ville, d'un pays, etc.

(2) *Les exercices ainsi divisés pourront être faits en deux fois ; quelques élèves un peu avancés déjà pourront n'en faire que la moitié, mais dans ce cas c'est le 2° qu'on devra préférer.*

Ainsi que vous le voyez dans Sara, baba, *etc.*, On emploie le plus souvent a pour peindre le son *a*.

Nota. — Ces petites règles et les phrases-types qui les rappellent devront être apprises par cœur, on les trouvera complètes dans l'opuscule de Mme Charrier, intitulé : ORTHOGRAPHE D'USAGE ÉLÉMENTAIRE.

3e **Dictée.** — **1°** Un arabe mena ma caravane à Saba (*ville*). — Mon papa acheta pour Maria un lama à Lima. — Amable fera du tapage. = **2°** La lame lave le sable. — Le ratafia de Lazare est à la cave. — La cavalcade passa par la place. — La cataracte du Niagara est près du Canada.

4e LEÇON. — DE L'APOSTROPHE.

= § Ier : *Regarde* le l*ama et* l'â*ne* d'A*nna*.

Ce petit signe ' placé au haut d'une lettre s'appelle *apostrophe*.

4e Copie.

Écrivez : *Le* catalpa, et l'acacia (*et non le ac...*)
le tapage, et l'érable (*et non le ér...*)
la malade, et l'image (*et non la im...*)
la barque, et l'yeuse (*et non la ye...*)
le brave, et l'osage (*et non le os...*)
la glace, et l'usage (*et non le us...*)

Mes enfants, vous le savez : Les lettres **a, e, i** ou **y, o, u,** se nomment les **voyelles.**

Faire de nouveau distinguer et nommer les voyelles dans plusieurs mots.

Attention! **Devant une voyelle vous mettrez toujours l' (1) (au lieu de** *le*, **ou** *la*).

---

(1) L'apostrophe se place à côté de la lettre et vers le haut.

5e **Copie.** — **1°** Un *a*vare parla à **l'a**vare Lazare. — Mon *a*mi sera **l'a**mi de mon camarade Carle. — Regarde mon *a*cacia, et **l'a**cacia qui est sur la place. — Ma vache marche vers son *é*table, **l'é**table qui est là. = **2°** Anna, voilà une *i*mage, c'est **l'i**mage de Sara. — Ah! un *o*sage se regarde dans ma glace, qui mena **l'o**sage devant la glace? — Voilà un grave *u*léma, **l'u**léma de Marmara est grave aussi.

Remarquez, enfants, que : Quand on emploie l'apostrophe, l' est un mot; — et ce qui suit l' est un autre mot.

4e **Dictée.** — **1°** Je regarde le catalpa et **l'a**cacia, votre joli *a*cacia. — Un brave *a*ga, **l'a**ga Ali-Maza, parla à **l'a**rabe qui est là. — Un *é*rable est un *a*rbre; **l'a**rbre que voilà est **l'é**rable. = **2°** Anna déchira son *i*mage et **l'i**mage de Sara. — Un *o*rage éclate! **L'o**rage fera du ravage. — Lazare rase la plage, c'est son *u*sage; c'est aussi **l'u**sage de Carle.

---

§ II, *ou :* **C'***est* **d'A***nna* **qu'A***mable parla.*

Écoutez bien : **Devant une lettre voyelle vous mettrez toujours d', j', m', t', s', c', qu', n', (au lieu de :** *de, je, me, te, se, ce, que, ne*).

6e **Copie.** — **1°** **C'e**st Clara qui **s'a**dmira dans la glace. — Amable, est-ce ton papa qui **t'a**mena **d'A**mérique le lama que voilà? — Qui dira **qu'A**mable **n'e**st pas sage? = **2°** Ceci, **c'e**st un vase **d'a**lbâtre, non **d'a**gate, **qu'A**nastase **m'a**cheta à

Batavia. — Lorsque je parle du ravage que fera l'orage, je **m'a**larme et **j'a**larme Lazare.

7e **Copie.** — **1°** Anastase **n'i**ra pas à Panama, c'est **l'a**vare Barbe qui ira. — Sara, **j'a**gace le lama **qu'A**mable **t'a**mena. — **J'a**dmire le platane, **l'é**rable et **l'a**cacia **qu'A**nica plaça là. = **2°** Est-ce que le bavardage, le tapage, le vacarme **d'A**mable **t'a**musa? Est-ce **qu'A**nastase **s'a**musa ici? Qui **m'a**mena un camarade aussi diable?

Rappelez-vous bien ceci : L'apostrophe est toujours entre deux mots.

5e **Dictée.** — **1°** Lazare admira **l'a**cacia **d'A**mable, il **m'a**musa. — Qui **t'a**mena la vaste barque de **l'a**rtiste? — Sara **n'i**ra pas à Mascate avec **l'a**rabe de Sana. = **2°** Anna ne **s'a**muse **qu'a**vec Clara. — **J'a**dmire avec Carle la cataracte du Niagara. — On dira **qu'A**nastase bavarde. — **J'a**vale ta patate, Maria. — **C'**est là **l'â**ne **d'A**nna.

5e LEÇON. — DU PLURIEL.

= *Anastase a un bab***a**, *deux bab***as.**

Enfants, retenez bien ceci : **Quand un mot fait penser à plusieurs personnes, à plusieurs animaux, ou à plusieurs choses, on dit qu'il est au pluriel.**

On met généralement un S à la fin des mots pluriels.

8e **Copie.** — **1°** Clara ramena d'Amérique un

lama, et Sara deux *lam***as**. — Qui plaça le casque d'Anastase parmi ces *casqu***es** ? — Où est la carpe qu'Amable acheta? Dans la barque, avec les *carp***es** d'Anna. = **2°** Mon ami Carle avala les *banan***es** et les *crab***es** d'Amable. — Ali est né dans la caste des *bram***es**, et non pas parmi les *paria***s**. — Regarde près de la plage les *Arab***es**, les *ca-rava***nes**.

1er Thème.

Copier le mot qui ne désigne qu'une personne, qu'un animal ou qu'une chose; — puis immédiatement : Ecrire en face et en entier le même mot, mais désignant plusieurs personnes, plusieurs animaux, etc., etc. — *Nous ne reviendrons point sur cet avis.*

Le fiacre,	les f—.	(Finir le mot commencé, et penser à mettre un *s* à la fin.)
L'alpaga,	les a—.	
L'âne,	les â—.	
Le platane,	les p—.	
L'ami,	les a—.	

6e **Dictée.** — **1°** Madame Labare acheta une cage pour Clara, et deux *cag***es** pour Maria. — Lazare plaça dans le fiacre d'Anastase vos deux *vas***es** d'albâtre. — Barbe lava les *rav***es** et la salade qu'Amable a là. = **2°** Dans les *parag***es** d'Ipsara ou de Marmara, mon papa parla à deux braves *ag***as**. — Qui se régalera de ces *crab***es** et de ces *patat***es**? — Maria admira des *cata-ract***es** près du Canada.

6e LEÇON. — **E MUET.**

= *Amable releva sa chevelure.*

9e **Copie.** — **1°** Amable ne vous menacera

plus. — Papa sema là de la salade de mâches. — Carle releva la cavale d'Anastase, n'est-ce pas? — Ah! vous voilà revenu de la promenade? = 2° Que de vase sur ces rivages! — Je regarde les brebis de madame Clare qu'Amable nous amena. — Papa m'acheta une capote de peluche. — La chevelure d'Anna est admirable.

2e Thème.

La chevelure,	les ch—.
Le revenu,	les r—.
Une menace,	des m—.
Une remarque,	deux r—.
La pelure,	les p—.

Comme vous le voyez, enfants, dans releva, chevelure, *etc.*, l'e est généralement employé pour peindre l'*e* muet.

7e Dictée. — 1° La chevelure de madame Lemare est remarquable. — Carle est revenu du Canada. — Qui pela ce platane? — Sara releva les deux petites pelotes d'Amable. = 2° Barbe se leva de table avant son papa; elle ne le fera plus, n'est-ce pas? — Un avare releva des pelures qu'Anastase jeta, et il dévora ces * pelures; il est * devenu blême *.

(*) *Remarquez, enfants, que :* dans : et, dévora, ces; — dans est, blême, — le caractère E se prononce autrement que dans le mot pelures.

7e LEÇON. — E SONORE.

= *En vérité, papa a été sévère pour lui-même comme pour* Ernestine.

Dans : *Amable releva sa chevelure*, le carac-

tère **e** se prononce *e* ou ne se prononce pas du tout; — mais quelquefois ce caractère **e** doit se prononcer *é*, *è* ou *ê*, comme vous l'avez vu dans : **e**t il d**é**vora c**e**s pelures; il **e**st devenu bl**ê**me.

Lorsque l'*e* se prononce peu fortement, ou ne se fait pas entendre du tout, on l'appelle **e muet.**

Exercice. — Faire remarquer et nommer les *e* muets de la sixième leçon.

Très-souvent l'*e* se prononce assez fortement, l'**e** est **sonore** enfin, comme on le voit dans **e**t, d**é**vora, c**e**s, etc. — et dans la phrase : En v**é**rit**é**, papa a **é**t**é** s**é**v**è**re, etc.

Le plus souvent on met sur l'*e* qui doit être sonore un petit signe que l'on appelle **accent.**

§ 1er. — DES ACCENTS.

Attention! mes petits amis : On emploie en français trois accents différents : ´, — `, — ^.

1° Il y a un accent qu'on trace en allant de droite à gauche ´. Ex. : La s**é**v**é**rit**é** de F**é**licit**é**.

2° *L'accent qui va de droite à gauche s'appelle* **accent aigu.**

NOTA. — *Le § II et le § III de cette 7e leçon seront placés avant la dixième leçon et avant la onzième, pages 17 et 18.*

8e LEÇON. — DE L'É SURMONTÉ D'UN ACCENT AIGU (é *fermé*), *ou* :

= *Aglaé, l'été est passé.*

10e Copie.

Exiger que l'enfant distingue et nomme tous les *accents aigus.*

1° Félicité a révélé la vérité. — Qui a déplacé le canapé écarlate de madame Léna? — Mon papa a de la célébrité, et il est révéré. — Le café est agréable. = 2° Barnabé a cassé deux épis de blé l'été passé. — Ma Fatmé a déplacé tes deux résédas, cela m'a récréé. — Le blé qu'Aglaé a semé a dégénéré.

Écoutez bien, mes enfants : L'é surmonté d'un accent aigu ´ se nomme **é fermé.**

3e Thème.

Un dé,	deux d—.
L'ébéniste,	deux é—.
La vérité,	les v—.
La clarté,	les c—.
L'érable,	les é—.

On peint en général le son *é* (*e* fermé) par un **é**, *comme vous le voyez dans* été passé, *etc.*; — *ajoutons :* On met toujours un *accent aigu* ´ sur l'*e* fermé qui est la dernière lettre de la syllabe. — (Le *s* qui marque le pluriel n'empêche pas l'emploi de l'accent.)

8e Dictée. — 1° La sévérité d'Aglaé a été sage. — Barnabé a semé du sénevé et des céréales. — Mon réséda a été déplacé. = 2° La vérité est qu'Émile a dévoré deux pâtés. — Félicité a récréé Maria. — Noé a été préservé lors du Déluge. — René ne dira jamais des vérités désagréables.

NOTA. — *Il faut n'enseigner à un enfant très-jeune que le nom d'un seul accent dans une leçon, — et même :*

Lorsque l'enfant sait nommer parfaitement l'accent aigu, il faut, avant de lui en faire connaître un autre, lui faire étudier non-seulement la neuvième leçon, mais encore la quatorzième leçon, son i, *page* 22. — *Il reviendra ensuite au § II de la 7e leçon, et à la 10e leçon, page* 17.

9e LEÇON. — DE L'É (*fermé*) ÉCRIT PAR EZ.

= *Vous direz toujours la vérité.*

11e Copie. — 1° Si vous marchez dans ce pré, vous salirez vos bas, Émile. — Vous admirerez la démarche grave des lamas. — Carle, vous avez trop de témérité. — Félicité, vous casserez bien les avelines d'Anna. = **2°** Où placerez-vous cet érable? — N'avez-vous pas trop épicé ces pâtés, Sara? — Que regardez-vous, Amélia? les résédas d'Aglaé? — Avez-vous épelé? = **3°** (*vous*) Jouez à cache-cache. — (*vous*) Prenez le baba qu'Amable plaça là. — (*vous*) Ramenez toujours nos vaches dans leurs étables, mon ami René.

4e Thème.

1. Vous replacerez ce panache, ces deux p—.
Vous vous pavanez sur le canapé, sur les c—.
Vous révérez ce patriarche, ces deux p—.

5e Thème.

2. Regardez-vous cette mascarade? ces deux m —?
Etamerez-vous cette glace? ces trois g—?
Admirez-vous cette cascade? ces trois c—?

6e Thème.

3. (*vous*) Ramez vers l'arche, vers les a—.
(*vous*) Parlez de la débâcle, des d—.
(*vous*) Achetez ce blé, ces b—.

Direz *ou* marchez, *etc.*, *doit servir à vous rappeler que :* Le mot qui se joint au mot *vous* finit très-souvent par ez.

9e **Dictée.** — **1°** Vous glanerez dans mes blés. — Vous avalerez cette tasse de café. — Vous vous parerez de ces falbalas, Élisa. — Évariste, vous direz toujours des vérités agréables. = **2°** Amable, vous promenez-vous dans l'été? — N'admirez-vous pas mes acacias? — Parlerez-vous à Félicité de la félicité d'Anna? = **3°** Émile, (*vous*) levez-vous, (*vous*) placez là mes deux résédas, puis (*vous*) admirez mes érables et mes catalpas. — Mon ami, (*vous*) saluez ces dames.

---

§ II de la 7e leçon. Papa a été sévère pour...

1° Il y a un accent que l'on trace en allant de gauche à droite ` . Ex. : La chère nièce d'Adèle.

2° *L'accent qui va de gauche à droite s'appelle* **accent grave.**

10e LEÇON. — **DE L'È SURMONTÉ D'UN ACCENT GRAVE** (e *ouvert*), *ou :*

= **È***ve est notre première mère.*

12e Copie.

Exiger que l'enfant distingue et nomme tous les *accents graves.*

1° Ma chère Anna, vous ne serez ni fière ni altière. — Ici, Fidèle, (*vous*) ramassez ces deux lièvres. — Adèle, vous lèverez-vous la première? — Vous mènerez les chèvres dans nos prés. =

2° Mon père ne sera pas sévère. — Que madame Lefèvre a les lèvres malades! — On fera des prières pour Geneviève. — (*vous*) N'écrasez pas mes primevères! — (*vous*) Admirez ce diadème! — Arsène est célèbre.

Attention! L'è surmonté d'un accent grave se nomme **e ouvert**

7e Thème.

Une patère,	trois p—.
Une chèvre,	trois ch—.
Le nègre,	deux n—.
La tabatière,	les t—.
L'épicière,	les é—.

On peint souvent le son *è* (*e* ouvert) par un **è**, *ainsi que vous le voyez dans* **È**ve, mère, *etc.*, *etc.*; — *ajoutons :* On met toujours un *accent grave* ` sur l'*e* ouvert qui est la dernière letire de la syllabe.

10e Dictée. — 1° La fière, l'altière Arsène se pavana à Genève. — Mon ami Lefèvre a la fièvre. — La salade d'Adèle est sèche et amère. — Valère, vous parlerez à René de mes deux nègres fidèles. = 2° Le fidèle Fidèle a gardé les lièvres et la crème de ma mère. — On sème le trèfle dans les prés. — Que ma nièce Geneviève a de grâce et de légèreté! — Ève, notre première mère, pécha.

NOTA.— *Lorsque l'élève saura parfaitement reconnaître et nommer l'accent grave, il faudra lui faire étudier la quinzième leçon, son* o, *— avant de lui faire voir la onzième, ou même le § III de la 7e leçon, placé ci-dessous.*

---

§ III de la 7e leçon. Papa a été sévère pour lui-même.

1° Il y a un accent qui est formé de la réunion

de l'accent aigu ´ et de l'accent grave ` ; il a la forme d'un toit en pointe, d'un petit chapeau ^ .

Ex. : La bête. — La même fenêtre. — La grêle.

2° *L'accent qui forme un petit toit se nomme* **accent circonflexe.**

11e LEÇON. — DE L'Ê SURMONTÉ D'UN ACCENT CIRCONFLEXE (e *très-ouvert*).

= *Ce prêtre prêcha dans le Carême.*

13e Copie.

Exiger que l'enfant distingue et nomme tous les *accents circonflexes*.

1° (*vous*) Prenez votre bêche, et (*vous*) bêchez vous-même près des frênes et des chênes que voilà. — Gare la tête, Anna ! — Qui place pêle-mêle des pêches et des nèfles ? — Cela est bête. = 2° Est-ce l'évêque ou l'archevêque qui prêchera dans ce Carême? Non, c'est un prêtre. — Barnabé, vous laverez les fenêtres de ma mère. — Maria, vous agissez (1) trop sans gêne avec Ernestine (1).

L'ê surmonté d'un accent circonflexe (^) se nomme **e très-ouvert.**

8e Thème. Le pêne (de la serrure), trois p—.
L'être, les ê—.
L'évêque, les é—.
L'archevêque, les a—.
Un frêne, quatre f—.

---

(1) Voyez la note de la page 20.

Comme vous le voyez dans même, prêtre, Carême, *etc. :* On peint très-souvent le son *ê* (*e* très-ouvert) par un **ê**; — *ajoutons :* On met un *accent circonflexe* ^ sur l'*e* très-ouvert, qui est la dernière lettre de la syllabe.

11e Dictée. — 1° Qu'Anna est donc blême et grêle! — Mon papa m'acheta lui-même cette bêche. — (*vous*) Placez ici ces trois pêches. — Dépêchez-vous. — Pour Félicité, un gala est la félicité suprême. = **2°** L'évêque est plus que le prêtre, l'archevêque est plus que l'évêque. — Je répète deux superbes (1) fables pour la fête de papa. — La grêle a cassé l'acacia d'Albertine (1).

12e LEÇON.

RÉCAPITULATION DES EXERCICES SUR LES ACCENTS.

Nota. — *Désormais l'élève devra* toujours, *en épelant, désigner l'accent par son surnom de* aigu, grave *ou* circonflexe.

14e Copie. — 1° Le blé est une céréale, Félicité. — La nièce d'Adèle est altière. — Le même prêtre prêchera tout le Carême. — Cécile élève elle-même ses deux chèvres. = **2°** Révère ton père et ta mère, ma Célina. — Ma mère a acheté deux pâtés de lièvre. — Notre évêque a visité son archevêque. — Que cet épi de blé est frêle, mon père! — Mon René épèle bien déjà.

12e Dictée. — 1° Que préférez-vous, Arsène, être propre ou être sale? — Si vous préférez être propre, il est utile qu'Adèle vous lave le

(1) Remarquez, enfants, que l'*e* sonore est écrit sans accent dans *agissez*, dans *Ernestine*, à la 13e copie ; — dans *superbe, etc., etc.*

visage. — Élisa a passé à gué la petite rivière de Bièvre. = 2° Émilia a la fièvre et un érésipèle, qu'elle est blême! — La Grèce est très-célèbre. — René a cassé lui-même ses deux flèches. — Qui répètera une fable? — Le péché d'Ève nous a été funeste.

13e **Dictée.** — 1° Le pape lui-même a placé le diadème sur la tête de Napoléon Ier. — Adèle, je révère ta mère. — Arsène a cassé un pêne. — Bébé, qui lèche ma crème, a avalé des arêtes. — Le cèdre élève sa tête altière. — 2° On a placé pêle-mêle des érables, des chênes, des frênes. — La grêle a brisé les vitres des fenêtres d'Adèle et d'Aglaé. — Qui a déraciné mes primevères et cassé ce pétale d'anémone, Valère? — Céline a été la première.

13e LEÇON. — DE L'E SONORE SANS ACCENT, *ou*:

= E*rnestine versera des larmes.*

15e **Copie.** — 1° Ernestine a perdu l'arme de son frère Septime, elle verse des larmes. — Voilà des perles superbes, mon cher Edme! — Mercredi, l'alerte, le leste Célestin escalada ce tertre. = 2° Le lièvre a des vertèbres, mais l'écrevisse est sans vertèbres. — La bergère ramène à la ferme les moutons et les chèvres. — Edme, le miel de Célestine est délectable!

Vous voyez, mes petits amis, que : L'e sonore n'est pas toujours surmonté d'un accent.

9e Thème. La v**e**ste, deux v—.
L'av**e**rse, les a—
L'**e**scadre, trois **e**—.
Le r**e**ste, les r—.
Un r**e**ptile, quatre r—.

Les mots Ernestine, versera, *etc., doivent vous rappeler que :* En général, l'*e* sonore ne prend pas l'accent lorsqu'il ne termine pas la syllabe.

14e Dictée. — **1°** Qui lia en gerbes le blé d'Edme? — Notre fermière a une superbe ferme; des vaches, des chèvres, des canes, etc. — Céleste vous a versé de la crème, remerciez-la. — Cette nèfle est détestable! = **2°** La peste a décimé tout l'équipage de mon escadre. = Robertine sema du trèfle et du blé de deux espèces. — Il *y* (1) a des nègres esclaves. — Montez au belvédère que vous voyez sur ce tertre, il est très (*)-élevé.

(*) Lorsqu'à la fin d'un mot l'*e* sonore est suivi seulement d'un *s* il prend un accent, quoiqu'il ne termine pas la syllabe (exceptions : *les, des, mes, tes, ses* et *ces*).

14e LEÇON. — I, *ou :*

= I*mite ton père et ta mère, Mimi.*

16e Copie. — **1°** Bibi, il est midi et demi, (*vous*) venez lire. — Firmine a la mine rébarbative, elle est acariâtre. — Gui respira près de la

---

(1) *Vous le voyez :* Lorsque le son **i** forme à lui seul un mot, on l'écrit par **y**.

rivière des miasmes putrides. — Cécile ira dans le Chili. = **2°** Ma fidèle Zémire a suivi Samedi deux lièvres à la piste. — (*vous*) Imitez l'active fourmi. — Adeline te dira qu'Aline est câline. — Il y a ici des balsamines et des camélias superbes.

10e Thème.

Une praline,	quatre p—.
Une pistache,	cinq p—.
Une zibeline,	cinq z—.
L'amitié,	les a—.
L'inimitié,	les i—.

Comme vous le voyez dans imite, Mimi, Bibi, *etc. :* On emploie le plus généralement un i pour peindre le son *i*.

15e Dictée. — **1°** Il y a des images dans la Bible de Sabine. — Le caniche est fidèle, sa fidélité est admirable. — Qui dira qu'Élise a de l'activité? — Lise, (*vous*) dépliez le châle d'Albine. = **2°** Avec le litre, l'épicière mesure les matières sèches; la farine, les fèves, etc., et les liquides. — Émilia, (*vous*) imitez ce délié. — Lia est la mère de Lévi.

15e LEÇON. — O, *ou* :

= *Le Monomotapa est dans l'Afrique.*

17e Copie. — **1°** Forme et réforme ton caractère, Isidore. — Ah! comme mon cabri cabriole! — Caroline, (*vous*) regardez dans ma volière ces deux jolis colibris. — La balsamine est inodore, Léopoldine. = **2°** Clotilde, (*vous*) dînez ici, avec Jérôme et Rosalba; voilà du potage,

des olives, des tomates, des soles frites, un rôti, du macaroni, du fromage de chèvre, une brioche et des pêches.

11e Thème. Une locomotive, trois l—.
Un crocodile, quatre c—.
L'omoplate, les o—.
Une propriété, quatre p—.
Une pioche, cinq p—.

Comme vous le voyez dans Monomotapa, *etc. :* On emploie très-souvent un o pour peindre le son *o*.

16e Dictée. — 1° Onésime, vous remarquerez les petites cornes de la girafe. — Léopoldine, la loge de la portière est sous la porte cochère. — Les jolis sofas ! — L'orage a brisé deux chênes. = 2° Rosa, (*vous*) versez ce cacao dans la chocolatière de Noémi. — Un volatile est une bête qui vole. — Zoé, voilà de jolis volatiles dans ces bocages ! — (*vous*) Otez d'ici ces fioles et toutes ces babioles, Léonide.

16e LEÇON. — U, *ou :*

= U*rsule ne murmurera pas.*

18e Copie. — 1° L'âne est une créature fort utile. — Ma mère préfère toujours l'utile à l'agréable. — Que de capucines sur la salade de Gertrude ! — La patate est-elle un tubercule ? = 2° Bruno fuira le rustique et ridicule Rustique. — Gustave, regardez ce nuage, il crèvera bientôt. — Mangez cette mûre, Ursule, elle

est bien mûre. — Que préférez-vous, les mûres rouges ou les mûres blanches?

12e Thème. La j**u**j**u**be, quatre j—.
Un n**u**age, cinq n—.
L'**u**niforme, les **u**—.
Une **u**rne, cinq **u**—.
Le pât**u**rage, les p—.

Comme on le voit dans Ursule, murmurera, *etc.* : Presque toujours on emploie un **u** pour peindre le son *u*.

17e Dictée. — **1°** Clio est **u**ne m**u**se. — La l**u**ne se lève, elle a l**u**i, ma chère Gertr**u**de. — Suivez toujours les préceptes de la vert**u**. — Le m**u**rmure des cascades m'am**u**se. = **2°** Le c**u**ivre rel**u**ira dans les c**u**isines de J**u**stine et d'**U**rs**u**le. — R**u**stique a f**u**i d**u** côté de ces r**u**ines. — Le s**u**icide est un crime. — Les vertèbres, c'est la s**u**ite des os qui forme l'épine dorsale.

17e LEÇON. — AN *ou* :

= *F***an***f***an** *d***an***sa le f***an***d***an***go*.

19e Copie. — **1°** **An**gélique, le Musulm**an** porte le turb**an**. — L'**an**tilope a des cornes, qu'elle est légère! — **An**selme a ébr**an**ché les arbres de mes deux t**an**tes. — La frugalité procure une s**an**té robuste. = **2°** On cultive le saf**ran** dans le midi de la Fr**an**ce. — Erm**an**ce est un **an**ge, mam**an** ch**an**te toujours ses louanges. — L'ami**an**te est une substance minérale.

Attention, mes petits amis!

Tout mot qui fait penser à une PERSONNE ou à des personnes, — à un ANIMAL ou à des animaux, — à une CHOSE ou à des choses, se nomme mot SUBSTANTIF.

NOTA.—*Il faut faire indiquer verbalement au petit élève quels sont les mots* substantifs *dans le thème et dans la dictée qui suivent cette explication.*

13e Thème. Un m**an**che, cinq m—.
Une m**an**che, six m—.
L'él**an**, les é—.
Un pélic**an**, les p—.
L'or**an**ge, six o—.

Comme on le voit dans Fanfan, dansa, *etc. :* On emploie souvent les caractères **a n** pour peindre le son *an*.

18e Dictée. — **1°** Le Ramad**an** est le Carême des Musulm**an**s. — Iv**an**, la salam**an**dre n'est pas un reptile. — Le chêne à liége se cultive dans les L**an**des, au midi de la Fr**an**ce. = **2°** **An**dré, (*vous*) voyez ici une petite île. — Erm**an**ce, il y a des îles très-gr**an**des dans l'Océ**an**. — Zizi a m**an**gé toute la vi**an**de de Fr**an**cine, la fri**an**de qu'elle est! — (*vous*) Méritez toujours nos lou**an**ges par votre obéiss**an**ce.

18e LEÇON. — IN, *ou :*

= *Firmin a deux singes malins.*

NOTA. — *Dans les copies qui vont suivre, et jusqu'à la 38e, on fera mettre un* s *sous chaque substantif; — nous ne reviendrons pas sur cet avis.*

20e Copie. — **1°** Alb**in**, vous ne ferez jamais de chagr**in** à votre petite maman. — Je vous prête

ce coin de mon jardin, Victorin ; cultivez-y le chanvre et le lin. — Tire ta carabine, Martin : pan ! voilà un lapin de tué ! = 2° L'insecte n'a pas de vertèbres, Justin. — Le foin se fane à la fin de Juin. — Le requin est vorace. — La Cochinchine est loin du golfe de Finlande. — Ah ! la pointe de votre épingle me pique !

14e Thème. Un fantassin, six f—.
Un groin, sept g—.
Une pince, sept p—.
Le besoin, les b—.
La pointe, les p—.

Comme vous le voyez dans Firmin, singes, *etc. :* On emploie très-souvent les caractères **i n** pour peindre le son *in*.

19e Dictée. — 1° (*vous*) Savez-vous, Bernardin, que le capucin porte la sandale ? — (*vous*) Venez au Jardin-des-Plantes, vous y admirerez des pins et des sapins superbes. — Victorin, avez-vous des serins, des lapins, des singes ? = 2° Lubin n'est plus malade, il n'a pas le moindre besoin de soin. — Le quinze de Juin est passé, fanez vos foins. — Martin, vous en avez été témoin, notre vin a suinté ici.

19e LEÇON. — ON, *ou :*

= *M*on on*cle L*éon, *mangez ce b*onbon.

21e Copie. — 1° Le bonbon de Siméon est-il bon ? — Le lion a rugi. — Pantaléon, qu'est-ce que Robinson a de pointu sur la tête ? — La

chevelure d'Absal**on** a été sa ruine. = **2°** Con-stantin, visiterez-vous avec Gast**on** nos filatures de lin, de chanvre et de cot**on**? — Cette petite épingle est un cami**on**. — L'amiante brûle, et ne se c**on**sume pas.

15e Thème. Une portio**n**, six p—.
Un camélé**on**, sept c—.
Un potir**on**, huit p—.
L'ép**on**ge, les é—.
L'éper**on**, les é—.

Ainsi qu'on le voit dans **mon on**cle Lé**on**, *etc.* : On emploie presque toujours les caractères **o n** pour peindre le son *on*.

20e **Dictée.** — **1°** Simon, soyez b**on**, comme votre Père céleste est b**on**. — Que Constantine est bl**on**de ! — Dévide t**on** cot**on** sur mes bobines. — La n**on**chalance est fort blâmable, Siméon. = **2°** Gast**on** mangera du dind**on** rôti, des con-fitures, et tous les b**on**s b**on**b**on**s qu'Anastase a là. — Léon a vu dans l'île d'Olér**on** deux superbes l**ion**s d'Afrique.

20e LEÇON. — **UN**, *ou* :

= *Lundi chacun de nous visita* **un** *tribun*.

22e **Copie.** — **1°** **Un** cochon brun a blanchi son groin dans le son et dans la farine de Lubin. — Madame Lebrun, voulez-vous de l'alun de Rome ou de l'alun calciné? = **2°** (*vous*) Parlez à chacun de sa santé. — Mon oncle, partirez-vous pour la Suède, pour Falun, Dimanche, ou

Lundi matin? — Anastase, regarde dans mes gravures ces deux tribuns vêtus de brun.

16e Thème. Un Lundi, sept L—.
Un tribun, huit t—.
Le brun, les b—.

Ainsi qu'on le voit dans Lundi, chacun, *etc. :* On emploie presque toujours les caractères **u n** pour peindre le son *un*.

21e Dictée. — **1°** La défunte Constance nous conta l'an passé une admirable anecdote sur deux sévères tribuns de Rome. — Chacun admira un joli insecte d'un brun orangé. = **2°** Ici, Gustave, un malade a besoin d'alun. — Mon ami, si vous prisez du pétun comme Constantin, chacun vous blâmera. — Melun n'est pas loin d'ici.

21e LEÇON. — OU, *ou* :

= *Ah ! le joli* joujou, *Louise !*

23e Copie. — **1°** Écoute toujours ta mère! — Ne tuez pas les mouches. — N'oubliez jamais l'invisible Témoin. — L'amadou de Soulange est bon. — Le sajou ou sapajou est un singe d'Amérique. = **2°** Ah! le joli bijou! — Louison, si vous recevez deux sous, puis un sou, vous possèderez?... — La fouine est carnassière. — Mon caniche m'est dévoué. — Posez ces clous. L'ouvrière a-t-elle ouaté mes robes? Oui.

17e Thème. Un goujon, sept g—.
Une pelouse, huit p—.

L'av**ou**é, les a—.
L'**ou**ragan, les **ou**—.
Un mars**ou**in, huit m—.

Ainsi qu'on le voit dans joujou, Louise, *etc. :* On emploie le plus souvent les caractères **o u** pour peindre le son *ou*.

22e Dictée. — **1°** Ouvre ta bouche, Louise, voilà une praline. — Le mouton bêle, la poule glousse, le dindon glougloute. — La tulipe pourpre s'épanouira. — Retirez-vous du goudron de vos pins? Oui. = **2°** La ouate se fabrique avec du coton. — Maclou, bouchez ces trous! — Portez à Louise sa semoule dans une soucoupe. — Le chanvre de Louison rouira dans ces rus. — Un bédouin est un arabe nomade.

22e LEÇON. — OI, *ou :*

= *Él***oi**, *v***oi***là de la t***oi***le pour t***oi**.

24e Copie. — **1°** Ma poule noire a gloussé. — Voisin, vous ne pêcherez pas de poissons dans notre rivière! — L'amande des pêches est un poison. — Il y a douze mois dans un an. — Gustave Vasa a été roi de Suède. = **2°** Après la moisson, Louison fera de la toile fine avec ce lin; et avec ce chanvre, elle fera des toiles à voiles pour Antoine le marin. — Votre toiture est-elle en ardoises ou en tuiles, Magloire?

18e Thème. Le p**oi**son, les p—.
Un p**oi**sson, huit p—.
La m**oi**sson, les m—.

L'**oi**son, les **oi**—.
Une b**oî**te, neuf b—.

Comme vous le voyez dans voilà, toile, *etc.* : On emploie le plus souvent les caractères **o i** pour peindre le son (double) *oa*.

23e **Dictée.** — **1°** La vertu procure la véritable gl**oi**re. — Il y a des p**oi**sons sans remède. — Le marsouin n'est pas un p**oi**sson, c'est un célacé. = **2°** Que le p**oi**vre est désagréable ! — Bijou a mangé la m**oi**tié de ma p**oi**trine de mouton ! — Coupez cette t**oi**son, Sid**oi**ne. — Él**oi** m'achètera des p**oi**ssons rouges. — La nuque des sapajous d'Ant**oi**ne est n**oi**re.

23e LEÇON. — **EU**, *ou* :

= **Eu***gène, vous jouez avec le f***eu** ?

25e **Copie.** — **1°** Le bon D**ieu** vous bénira si vous le priez chaque matin. — L'indigo procure un bl**eu** superbe. — **Eu**sèbe, (*vous*) cachez ce pi**eu** dans un coin. — Adi**eu**, ma tante. Adi**eu**, mon nev**eu**, à Jeudi. = **2°** Dans la Grèce (en **Eu**rope), on adora le di**eu** Saturne, le di**eu** Pan, et même les méchantes **Eu**ménides. — C'est Di**eu** qui a créé toutes les plantes, toutes les bêtes, etc. — La vache beugle.

19e Thème. L'**eu**cologe, neuf **eu**—.
Le nuage bl**eu**, quatre n—b—.
Une tubér**eu**se, neuf t—.
La curi**eu**se, les c—.

Comme vous le voyez dans Eugène, feu, *etc.* : On emploie très-souvent les caractères **e u** pour peindre le son *eu*.

24e **Dictée.** — **1°** Dieu créa le monde par sa

parole. — Louise a dans son armoire deux châles bl**eus**, et deux robes d'un joli bl**eu** de roi. — On fabrique en **Eu**rope des bas f**eu**trés pour les marins. = **2°** Le f**eu** est répandu dans toute la nature. — Ah ! toute la m**eu**le de foin d'**Eu**stache qui est en f**eu** ! — **Eu**génia, ne vous montrez pas vani**teu**se. — **Eu**gène, le bon **Dieu** a soin de nous et de toutes ses créatures.

24e LEÇON. — **EUX**, *ou :*

= *Vous ferez vos adi***eux** *à ces li***eux**.

Mes enfants : **Quand le mot terminé en EU désignera plusieurs êtres ou plusieurs choses, vous mettrez à la fin un X (au lieu d'un *s*).**

20e Thème.	L'essi**eu**,	deux e—.
	Un pi**eu**,	neuf p—.
	Un j**eu**,	quatre j—.
	Un chev**eu**,	quatre ch—.
	Un di**eu** (de la Fable),	cinq d—.

26e **Copie.** — **1°** Eugénia, vous brûlez vos chev**eux**. — Meunière, avez-vous soin de moudre l'avoine de mes nev**eux** ? — Admirez les courses et les j**eux** de Moustache. = **2°** Antoine, portez ces quatre pi**eux** dans le lieu que je montre là, puis vous nous ferez vos adi**eux**. — Vous ne rétracterez pas vos av**eux**.

21e Thème.	Le f**eu**,	les f—.
	L'av**eu**,	les a—.

L'adi**eu**,	les a—.
Le li**eu**,	les l—.
Un épi**eu**,	dix é—.

25e **Dictée.** — **1°** Eutrope, (*vous*) ôtez à vos **neveux** ces trois **jeux** de cartes. — En Grèce, on adora des multitudes de di**eux**; il n'y a qu'un Dieu véritable, c'est le bon Dieu qu'on adore dans ces li**eux**. = **2°** Eugène, pour votre chasse, servez-vous de mes épi**eux**. — Venez, Constantin, que je lave vos chev**eux** et votre petite tête. — Que j'admire les f**eux** d'artifice !

25e LEÇON. — **Y, son de i i**, § 1er, *ou* :

= *La Savoyarde bruyante chanta.*

27e **Copie.** — **1°** Dans le Déluge, Dieu no**y**a toutes les créatures coupables. — Bon vo**y**age, Aglaé ! — La petite moustache qu'Eugène a sous la lèvre est une ro**y**ale. = **2°** Votre bouledogue abo**y**a après moi. — Eusèbe, le mo**y**eu de cette voiture est là, et voici les mo**y**eux des deux nôtres. —La popeline qu'Anna me montra est fort so**y**euse. — Cette bru**y**ère rose est charmante.

22e Thème.	Un no**y**é,	dix n—.
	Une vo**y**ageuse,	quatre v—.
	Un mo**y**eu,	dix m—.
	Un gru**y**ère,	neuf g—.
	La bru**y**ère,	les b—.

Comme vous le voyez dans joyeuse, Savoyarde, *etc.* (qu'on prononce joi-ieuse, savoi-iarde, *etc.*) :

Le son de deux **i** se peint généralement par *y*.

26e Dictée. — **1°** (*vous*) Écoutez la joyeuse fanfare ! elle célèbre la victoire de mes neveux ! — Avez-vous voyagé en Belgique? — Voyez, Octave, les charmantes bruyères roses. = **2°** Le chêne a déployé en ces lieux son superbe branchage. — (*vous*) Mangez de ce gruyère, Martin. — Louison, la savoyarde, se réjouira dans son voyage. — Léonide a des cheveux très-soyeux.

Y, son de i i, *suite*. — § II de la 25e leçon, *ou :*

= *Sa chanson nous égaya.*

28e Copie. — **1°** Dès l'âge d'un an, Célestine bégaya : Papa, maman, dodo ! — Le zèbre est une sorte d'âne rayé. — Voici votre ardoise et un crayon, (*vous*) écrivez. = **2°** (*vous*) Placez votre fromage sur un clayon, et ayez-en soin. — (*vous*) Otez d'ici toutes ces balayures, Justine. — Ah ! le malin paysan qu'Eustache !

23e Thème.

Un rayon,	neuf r—.
Un sayon,	dix s—.
La balayeuse,	les b—.
Le paysage,	dix p—.
La rayure,	les r—.

Comme vous le voyez dans égaya, rayon, *etc. :*

On emploie le plus souvent **ayon, ayé, ayeu, ay, ayu,** pour peindre les sons *ai-ion, ai-ié, ai-ieu, ai-i, ai-iu,* etc.

27e Dictée. — **1°** Votre crayon est-il bon, Louise? (*vous*) rayez quatre ou cinq pages d'écriture. — Je trouve charmantes les rayures de ce satin; il a été acheté à la Balayeuse, et c'est

ma tante qui l'a pa**y**é. = **2°** (*vous*) Admirez ce ra**y**on de lumière sur notre joli pa**y**sage ! — Vous trouverez de jolis contes dans votre livre, a**y**ez-en soin. — Si vous devez quelque chose, (*vous*) pa**y**ez-le tout de suite.

SUPPLÉMENT A LA PREMIÈRE SECTION.

26e LEÇON. — AM, *ou* :

= **Amb***roise a été* **am***puté Dimanche.*

29e **Copie.** — **1°** Qu'**Amb**roise est donc in-**gamb**e ! — Rosa est une l**amb**ine, elle n'a encore rayé que deux pages. — On tire de l'**amb**re des rivages de la Baltique. — Vous ferez un délié devant chaque j**amb**age. = **2°** Sèmerez-vous des **camp**anules? — F**lamb**ez ce cachemire, il est venu des lieux pestiférés. — La clarté de la l**amp**e me fatigue. — Ah ! (*vous*) voyez, que de l**amp**ions !

24e Thème.

L'**amb**e,	les **am**—.
Un l**amb**in,	dix l—.
Un b**amb**ou,	onze b—.
Un l**amp**iste,	onze l—.
Une cr**amp**e,	deux c—.

Ainsi que vous le voyez dans Amb**r**oise, amputé, *etc. :*
On écrit le son *an* par a m avant un b ou un p.

28e **Dictée.** — **1°** La bécasse a les j**amb**es longues et grêles. — Dans votre voyage aux Indes avez-vous vu de ces énormes b**amb**ous ? — (*vous*) Goûtez à ce j**amb**on. — Le reptile est une bête

qui r**amp**e. = **2°** Si tu brûles de l'**amb**re, ma chère **Amb**roisine, tu parfumeras ta ch**amb**re. — (*vous*) Jouez à cache-t**amp**on, **Amb**roise.— On fabrique les mèches des l**amp**es avec du coton.

27e LEÇON. — IM, *ou* :

= *Ce linge est* **imb***ibé d'une bière l***imp***ide.*

30e **Copie.** — **1°** Ambroise n'a pas de barbe, il est **imb**erbe. — Le midi de la France a été parcouru, et ravagé d'une manière **imp**itoyable, par les **Cimbres** et les Teutons venus de bien loin. = **2°** A qui la gu**imb**arde? — Eugène **grimp**e toujours sur mes meules de foin, il est bien **imp**ortun. — Que l'onde est l**imp**ide ici! — Ambroisine, (*vous*) ne soyez jamais **imp**érieuse avec les domestiques.

25e Thème.

Une t**imb**ale,	onze t—.
Le br**imb**orion,	dix b—.
Un s**imp**le,	des s—.
Une s**imp**le gu**imp**e,	douze g—.

Comme vous le voyez dans **imb***ibé,* **imp***ide, etc. :*
On écrit le son *in* par **i m** avant un **b** ou un **p**.

29e **Dictée.**— **1°** N'**imp**ortune jamais ton père! — Adèle, vous ferez une veste à l'arlequin d'André avec ces br**imb**orions. — Une petite savoyarde a joué de la gu**imb**arde dans ces lieux. — Méprise l'**imp**iété! = **2°** Le toucan gr**imp**e aux branches, et le coucou y gr**imp**e aussi. — S**imp**lice, lors-

qu'un infortuné **imp**lorera votre charité, (*vous*) secourez-le ; ne soyez jamais **imp**itoyable. — **Le** crétin est presque **imb**écile.

28e LEÇON. — **OM**, *on* :

= *Léon* **tomb***a près de votre* **p**ompe.

31e Copie. — **1°** Ma co**lomb**e a gé**mi**. — Écoutez, Co**lomb**e, un **nomb**re est la réunion de plusieurs unités. — Tenez la rampe, Ambroise, ou vous t**omb**erez, et vous vous r**omp**rez les bras et les jambes. = **2°** Un siècle se c**omp**ose de cent ans. — Ah! cette mouche qui plonge sa petite tr**omp**e dans le calice de mes campanules! — On place les tr**omb**es au n**ombre** des météores.

26e Thème.

Une col**omb**e,	onze c—.
L'**omb**rage,	les **om**—.
Une p**omp**e,	douze p—.
Une c**omp**ote,	deux c—.
Un c**omp**atriote,	douze c—.

Ainsi qu'on le voit dans tomba, pompe, *etc. :*
On écrit le son *on* par **o m** avant un **b** ou un **p**.

30e Dictée. — **1°** Mon ami Simplice est **tombé** dans ces lieux s**ombres**.— Dieu a créé un **nombre** considérable de simples et de plantes médicinales. — La bouche de la mouche se termine par une petite tr**ompe**. = **2°** Ambroisine et Co-

lombe, (*vous*) venez chez moi ; vous y mangerez du jambon, des **compotes**, des confitures et des meringues. — Chacun de nous se **trompe**. — Gare la **bombe** !

FIN DE LA PREMIÈRE SECTION.

DEUXIÈME SECTION

CONSONNES

PARTIE TRÈS-ÉLÉMENTAIRE

(*Voir* l'AVIS TRÈS-ESSENTIEL, page 6.)

DES CONSONNES

29e LEÇON. — LEÇON PRÉPARATOIRE.

Vous avez vu dans la première section que les voyelles sont **a, e, i** ou **y, o, u** : — et qu'on doit encore considérer comme de voyelles **é, è, ê**; — **an, in, on, un**; — **ou, oi, eu,** etc.

Attention ! enfants : Les lettres qui ne sont pas des voyelles s'appellent **consonnes.**

Les consonnes sont :

b c d f g j k l m n p q r s t v w x z,—

et souvent **h.**

On peut également considérer comme des consonnes **ch, gn, ill** ; — et même **ph, rh, th.**

Vous le savez, enfants : 1° Une consonne et une voyelle forment une **syllabe** lorsqu'on doit les prononcer ensemble en épelant un mot : EXEMPLES : *La-pin, Al-bi-ne,* etc.

2° Plusieurs consonnes avec une voyelle forment également une syllabe toutes les fois qu'on doit les prononcer ensemble en épelant un mot : EXEMPLES : *Pli, cro*-co-di-le, es-*clan*-dre, *ef-froi,* etc.

3° Une voyelle forme à elle seule une syllabe

lorsqu'on doit la prononcer seule en épelant un mot : EXEMPLES : *A*-mi, *é*-tui, *é*-crin, *o*-va-le, il *y a*.

Mais : 4° Une consonne ne forme jamais à elle seule une syllabe.

30e LEÇON. — B.

§ Ier, *ou* : B*arna*b*é tom*b*era de l'ar*b*re.*

32e Copie. — Le redoutable **b**oa avale de grosses **b**êtes, dont il a **b**risé les os dans ses replis. — Am**b**roisine, (*vous*) coupez les cheveux **b**runs de **B**éatrice. — Vous avez obligé **B**asile, et vous avez obtenu son amitié.

27e Thème. Un **b**ouledogue, onze **b**—.
Un **b**rin, douze **b**—.
Le **b**run, les **b**—.
Le **b**am**b**ou, treize **b**—.
Une **b**re**b**is (1), treize **b**—.

Vous le voyez dans B*arna*b*é*, tom*b*era, *etc.* :
On emploie presque toujours un b pour peindre l'articulation *b* au commencement et au milieu des mots.

31e Dictée.— Soyez sage, le **b**on Dieu vous **b**énira. — La **b**ière est la **b**oisson favorite des **B**elges. — Ob**t**enez-moi cette **b**ague d'am**b**re de la **B**altique. — Le **b**a**b**ouin est un des singes féroces.

---

(1) *Remarque.* — Le mot qui finit par un **s** lorsqu'il ne désigne qu'un seul être ou une seule chose s'écrit de la même manière lorsqu'il en désigne plusieurs.

§ II de la 30e leçon, *ou : Bar***be** *fera cuire ce cra***be.**

33e **Copie.** — Ambroise, voyez-vous ces nuages sombres? fuyez, une trom**be** n'est pas loin. — Notre glo**be** est comme une énorme boule. — Lorsque Bar**be** a pêché des cra**be**s, un cra**be** lui a pincé le pouce.

28e Thème.

L'ara**be**,	les a—.
Une joubar**be**,	quatorze j—.
Un cra**be**,	quatorze c—.
L'am**be**,	les am—.

Comme vous le voyez dans Bar**be**, cra**be**, *etc. :*
On met toujours **be** à la fin des mots pour peindre l'articulation *b*

32e **Dictée.** — La joubar**be** est une plante grasse toujours verte. — Rome a été victorieuse des Curiaces et d'Al**be**. — Eusè**be**, écoutez : Pan, pan ! la bom**be** éclate, elle tom**be**. — Napoléon Ier gouverna un an l'île d'El**be**.

31e LEÇON. — **C DUR** (ou *prononcé* **K**) **AVANT LES VOYELLES a, o, u,** *ou* **:**

= *Servez le* **ca**c**a***o et les* **co***mpotes*, **Cu***négonde.*

34e **Copie.** — 1° Y a-t-il des **cas**cades dans le **Ca**nada? — **Co**nstantin a **co**nservé pour son frère une boîte de **co**nserves. — La **ca**ravane arabe de Mas**ca**te a péri dans les sables. = 2° Le **co**in du feu est bon pour tous, même pour les **co**smopolites. — La boulangère a des **écus**!... — Mos**cou** brûla. — **Cu**négonde, notre **cui**sinière, a acheté une mesure **co**mble d'orge.

29e Thème et 30e.

1. Une **ca**mpanule, quatorze **c**—.
Une **ca**r**ca**sse, quinze **c**—.
L'ar**ca**de, les a—.
Une **coca**rde, quinze **c**—.
Un **co**in, quatre **c**—.
2. Un **con**c**o**mbre, seize **c**—.
L'é**co**lière, seize é—.
La dé**co**uverte, les d—.
Un monti**cu**le, dix-sept (1) m—.
L'é**cu**sson, les é—.

Comme vous le voyez dans **caca**o, **co**mpote, **Cu**négonde, *etc. :* Avant *a, o, u,* c'est le plus souvent un **c** qu'on emploie pour peindre l'articulation *k.*

33e **Dictée.**— **1°** Le bûcheron est **ca**lme dans **sa ca**bane, plus que le prince sur ses bal**co**ns dorés, ou que le roi au milieu de ses **co**urtisans. — **Cu**négonde, vous me servirez des **con**c**o**mbres, des **co**mpotes, des **co**nfitures.— Le péli**ca**n a une poche près du **co**u. = **2°** Un dé**ca**litre est une mesure de dix litres. — Qui a **co**upé les renon**cu**les et les **ca**mpanules dont vous voyez les tiges dans ce **co**in? — Il y a en Suède des mines de **cu**ivre fort riches. — Ah! voilà une des é**cu**yères de Fran**co**ni!

32e LEÇON. — C DUR (ou *prononcé* K) AVANT UNE CONSONNE, *ou* :

= **Cl***ara, voici le* **cr***épuscule; revenez.*

35e **Copie.**— **1°** **Cl**odion a été roi de France. —

---

(1) Exiger du petit élève qu'il mette régulièrement les tirets. —

L'ouverture, la bouche des volcans en est le **cra**tère. — Victorine, saluez ici notre respectable curé. — Oui, le **cr**ocodile est une bien dangereuse bête. = **2°** A qui est cette boucle en nacre de perle? Elle est à **Cl**ara? — Le capricorne, comme les bêtes à Dieu, etc., se **cl**asse parmi les insectes. — Victoire, ne soyez jamais indiscrète, et ayez de l'activité.

31e Thème et 32e.

1. Une **cl**oison, seize **c**—.
Une **cl**oyère (d'huîtres), seize **c**—.
Un **cl**ayon, dix-sept **c**—.
Un **cr**ayon, dix-sept **c**—.
Un **cr**étin, dix-sept **c**—.
2. Un obsta**cl**e, deux o—.
Une escarbou**cl**e, des e—.
La **cr**oix (1), les **c**—.
Un é**cr**ou, dix-huit é—.
Un mi**cr**oscope, dix-huit m—.

Ainsi que vous le voyez dans **Cl**ara, **cr**épuscule, *etc.:*
On emploie le plus souvent un **c** pour peindre l'articulation *k* avant une consonne.

34e **Dictée.**— **1°** Victoire, regardez dans mon microscope, et le moindre des insectes sera pour vous une bête énorme; et vous croirez au miracle. — La clarté de la lune a dissipé l'obscurité. — Le crabe est au nombre des crustacés.= **2°** Victorine, tracez avec votre crayon la forme du cratère de l'Etna. — Ayez une parole toujours

---

(1) *Remarque.* — Le mot qui finit par un **x** lorsqu'il ne désigne qu'un seul être ou une seule chose s'écrit de la même manière lorsqu'il en désigne plusieurs.

bien distincte. — Ah! Fiacre, que ce cloaque infecte!

33e LEÇON. — C DUR (ou *prononcé* K) AVANT UN e OU UN i.

= § Ier, *ou* : Qui *débar*que*ra votre* qui*n*qui*na ?*

36e **Copie.** — 1° La France n'a pas conservé les conquêtes de Napoléon Ier. — Blanche, vous avez une forte coqueluche, buvez de la tisane. — Vous porterez Dimanche pour la quête deux pièces blanches, avec ces six ou sept sous. = 2° Colombe, lorsque vous avez la fièvre, prenez-vous de la quinine ou du quinquina ? — On mesure les liquides dans un vase de la capacité, ou de la contenance, du litre. — Conduisez ce bouquin barbu et ces chèvres grimpantes.

33e Thème et 34e.

1.	Une quête productive,	des qu—pr—.
	Une question,	dix-huit qu—.
	Un quinconce.	dix-neuf qu—.
	Une quinte,	deux qu—.
2.	La coqueluche,	les c—.
	L'arquebuse,	dix-neuf a—.
	Une coloquinte amère,	dix-neuf c—a—.
	L'arlequin,	vingt a—.

Ainsi que vous le voyez dans débarquera, quinquina, *etc.* :
Avant un *e* ou un *i*, c'est le plus souvent q u qu'on emploie pour peindre l'articulation *k*.

35e **Dictée.** — 1° Lorsque vous ferez une question, écoutez toujours la réponse. — Quiconque

observe la loi de Dieu avec ponctualité vivra dans une grande **qui**étude. — Lacez votre brode**quin**, Adèle, ou vous tomberez. = 2° Si vous étiez **piqué** par un scorpion dans vos voyages, soyez sans in**qui**étude, le li**qui**de contenu dans cette fiole détruira le venin, c'est de l'alcali. — Ne **taqui**nez jamais vos frères ni vos amis.

§ II, *ou* : *Que ce cosa***que** *est grotes***que** !

37e **Copie.** — L'Afri**que** est une grande pres-**qu'**île. — Angéli**que**, admirez ces deux énormes vases étrus**ques** fabriqués dans l'antiquité ! — L'Océan Atlanti**que** sépare l'Europe et l'Afri**que** de l'Améri**que**.

35e Thème. L'épo**que**, les é—.
Un cloa**que**, des c—.
Un cas**que**, dix-neuf c—.
La fres**que**, vingt f—.

Comme vous le voyez dans cosaque, grotesque, *etc.* :
On emploie le plus souvent q u e à la fin des mots pour peindre l'articulation *k*.

36e **Dictée.** — Dans une ferme en Belgi**que**, un uni**que** cosa**que** a jadis volé dix ou douze moutons, cinq chèvres, et trois petites bi**ques**. — On place sur les catafal**ques** des baldaquins superbes.

34e LEÇON. — C. DUR.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

38e **Copie.** — 1° Ouvrez ce coco, cette coque

ovale que voilà, vous y trouverez une amande creuse et un liquide blanchâtre. — Clorinde, avez-vous quelque chose pour moi? Mon ami, voici une brioche, des macarons, des compotes de crassane, puis du sucre et du cacao. = **2°** Quelqu'un m'a assuré que le quinquina est l'écorce d'un arbre du Pérou. — Fiacre, cultivez-vous les concombres, les coloquintes? — Si jamais vous étiez piqué par un cousin, lavez la place avec de l'alcali.

37e **Dictée.** — **1°** Étudiez la langue franque, puisque vous voyagerez sur les côtes de l'Afrique. — Si vous continuez votre route dans l'obscurité, vous tomberez dans quelque trou; prenez-y garde. — Le quinquina est une écorce amère et fébrifuge. = **2°** Il n'y a presque que trois siècles et demi que l'Amérique a été découverte. — Angélique, savez-vous qu'avec l'écorce du coco on calfate les navires et l'on fabrique des cordages?

38e **Dictée.**— **1°** Dominique, c'est dans l'Amérique qu'on cultive le cacao. — Qu'il est admirable le quinconce des Invalides! — Vous ne demanderez jamais à quelqu'un son âge, vous ne ferez pas de questions indiscrètes, Clara. = **2°** Le quinquina nous procure la quinine. — La cambrure de ces pantoufles est trop considérable. — Caroline, fuyez Victoire, elle a un caractère dé-

testable; elle est taquine, brusque et colère : mais imitez son activité et sa franchise.

35e LEÇON. — D.

§ Ier. *ou* : **D***omingo* **d***évora mon* **d***in***d***on*, *et*...

Mes petits amis, vous connaissez bien les substantifs maintenant, vous les distinguez facilement des autres mots ; hé bien, attention !

Les mots qu'on ajoute aux substantifs pour indiquer la QUALITÉ des personnes, des animaux, ou des choses, on les appelle mots ADJECTIFS.

Désormais les thèmes (comme les copies et les dictées) renfermeront toujours des *adjectifs*.

39e Copie.

Dans toutes les copies qui vont suivre, et jusqu'à la 50e, on fera mettre un *a* sous les adjectifs ; nous ne reviendrons point sur cet avis.

Après le **D**éluge, qui a tout bouleversé, notre globe a été **d**ans un **d**ésor**d**re épouvantable, **d**ans la plus complète **d**es confusions. — **D**ans vos prières, **d**eman**d**ez toujours à **D**ieu le **d**on **d**e la piété.

Écoutez bien ! **Lorsque le substantif sera singulier, son adjectif sera au singulier.**

Lorsque le substantif sera pluriel, son adjectif devra s'écrire au pluriel (or presque toujours avec S à la fin).

Écrivez donc :

36e Thème et 37e.

1. Un **d**omino bleu (*adj.*), des **d**—bleus.
Un **d**onjon **d**élabré (*adj.*), dix-neuf **d**—**d**—.
Un **d**iable incarné (*adj.*); vingt **d**—in—.
2. Le **d**isque **d**écoloré (*adj.*), les **d**—**d**—.
Un ca**d**re **d**oré, onze c—**d**—.
Une cor**d**elière blanche, douze c—b—.

Comme vous le voyez dans Domingo, **d**indon, *etc. :*
On emploie presque toujours un **d** pour peindre l'articulation *d* au commencement et au milieu des mots.

39e Dictée. — Adore Dieu, ton père céleste. — Un déluge ne détruira plus notre globe, Dieu l'a déclaré à Noé, ma Céleste. — Un diacre a ondoyé la petite Léopoldine. — Écoutez, la foudre a grondé; elle éclate, elle tombe!...

---

§ II, *ou* : ... *et Armande a dévoré ma dinde.*

40e Copie. — La (1) lune est ronde comme une boule. — Il y a peu de remèdes contre le venin des crotales (ou serpents à sonnettes). — La France a obéi (1) longtemps aux sévères et sages druides.

38e Thème. Un malade désespéré, quatorze m—d—.
Le coude pointu, les c—p—.
L'amande amère, quinze a—a—.

Comme vous le voyez dans Armande, dinde, *etc. :*
On emploie presque toujours **d e** à la fin des mots pour peindre l'articulation *d*.

---

(1) On pourra faire mettre un *a* sous les déterminatifs *le, un, ces*, etc.; — et sous les participes, ou adjectifs formés de verbes : comme *obéi, demandé, parlant*, etc.

40e **Dictée.** — Clorinde, on trouve une multitude de chênes et de bruyères dans les landes en France. — Il y a dans le midi de la France des landes presque stériles, et des cavernes profondes. — Le bon Dieu punira toujours les petites gourmandes.

36e LEÇON. — F.

§ Ier, *ou : L'orfévre Éloi a été ministre en* France.

41e **Copie.** — Mes frères, mangerez-vous de la délicieuse frangipane que Francine acheta? — Firmin a la fève, il est le roi de la fête. — Le volcan lance avec du soufre des matières sulfureuses.

39e Th. L'esclave infidèle (1), les e—in—
Un fidèle (1) musulman, dix-neuf f—m—
Un refus obstiné, des r—o—

Comme vous le voyez dans orfévre, France, *etc. :*
On emploie le plus souvent un f pour peindre l'articulation *f* au commencement et au milieu des mots.

41e **Dictée.** — On fabrique en France des glaces superbes. — Ma chère Frédérique, voulez-vous des nèfles, ou des confitures de framboises? — Ah! voyez, Firmine, ce rayon de lumière qui se reflète dans l'Océan! Que cela est joli!

(1) L'adjectif se place quelquefois après son substantif, et quelquefois avant.

§ II, *ou : Soyez vif, Martin, devenez actif.*

42e **Copie.** — Si vous lisez trop à la clarté de la lampe, vous vous fatiguerez le nerf optique. — Le Juif (la nation) indocile a cependant été chéri de Dieu. — Lorsque la racine de cet arbuste trouvera le tuf, l'arbuste périra.

40e Thème. Un domestique vif, vingt et un d—v—
Une large nef, sept l—n—
Un if ébranché, vingt et un i—é—

Comme vous le voyez dans vif, nef, *etc. :*
Le plus souvent l'articulation *f* se peint à la fin des mots par un **f** sans *e* muet.

42e **Dictée.** — Notre église de Notre-Dame a cinq larges nefs. — Devenez actif, Francisque, l'activité est la première richesse. — Qui a tondu ces ifs en pointe? je les préfère en boule. — Écoutez, le cerf brame!

37e LEÇON.

G DUR (ou *prononcé* GUE) AVANT LES VOYELLES a, o, u, *ou :*

= G**a***ston, la* g**o**rg**o***ne Méduse épouvanta* G**u***stave.*

43e **Copie.** — 1° La g**a**rance est une plante tinctoriale. — Frédég**o**nde a g**o**uverné la France; le saviez-vous, Gustave? — Une infatig**a**ble gondolière a promené mon frère G**o**defroi et mes trois neveux dans les lag**u**nes de Venise. = 2° G**u**stavine a un énorme g**o**ître. — La fève est un lég**u**me fort utile. — Reg**a**rdez le fag**o**-

tin de Rade**go**nde, il vous ré**ga**lera de ses risibles **ga**mbades. — Voyez ce pin**go**uin, il ne vole pas !

41e Thème, 42e, 43e.

1. Une **ga**ze légère, des **g**—l—.
Un **ga**z (1) délétère, des **g**—d—.
Un **garga**risme utile; des **g**—u—.
2. Une **go**yave mûre, vingt et une **g**—m—.
Une **go**ndole verte, vingt-deux **g**—v—.
Une **go**uache délicieuse; sept **g**—d—.
3. Un pon**go** gi**ga**ntesque, vingt-deux p—g—.
Un malin sa**go**uin (singe), vingt-trois m—s—.
Une la**gu**ne malpropre, des l—m—.

Comme vous le voyez dans **G**aston, **g**or**g**one, **G**ustave, *etc. :*
Avant *a, o, u,* c'est toujours un **g** qu'on emploie pour peindre l'articulation *gue*.

43e **Dictée.** — 1° La **go**urmandise de mon pon**go** est ruineuse; il m'a dévoré, le **go**ulu ! quinze ou seize **go**yaves, et tous mes bons lé**gu**mes : c'est un véritable **Ga**rga**n**tua. — L'a**gou**ti est une sorte de lapin d'Amérique. = 2° Voyez les rives délicieuses du **Ga**nge dans cette charmante **go**uache ! — Domin**go**, ne **gâ**tez pas **Ga**ston ! — Par le tan**ga**ge de ce navire, votre route sera fati**ga**nte, Diégo.

38e LEÇON.

G DUR (ou *prononcé* **GUE**) **AVANT UNE CONSONNE**,
ou : Portez cette **gl***ace au dro***gm***an,* **Gr***égoire.*

44e **Copie.** — 1° Ne vous regardez pas dans

(1) *Remarque.* — Le mot qui finit par un **z** lorsqu'il ne désigne qu'un seul être ou une seule chose s'écrit de la même manière lorsqu'il en désigne plusieurs.

la **gl**ace. — Cunégonde **gl**ana, c'est-à-dire ramassa tous les épis tombés et oubliés en ces lieux après la moisson. — Aglaé, piquez mes épingles sur cette pelote, puis devinez une énigme. = **2°** **Gr**égoire a confié à des esclaves nègres tous les soins de l'agriculture dans ses grandes propriétés de l'Amérique-Méridionale. — Ne croyez pas les contes d'ogres, de gnomes, de vampires, Glossinde! Contes d'ogres, contes bleus!

44e Thème et 45e.

1. Un **gl**obule invisible,	vingt-trois **g**—in—.
Une superbe **gr**avure,	vingt-quatre s—**g**—.
Un sale **gr**oin;	de s—**g**—
2. Une é**gl**antine odorante,	vingt-quatre é—o—.
Un **gn**ome fidèle,	vingt-quatre **g**—f—.
L'a**gr**afe noire;	vingt-cinq a—n—

Ainsi que vous le voyez dans **g**lace, dro**g**man, **G**régoire, *etc.* :
On emploie un **g** pour peindre l'articulation *gue* (*g* prononcé dur) avant une consonne.

44e **Dictée.** — **1°** On fabrique des épingles d'une manière très-économique et très-rapide. — Le chagrin altère la santé. — Dans l'Afrique, on converse avec les Arabes, les Berbères, par des interprètes ou drogmans. = **2°** La grange est le lieu où l'on garde le blé après qu'il a été coupé. — Dégrafez ma robe, Célina. — Ah! deux coucous près de votre glu! — La gourmandise dégrade.

39e LEÇON.

G DUR (ou *prononcé* GUE) AVANT UN e OU UN i.

§ Ier, *ou : Marguerite a une robe de* guingan.

45e **Copie.** — **1°** Qu'elle est importune cette **guê**pe ! — Dieu a opéré nombre de **gué**risons miraculeuses. — Gaston, chacun des Parsis ou **Guè**bres adore le feu. — En plusieurs lieux, Marguerite a passé à **gué** les petites rivières : la Bièvre, l'Orge, etc. = **2°** La religieuse porte **gui**mpe et voile. — **Guy**on a joué de la **guim**barde. — Avez-vous vu la charmante **gui**rlande de roses et de marguerites blanches de Clara? — Le Druide vénéra le **gui** de chêne.

46e Thème et 47e

1. Une **gué**rite verte, vingt-quatre **g**—v—.
Un **guè**bre sévère, vingt-cinq **g**—s—.
Une **guê**tre étroite, vingt-cinq **g**—é—.

2. La solide **gui**pure, les s—**g**—.
Une **gui**mpe juste, vingt-six **g**—j—.
Un **gui**don rouge, vingt-sept **g**—r—.

Comme vous le voyez dans Marguerite, guingan, *etc. :*
On emploie presque toujours **gu** au commencement et au milieu des mots pour peindre l'articulation *gue* placée avant un *e* ou un *i*.

45e **Dictée.** — **1°** Lacez les petites **guê**tres noires de Gaston. — Une grande caravane de **Guè**bres a voyagé sans **gui**de dans des bruyères, ou des sables arides. — Que de **guê**pes importunes dans ces lieux ! chassez-les, Marguerite. = **2°** **Gui**, savez-vous que Gustave **Guy**on s'est dé**gui**sé en arlequin? — Le **gui** est une plante

parasite qui pousse sur les chênes et sur d'autres arbres. — La **gue**non est une espèce particulière entre les singes d'Afrique.

§ II, *ou : Voilà un sari***gue** *sans lan***gue**.

46e **Copie.** — Le nègre creuse un arbre, se fabrique lui-même une piro**gue**, et, dans ce frêle esquif, il navi**gue** avec calme et sécurité sur le vaste Océan. — L'énorme bouledo**gue** de Diè**gue** a mordu les jambes de deux petites voleuses de fi**gues**.

48e Th. Une al**gue** marine, vingt-six a—m—.
Une fi**gue** mûre, vingt-sept f—m—.
Une églo**gue** pastorale, vingt-huit é—p—.

Comme vous le voyez dans sari**gue**, lan**gue**, *etc.* :
Le plus souvent on écrit par **gue** l'articulation *gue* placée à la fin des mots.

46e **Dictée.** — Le sari**gue** prospère dans l'Amérique Méridionale, et surtout au Pérou. — Le quinquina formera la base de la dro**gue** ou remède qui vous guérira, Marguerite. — Le Belge fera des di**gues** avec des alg**ues** marines et du sable.

40e LEÇON. — G DUR.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

47e **Copie.**— 1° La garance est une racine d'une grande utilité. — Admirez avec moi ces deux guirlandes de gracieuses églantines et de charmantes marguerites. — Marguerite porte de lon-

gues guêtres grises. = **2°** Cunégonde, la Bièvre est-elle guéable près de la manufacture des Gobelins? — Le gui ne procure-t-il pas de la glu? — A qui ces deux grandes glaces octogones? — Don Diègue, croyez-vous aux gnomes?

47e **Dictée.** — **1°** Gargantua, le goulu Gargantua, a dévoré comme un glouton quatre cloyères d'huîtres (*indiquer l'orthographe de :* huîtres), cinq moutons, six lièvres, sept langoustes, huit pâtés, dix grenades, onze figues, douze compotes de poires; = **2°** il a encore dévoré treize gros concombres, quatorze merlans, quinze goyaves, seize nèfles, dix-sept pêches, dix-huit prunes, cent dix-neuf framboises, vingt oranges, oh! l'ogre! Aussi sa gourmandise est proverbiale!...

48e **Dictée.** — **1°** Le Patagon a une gigantesque stature. — Otez cette guipure de ma guimpe, et posez-la à mon fichu d'organdi. — Aldegonde et Marguerite, n'ayez ni gloriole, ni vanité, ni morgue; tout cela est désagréable au monde, et surtout à Dieu. = **2°** Ogres, gnomes, tous êtres fantastiques! un ogre n'est donc pas redoutable; mais un doguin, un dogue, un bouledogue surtout, voilà une dangereuse bête. — Dans la vertu réside la véritable gloire, Margarita.

41e LEÇON. — J AU COMMENCEMENT DES MOTS, AVANT a, o, u, eu, *ou* :

= **Ju***lia*, *cherchez* **Je**u*di des* **j**o*ubarbes dans mon* **j**a*rdin.*

48e **Copie.** — 1° Le **j**oli **ju**pon bleu d'Ambroisine est garni de trois ganses blanches. — **Ju**an, formez un délié fin avant le **j**ambage de votre *i*. — Le roi d'Espagne a convoqué **Je**udi la **ju**nte de Léon et la **ju**nte d'Aragon. = 2° Ce volatile passera bien notre rivière à gué, Dieu l'a créé avec des **j**ambes minces et longues. — Dans son voyage à Rome, **Ju**ste traversa le **Ju**ra. — Regardez ces **j**olis vases du **J**apon.

49e Thème et 50e.

1. Une longue **j**aveline, vingt-sept l—**j**—.
Un **j**eûne prolongé, des **j**—p—.
Le **j**eu gracieux (1) ; les **j**—g—.
2. Une bande **j**oyeuse, vingt-huit b—**j**—.
Un **j**uge intègre, vingt-huit **j**—in—.
Un riche **j**uif ; vingt-neuf r—**j**—.

Comme vous le voyez dans Julia, Jeudi, joubarbe, *etc.* :
Avant *a, o, u, eu,* on emploie presque toujours j au commencement des mots pour peindre l'articulation *j*.

49e **Dictée.** — 1° Dieu écoute la prière du **j**uste. — En Grèce, on adora **Ju**non. — **Ju**lia, **j**ouez-nous vos mélodieuses sonates. — Don **Ju**an, admirez ces quatre **j**olis **j**asmins et mes superbes **j**oubarbes. = 2° Dieu a placé dans un **j**oli **j**ardin Ève avec son mari lorsqu'il les a créés.

---

(1) Voyez la REMARQUE placée en note, page 45.

— Que de **ja**ntes et de moyeux on a brisés **Jeu**di ! — Le **ja**spe est opaque, et de la nature de l'agate; il y a du **ja**spe sanguin, du **ja**spe purpurin, etc.

42e LEÇON. — J AU MILIEU DES MOTS, AVANT a, o, u, *ou* :

= *Par ga***geur***e, Remi man***gea** *trois pi***geon***s.*

49e Copie. — **1°** Arsène a une grosse fièvre, il a souvent éternué ; la rou**geo**le se déclarera sans doute. — La carpe a de fortes et larges nage**oi**res. — C'est une véritable ga**geur**e, Justin ; on déran**gea** encore de leur place mes deux petites lampes. = **2°** Que préférez-vous, Zoé, de l'oran**gea**de ou de la limonade? — Remarquez les verg**eur**es de cette carte, puis regardez ce vélin ; vous le voyez, le vélin n'a pas de verg**eu**res. — Qui forg**ea** cette petite ancre de navire ? — Oh ! les jolis pi**geon**s privés !

51e Thème et 52e.

1. Un nuage rou**geâ**tre, des n—r—.
Une longue na**geoi**re, vingt-huit l—n—.
Un joli pi**geon** ; vingt-neuf j—p—.
2. Un énorme estur**geon**, trente é—es—.
La ridicule ga**geur**e, les r—g—.
Une man**geur**e (de vers). trente m—.

Comme vous le voyez dans ga**geur**e, man**gea**, pi**geon**, *etc. :*
Au milieu et à la fin des mots, on met presque toujours **ge** avant *a, o, u*, pour peindre l'articulation *j*.

50e **Dictée.** — **1°** La peste ravag**ea** la France et toute l'Europe dans le quatorzième siècle. — Dans les plantes, le bourg**eo**n pousse sur la branche, et la prolonge; le surg**eo**n pousse sur la tige; et le drag**eo**n pousse à la racine de l'arbre ou de l'arbuste : le drag**eo**n a la faculté de reproduire la plante. = **2°** Admirez les jolis nuages roug**eâ**tres dans ce paysage. — Ah ! que de mang**eu**res de vers dans mon châle! — Julia, ce pig**eo**n a deux ans, il ne sera pas mang**ea**ble. — Ce badig**eo**n est roug**eâ**tre.

43e LEÇON.— J OU GE 1re RÉCAPITULATION.

Dans la 50e copie, la 52e, la 54e, la 56e, la 58e et la 60e, mettre un *s* sous chaque substantif.

50e **Copie.** — **1°** Où est la javeline de Juste? qui la changea de place, qui la dérangea? — Julia, en Juin, on ne trouve plus de bourgeons aux arbres dans les jardins. — En cinq minutes, ce plongeon plongea trois fois dans l'Océan. = **2°** Un joli pigeon voltigea dans ces lieux avec deux gracieuses colombes. — Jeudi, vous couperez tous les drageons que vous voyez à la base de ce jeune érable, il en est fatigué.

51e **Dictée.** — **1°** Dieu est notre juge suprême. — Que d'esturgeons dans notre rivière ! — Si mon jeune frère a la rougeole, lui ferez-vous boire de l'orangeade, ma mère? — Le jupon de la lié-

geoise est criblé de mangeures (de vers). = **2°** La nageoire qui termine le cétacé est plate, elle rase la surface de l'Océan; la nageoire qui termine le poisson est verticale, elle coupe les ondes.— Juan, plantez ce drageon dans le coin de votre jardin, un arbre y poussera.

52e **Dictée.** — **1°** Voyez ce lièvre qui joute : dans sa présomptueuse confiance, il broute, il se repose, il s'amuse; il montre de la jactance; Léon jure qu'il perdra la gageure. — Le joli badigeon! — Ce chemin est jonché de roses et de jasmin. = **2°** Maman purgea Justine avec de l'antimoine. — Est-ce l'âne de votre jeune jardinière qui mangea l'avoine de ma mangeoire? — Placez ces joubarbes rougeâtres dans la jardinière rustique de Martin.

44e LEÇON. — J PAR G AVANT e, i.

Dans la 51e copie, la 53e, la 55e, la 57e et la 59e, mettre un *a* sous chaque adjectif.

§ Ier, *ou : Lavez le* **ge***nou de la* **gi***rafe lé***gè***re.*

51e **Copie.** — **1°** Ange**l**ique, liez avec **G**édéon tous ces épis en **ge**rbes. — Régi**n**a la strasbourgeoise est une véritable **gé**ante. — Le palefroi de l'élégante **Gi**sèle regimba contre l'éperon lorsqu'elle changea de route. = **2°** Ange**l**e, avez-vous vu au Jardin-des-Plantes l'énorme **gi**rafe aux longues jambes, au cou grêle et **gi**gantes-

que, à la figure douce, mais originale? elle a voyagé sur l'Océan depuis l'Afrique.

53e Th. Un **ge**rme productif. trente **g**—p—.
La **gé**missante colombe, les **g**—c—.
Une élégante **gi**randole, trente et une é—**g**—.
Un re**gi**stre, trente et un r—.

Comme vous le voyez dans girafe légère, *etc. :*
Avant un *e* et un *i* on emploie le plus souvent un *g* pour peindre l'articulation *j* au commencement et au milieu des mots.

53e Dictée. — 1° Dieu a révélé dans la **Ge**nèse la vérité sur l'origine du monde. — Lorsque le lion rugira, Angéline fuira. — Usez de ce cosmétique, il régénère les cheveux. = 2° Ger**t**rude a porté la **gi**becière de son oncle **G**éronimo. — Évitez tous les **ge**stes ridicules, ma petite **G**isèle ; soyez toujours simple. — Me mènerez-vous au **G**éorama, mon père?

---

§ II, *ou : Votre sing*e *dévorera mon oran*ge.

52e Copie.— Si Soulange est bien sage, on lui montrera des images charmantes : des singes, des lions, des pigeons bruns, de blanches colombes, des rouges-gorges, etc. ; et de jolis paysages avec des pâturages.

54e Th. L'an**ge** déchu, trente-deux an—d—.
Une fran**ge** rou**ge**, les f—r—.
Un admirable prodi**ge**, deux a—p—.

Comme vous le voyez dans Soulange, singe, *etc. :*
On emploie ge à la fin des mots pour peindre l'articulation *j*.

54e **Dictée.** — Un ange du bon Dieu vous garde et vous protége, ma chère petite Ange. — La mésange a un plumage agréable et varié. — Cette chambre n'est pas logeable, c'est un véritable bouge. — Venise a obéi plusieurs siècles à des doges.

45e LEÇON.— J OU GE.— 2e RÉCAPITULATION.

53e **Copie.** — 1° Le pigeon roucoulera, la colombe gémira dans la volière qui orne le jardin de Julia. — Cette céréale est de l'orge; voyez, Juste, les barbes longues et dures de ses épis! = 2° Gédéon a gouverné les Juifs, il a été leur juge. — Justin, goûtez ces oranges rouges ou plutôt rougeâtres, et jugez de leur origine. — Ma Régina, vous formez mal tous les jambages de vos *m* et de vos *n*.

55e **Dictée.** — 1° Ah! que de jolis pigeons sur cette cabane! voyez, Gisèle, ce pigeon nuancé à gorge changeante, comme il voltige! — Maman sera bien joyeuse, son Angèle a épelé quatre pages ce matin. = 2° Justin mangea du genièvre. — A qui cette jupe de serge rougeâtre? A la jeune Gertrude, la jardinière de maman. — Avez-vous vu la joute, Angélique? Oui, Justine, avec maman et Soulange.

56e **Dictée.** — 1° Oh! voyez donc, Julia, tous ces pampres! combien cela orne le paysage! — Pendant toute l'éternité le juste chantera les

louanges du Dieu qui l'a créé. = **2°** Geneviève, étudiez *le Crocodile et l'Esturgeon* dans votre joli livre de fables de Florian. — Angélina nous a joué une gigue. — La jonque est une sorte de navire fort en usage dans les Indes et en Chine.

46e LEÇON.

Afin de faire mieux saisir la différence qui existe dans la prononciation et l'emploi entre ces deux consonnes, nous allons présenter :

G ET J OPPOSÉS, *ou :*

= *Cultive-t-on la* **g**a*rance dans ce* **j**a*rdin?*

54e **Copie.** — **1°** Est-ce votre **g**arde qui coupa les bourgeons des catalpas dans mon **j**ardin? — C'est la **g**antière qui a dérangé votre **j**ante. — Avec vos ridicules **g**ambades, **G**aston, vous vous casserez une **j**ambe. = **2°** **G**ustave fera la **g**ouache du **j**oli **j**ubé de notre église. — Cunégonde a **gu**éri son **g**oître; elle est bien **j**oyeuse, et chacun se ré**j**ouira avec elle; mais le médecin **j**uge **Gu**dule incurable.

57e **Dictée.** — **J**avelez bien vos blés et vos avoines dans ces lieux; ou vous les **g**âterez, **Gu**stave, et votre père vous grondera. — Si vous **g**agez que cette viande est du **j**ambon, vous perdrez votre **g**ageure, et cela ne vous ré**j**ouira pas.— Le **g**oulu **J**osé a dévoré nos **g**oyaves, il a fui; avec **G**aston et **J**ustin tâchez de le re**j**oindre.

47e LEÇON. — CH,

§ Ier, *ou :* Ch*antez une* ch*anson*, *Mi*ch*eline.*

55e **Copie.** — Il y a en **Ch**ine de sages mandarins. — Si vous devenez ri**ch**e, soyez déta**ch**é de vos ri**ch**esses, soyez **ch**aritable. — Maman m'a**ch**ètera un man**ch**on de martre du Canada.

55e Thème.

Une **ch**ambre logeable,	trente-deux **ch**—l—.
Une é**ch**arpe noire,	trente-trois é—n—.
Une douloureuse é**ch**arde,	trente-quatre d—é—.

Comme vous le voyez dans **ch**anson, Mi**ch**eline, *etc.* :
Au commencement et au milieu des mots, on emploie le plus souvent **ch** pour peindre l'articulation *ch*.

58e **Dictée.** — Qu'un ami véritable est une douce **ch**ose ! — Ri**ch**ilde a la rougeole, **ch**er**ch**ez-lui une garde. — La **ch**arité est la première de toutes les vertus ; vous serez toujours **ch**aritable, n'est-ce pas Angélique ?

---

§ II, *ou : Amenez-moi cette bi*che *blan*che.

56e **Copie.** — Par l'ordre de Dieu, Noé a bâti une grande ar**che**, et il n'a pas péri dans le Déluge. — Comparez la va**che** blan**che** d'Eusta**che** avec les va**ches** brunes et les va**ches** noires de Fanchon.

56e Thème.

Une lourde clo**che**,	trente-cinq l—c—.
Une énorme ru**che**,	trente-six é—r—.
Une man**che** blan**che**,	trente-sept m—b—.

Comme vous le voyez dans biche, blanche, *etc.* :
On emploie presque toujours che à la fin des mots pour peindre l'articulation *ch*.

59e **Dictée.** — Voyez donc Moustache, comme sa moustache est blanche ! il l'a mise dans la crème, sans doute. — Jolis colibris, vous voltigiez de branche en branche, à la Louisiane, vous vous perchiez sur des lianes fraîches, et légères.

48e LEÇON. — L,

§ Ier, *ou : Ah ! Clorinde, le joli moucheron bleu !*

57e **Copie.** — Le lama est une bête ruminante du Pérou et du Chili. — Que Dieu protége la récolte ! — Le lion est une des plus redoutables bêtes. — Votre salon est bien joli, Clotilde, à la clarté des lampes et des lustres !

57e Th. Une grasse langouste, trente-sept g—l—.
Un joli baldaquin, trente-huit j—b—.
Un jeune plongeon, trente-neuf j—p—.

Comme vous le voyez dans Clorinde, le, joli, bleu, *etc.* :
On emploie le plus souvent un l pour peindre l'articulation *l* a commencement et au milieu des mots.

60e **Dictée.** — L'oisiveté est la mère de tous les vices. — Mon oncle, qui dirige la culture de grandes propriétés, a changé des landes incultes en délicieux pâturages.

---

§ II, *ou : La Bible est un livre admirable* (1) !

58e **Copie.** — Napoléon Ier est né dans l'île

---

(1) On trouvera dans la 76e leçon, la 77e, etc., les suppléments à cette 48e leçon.

de Corse au dix-huitième siècle. — Otez vos besicles, mon oncle, et prenez votre binocle, cela est plus simple.— Elle est admirable, la morale de l'Évangile?

58e Thème.

Un miracle visible,	des m—v—.
Un obstacle invincible,	quarante o—in—.
Un esclave fidèle,	quarante et un e—f—.

Comme vous le voyez dans Bible, admirable, *etc.* :
On emploie presque toujours le à la fin des mots pour peindre l'articulation *l*.

61e **Dictée.** — Cette petite rivière est guéable en dix ou douze lieux, mais elle n'est pas navigable. — Lucile a payé ce pigeon le double, le triple de ce qu'il coûte à la marchande. — Avez-vous vu des étoiles filantes ?

49e LEÇON. — M,

§ Ier *ou : La* marmelade *de* Maria *est-elle* mangeable?

59e **Copie.** — La gourmande Mimi imita Gargantua Dimanche ; elle mangea du macaroni, puis toute la marmelade cuite pour Marguerite, et quatre meringues ; aussi sa maman la gronda beaucoup.

59e Thème.

Une mûre mangeable,	quarante-deux m—m—.
Un moyeu brisé,	cinquante m—b.
Une longue mangeoire,	cinquante et une l—m.

Comme vous le voyez dans marmelade, Maria, *etc.* :
On emploie le plus souvent un m pour peindre l'articulation *m* an commencement et au milieu des mots.

62e **Dictée.** — Avec son **m**icroscope, la **m**aman d'Arm**a**nde nous a **m**ontré, dans des liqui**d**es, des **m**ultitudes de bêtes ou d'anim**a**lcules invisibles sans le **m**icroscope : voilà des choses presque **m**iraculeuses.

---

§ II, *ou : Notre globe lui-même n'est qu'un atome devant Dieu.*

60e **Copie.** — Le mécanis**me** dés montres est admirable, Zuli**me**. — La lance, la pique, la la**me** du sabre, toute ar**me** blanche enfin est dangereuse. — L'â**me** pure goûte un cal**me** bien désirable.

60e Th. Un énor**me** bassin, six é—b—.
Une longue ra**me**, soixante l—r—.
Une mê**me** ar**me**, soixante-neuf m—a—.

Comme vous le voyez dans **même**, ato**me**, *etc. :*
On emploie presque toujours me pour peindre l'articulation *m* à la fin des mots.

63e **Dictée.** — Anse**l**me, la grêle a cassé Di**m**anche tous les bourgeons de nos jolis lilas, et mê**me** ceux des char**mes** et des or**mes**. — Oné**sime**, on trouve encore des bra**mes** dans l'Inde.

50e LEÇON.

Depuis longtemps vous reconnaissez parfaitement quels mots sont des substantifs; — *vous savez également distinguer les* adjectifs, *ces mots qui sont ajoutés au substantif pour indiquer la qualité; — mais*

il y a une autre sorte de mots que vous ne connaissez pas encore, et qu'on appelle verbes.

Écoutez bien, chers enfants ! on peut dire :

Le VERBE est un mot qu'on peut presque toujours joindre aux mots : JE, TU, IL; NOUS, VOUS *ou* ILS.

Ou bien, on peut dire encore :

Le VERBE est un mot qui est joint aux substantifs pour indiquer l'ACTION que les personnes ou les choses font.

Ainsi dans : Marie *courra,* on voit que le mot *courra* est un verbe, parce qu'on peut dire : il *courra;* — ou je *courrai*, tu *courras*, il *courra;* nous *courrons,* vous *courrez,* ils *courront :* — et ensuite parce que ce mot *courra* indique *l'action* que fera Marie.

EXERCICE. Faire à l'enfant des explications analogues pour : Charles *écrit,* Louise *dansa,* la rivière *coulait,* Paul *parlerait,* le hanneton *vole,* Fidèle *aboyait,* Marie *tombe,* Armand *brisa* un verre, nous *jouons,* vous *pleurez*, etc., etc.

On doit commencer dès à présent à faire conjuguer des verbes ; mais il faut faire entreprendre et suivre graduellement cette nouvelle étude : on trouvera l'indication de la marche graduelle à suivre, et des modèles gradués de verbes dans : *Éléments de Grammaire pratique,* par Madame CHARRIER, pages 28, 29, etc.

51e LEÇON. — N,

§ Ier, *ou* **N***oé n'a pas été à* **N***inive.*

Depuis cette 61e copie jusqu'à la 72e, mettre un *v* sous chaque verbe.

61e **Copie.** — Il y a de nombreuses variétés de guenons. — La guenon mône, plus petite que le babouin et très-douce, est native de l'A-

frique. — Admirez, Nanine, les longues nageoires des poissons rouges d'Anica.

61e Th. Une courte nageoire, soixante-treize c—n—.
Un indocile onagre, quatre-vingts in—o—.
La joyeuse réunion, les j—r—.

Ainsi que vous le voyez dans Noé, Ninive, *etc. :*
Le plus souvent on emploie un n pour peindre l'articulation *n* au commencement et au milieu des mots.

64e **Dictée.** — Un nombre est la réunion de plusieurs fois une même chose ; ainsi lorsqu'on prononce : Trois nèfles, par le nombre trois on indique la réunion de trois fois une nèfle. — Ninive a été détruite par un roi barbare.

§ II, *ou : Léontine, montrez-nous une urne.*

62e **Copie.** — Ambroisine, voyez l'ombre des ormes élevés, des frênes énormes, des chênes gigantesques, qui se dessine sur la grande route à la pâle clarté de la lune ! — La zone brûlante est au milieu du globe.

62e Thème.

Un vieux (1) chêne, quatre-vingts v—ch—.
Un gros (1) frêne, quatre vingt-un g—fr—.
Une prune mûre, quatre-vingt-dix-neuf p—m—.

Comme vous le voyez dans Léontine, urne, *etc. :*
On emploie presque toujours ne à la fin des mots pour peindre l'articulation *n*.

65e **Dictée.** — L'âne qu'Aline nous a amené s'est obstiné, a regimbé, s'est roulé près des

(1) Voyez les Remarques placées en notes pages 45 et 53.

ruines; qu'il est têtu !... — La sardine a de petites nageoires : est-ce à Royan que Martine pêcha ces sardines?

52e LEÇON.

Comme beaucoup d'enfants confondent assez longtemps ces deux consonnes, nous allons présenter ici :

M ET N OPPOSÉS, *ou* :

= Noémi sema ces anémones.

63e **Copie.** — 1° Numa gouverna Rome bien avant notre ère. — Mimi, venez à la promenade. — Nina a taché ma robe de moire noire. — La musulmane se voile la face. — Notre globe tourne sur lui-même. — Jouez aux dominos avec Nanine. = 2° Voyez la vache noire de Manon : elle rumine. — Marino observa dans ses voyages des comètes lumineuses, puis toutes les planètes. — La lumière de la lune charme toujours Némorin. — La lune n'a aucune lumière par elle-même.

66e **Dictée.** — 1° L'Amérique possède les plus riches mines (d'argent). — Que le cri du coucou est monotone, Dominique! — Noémi, avez-vous admiré la course numide de trois agiles écuyères chez Franconi? — Oh! que voilà une admirable miniature! = 2° Le monarque, sévère mais équitable, a menacé les révoltés, il les a punis même ; cependant il a amnistié les moins

coupables. — **M**onique ramène ses **m**outons à l'étable, car la grêle **m**enace de fondre sur eux dans quelques **m**inutes.

53e LEÇON. — P,

§ Ier, *ou : Ah ! papa, que le lapin est poltron !*

64e **Copie.** — Dans l'Inde, on répute infâme toute la caste des parias, tous les parias. — Voyez que de surgeons au superbe platane qui orne la place publique! — Lamartine est un poëte sublime parfois.

63e Th. A l'éclipse totale, aux (1) é—t—.
A la pantoufle turque, aux (1) p—t—.
Au prêtre respectable, aux p—r—.

Comme vous voyez par papa, lapin, *etc. :*
On emploie le plus souvent un p pour peindre l'articulation *p* au commencement et au milieu des mots.

67e **Dictée.** — Manon, vous ferez une ample provision de ces pampres rougeâtres, et vous les porterez aux vaches. — Que le Poussin a bien observé la perspective dans ce paysage! — Le potiron est une espèce de courge.

---

§ II, *ou : Cette troupe se trompe de chemin.*

65e **Copie.** — Le roi-poëte psalmodia les cantiques divins devant une troupe considérable d'Israélites, et déploya une pompe royale. — La mou-

---

(1) **Nota. Le pluriel de** *à la,—à l',—au,* **s'écrit par AUX.**

che use de sa petite trompe comme d'une bouche.

64e Thème.

Une pompe aspirante, cent p—a—.
Une jupe blanche, deux cents j—b—.
A l'écharpe ondoyante, aux é—on—.

Ainsi que vous le voyez dans troupe, trompe, *etc :*
Presque toujours on emploie pe à la fin des mots pour peindre l'articulation *p*.

68e **Dictée.** — Le pape réside à Rome. — Voulez-vous un potage à la semoule, ou de la soupe au potiron? — Admirez, Justin, la croupe élégante et souple, les jambes fines et nerveuses du palefroi de Radegonde.

54e LEÇON. — R,

§ Ier, *ou :* **R***aton est pro***r***e jusqu'au scrupule.*

66e **Copie.** — Mon Séverin, ne grimpez pas aux arbres, vous déchireriez votre blouse, et vous vous écorcheriez le visage; et puis, si vous tombiez, vous vous casseriez peut-être les bras ou les jambes.

65e Th. Mon scrupule superflu, mes—s—s—.
Ma serine verte, mes—s—v—.
Une grande barque, mille—g—b—.

Comme vous le voyez dans Raton, scrupule, *etc. :*
On emploie très-souvent un r pour peindre l'articulation *r* au commencement et au milieu des mots.

69e **Dictée.** — Le ciron, un des plus infimes de tous les êtres organisés, est admirable dans sa structure; il révèle la puissance suprême du Dieu qui le créa. — Grégoire, ne nous répéterez-vous pas une longue tirade de Racine?

§ II, *ou : Mon frère, la lumière est du feu.*

67e **Copie.** — Dieu est notre père. — Le célèbre orfévre et ministre Éloi a fabriqué un riche siége qu'on admire au Louvre. — Le stère est un mètre cube. — Que de nègres près de la rivière !

66e Th. Ton amusante gageure, tes a—g—.
Ta verte chenevière, tes v—ch—.
Une large gibecière, mille l—g—.

Ainsi que vous le voyez dans frère, lumière, *etc. :*
On emploie très-souvent **re** pour peindre l'articulation *r* à la fin des mots.

70e **Dictée.** — La vache de votre fermière manque de litière, et sa mangeoire est vide. — Admire, ma chère tante, ces nuages de pourpre. — Côtoyez la rivière, le murmure de ses ondes vous charmera, ma mère.

55e LEÇON. — S AU COMMENCEMENT DES MOTS, *ou* :

= **S***imon a* **s***alué* **S***argine à* **S***pire.*

68e **Copie.** — 1° Dieu a soin de moi et de toutes ses créatures. — Si vous achetez sept poires à deux sous, combien devrez-vous de sous à la fruitière? répondez, Silvio ! — Une sapinière est un lieu planté de sapins. = 2° A la voûte de quelques cavernes, on trouve des stalactites superbes ; cela forme un spectacle magnifique, surtout à la lumière des torches. — Que votre antichambre est spacieuse!

67e Thème et 68e.

1. **S**on (1) aveu **s**incère, **ses** (1) a—**s**—.
Son **s**uperbe **s**urgeon. **ses s—s—.**
Son gracieux **s**pectacle, **ses** gr—**s**—.
2. **S**a (1) **s**ouris **s**avante, **ses s—s—.**
Sa **s**ource limpide, **ses s**—l—.
Une **s**pirale régulière, huit **s**—r—.

Ainsi que vous le voyez dans **S**argine, **s**alué, **S**pire, *etc. :*
Au commencement des mots on emploie le plus souvent un **s** pour peindre l'articulation *s*.

71e Dictée. — **1°** L'Etna est un volcan de la **S**icile. — Le **s**ucre est une **s**ubstance **s**avoureuse. — Lorsque **S**argine voyagea, visita-**t**-il **S**amarcande, ou bien **S**urate dans l'Inde? — Évitez toujours le **s**candale. = **2°** **S**implice, il y a d'admirables **s**apins **s**ur les Alpes-**S**candinaves. — Vous me tracerez **S**amedi deux **s**pirales, **S**colastique. — Admirez avec moi l'admirable **s**pectacle de la nature !

56e LEÇON. — SS AU MILIEU DES MOTS ENTRE DEUX VOYELLES DONT LA SECONDE EST a, o, u, *ou* :

= *Remi pa***ssa** *par I***sso***ire, je t'a***ssu***re.*

(Faire redire le nom des voyelles.)

§ Ier. 69e Copie. — ss *avant* a.

L'obé**issa**nce est la première vertu de votre âge. — Marguerite la glaneuse ra**massa** quatre gerbes d'épis oubliés, et elle ra**ssasia** elle et sa mère. — Écoutez la colombe gé**miss**ante qui

---

(1) Dans **son** *sourire,* **sa** *grâce,* **ses** *prières, tout charme; remarquez, enfants, que :*
Le pluriel de **son** et de **sa** est **ses** commençant par un S.

roucoule. — La musique vocale a pour ma mère un charme indéfini**ssa**ble. — Qui c**assa** ces branches d'acacia ?

69e Thème. — SS *avant* **A.**

Son (1) dangereux p**assa**ge, ses (1) d—p—.
Sa (1) girafe col**ossa**le, ses (1) g—c—.
Une dangereuse gl**issa**de, mille d—gl—.

Comme vous le voyez dans pa**ssa**, I**sso**ire, a**ssu**re, *etc. :*
On emploie en général **ss** pour peindre l'articulation *s* au milieu des mots entre deux voyelles dont la seconde est *a, o, u.*

§ II. — 70e Copie. — ss *avant* o.

Marins, vous devez aux Chinois la découverte de la bo**usso**le. — L'**asso**cié de Soulange sucre son café avec de la c**asso**nade. — Le râle se cache dans l'orge, dans l'avoine, dans les bu**is-so**ns surtout. — C'est quand la cu**isso**n en est incomplète que la viande est rougeâtre.

70e Thème. — SS *avant* **O.**

Le mariage ind**isso**luble, les m—in—.
Sa longue gl**isso**ire, ses l—g—.
Son mélodieux b**asso**n, cent m—b—.

§ III. — 71e Copie. — ss *avant* u.

Monique m'a **assu**ré que le roi **Assur**, **issu** de Sem, a gouverné les Ninivites. — Je vous **assu**re que notre **asso**cié est **issu** d'une race noble de Bre**ssu**ire, et non d'**Isso**udun ni d'**Isso**ire. — Dieu est au-d**essu**s de tous les monarques. —

(1) Voyez la note de la page 75.

Essuyez vos larmes, cette bl**essu**re ne sera rien.

71e Thème. — **SS** *avant* **U.**

Son t**issu** fin, ses t—f—.
Sa bl**essu**re sanglante, ses b—s—.
Un prince **issu** de... sept p—**i**—de...

Voyez la règle placée après le 69e Thème.

72e **Dictée.** — **1°** Ayez pour la loi de Dieu une obé**issa**nce complète. — Longez cette petite rivière, vous trouverez sur ses rives du cr**esso**n, je vous **assu**re. — Simon, on vous punira de votre désobé**issa**nce. = **2°** La mare qui est près des prés servira pour le rou**issa**ge de votre chanvre. — Réparez ces longues et larges f**issu**res, Martin, ou votre cabane s'écroulera.

73e **Dictée.** — **1°** Lorsqu'il voyagea dans les Alpes, mon cousin Gustave y **essu**ya un orage épouvantable : la foudre, **asso**urd**issa**nte autant que dangereuse, gronda au-d**essu**s de sa tête; mais sa confiance en Dieu le r**assu**ra. = **2°** Mon papa, combien chaque po**isso**n a-t-il de jambes? Le po**isso**n n'a pas de jambes, Émile, le po**isso**n a des nageoires. — Que de chênes antiques et m**oussu**s!

74e **Dictée.** — **1°** R**assu**rez-vous sur la santé d'Anna; elle ne c**essa** de boire des tisanes rafraî-ch**issa**ntes. — Juste, vous ne ferez que quatre ou cinq gl**issa**des sur cette gl**isso**ire. = **2°** Que d'éclabo**ussu**res vous avez, Ursule! — Le crabe n'est pas un po**isso**n, car un po**isso**n a toujours

des nageoires; le crabe est un crustacé. — Que voilà une délicieuse boîte en pali**ssa**ndre !

75e **Dictée.** — **1°** Un pigeon à la gorge changeante voltigea longtemps dans ces lieux; vingt fois il **passa** et re**passa** au-**dessus** de nos têtes. = **2°** On fabrique des cordages et des **tissus** avec des fibres d'écorces d'arbre. — La moi**sson** sera-t-elle abondante? — Mimi sera toujours bien obéi**ssa**nte, bien ca**ress**ante, n'est-ce pas?

57e LEÇON. — S AU MILIEU DES MOTS :

1° avant une consonne, — 2° après une consonne, mais suivi de **A, O, U,**

§ Ier, *ou : Ros**t**opchin brûla Mos**c**ou par patriotis**m**e.*

72e Copie.

Jusqu'à la 96e copie mettre alternativement dans les dictées un *s* sous chaque substantif, un *a* sous chaque adjectif.

1° Le livre de religion de l'Islamis**m**e est le Coran. — Ouvrez les fenêtres, Jus**t**ine, et vous activerez la combus**t**ion du charbon. — Il est coupable celui qui trans**g**ressa la loi de Dieu. = **2°** Conduirez-vous votre cousine la stras**b**our-geoise du côté de l'Obéli**sq**ue? — Le des**p**otis**m**e a obs**c**urci la gloire de ce roi. — Un lus**t**re est un es**p**ace de cinq ans.— Salomon, roi des Isra**é**lites, a composé des cantiques sacrés.

72e Th. Mon dome**st**ique obs**t**iné, mes d—o—.
Ma savante ins**t**itutrice, mes s—in—.
Une lis**t**e complète, deux mille l—c—.

Remarquez, par les mots Rostopchin, Moscou, patriotisme, *etc.*, *que :*

Pour peindre l'articulation *s* avant une consonne on emploie généralement un **s**.

76e Dictée. — **1°** Aristide-le-Juste a vécu dans la Grèce. — La rate est une substance spongieuse. — Savez-vous que l'Islande est une île très-froide, Scolastique? — Aristobule a été roi des Juifs. = **2°** L'astre aux rayons dorés a disparu; nous voilà, Constance, dans une obscurité complète. — Lorsque l'Islamisme pénétra dans le midi de la France, qui le repoussa? Nos barons, leur patriotisme!

---

§ II, *ou : Qui versa ce vin sur la console,*

Ursule?

73e Copie. — **sa** *après une consonne.*

Le coupable Absalon se révolta eontre son père, et le roi-psalmiste versa des larmes abondantes sur l'ingratitude d'Absalon plus que sur lui-même.— Cousez mieux le corsage de votre robe rose.

73e Th. Ton docte per**sa**n,		tes d—p—.
Ta man**sa**rde étroite,		tes m—é—.
A l'île in**sa**lubre,		aux î—in—.

Comme vous le voyez dans versa, console, Ursule, *etc.*:

Après une consonne on emploie en général un **s** pour peindre l'articulation *s* quand après le **s** on voit un *a*, un *o* ou nn *u*.

74e Copie. — **so** *après une consonne.*

Gustave, con**so**lez-vous! — Voyez ces six ou sept jeunes our**so**ns bruns à côté de leurs mères.

— Le mar**so**uin se trouve souvent dans la Manche. — Anatole, essuyez vos larmes, voilà un joli pi**nso**n qui chante sa petite cha**nsó**n.

74e Th. Ma joyeuse cha**nso**n, mes j—ch—.
Ta débitrice i**nso**lvable, tes d—**in**—.
Au roi a**bso**lu, aux r—a—.

Voyez la règle placée après le 73e thème.

75e Copie. — **su** *après une consonne.*

On est sage tant que l'on co**nsu**lte son père. — La mo**rsu**re de la vipère est dangereuse. — Espiègles, qui de vous dérangea mes deux cap-**su**les? — Ur**su**le, la province d'Aragon ne s'i**n-su**rgea-t-elle pas?

75e Th. Mon a**bsur**de gageure, mes a—g—.
Ton obstacle i**nsu**rmontable, tes o—**in**—.
Son i**nsu**lte gratuite, ses *in*—g—.

77e Dictée. — 1° Il y a beaucoup de reptiles dont la mo**rsu**re n'est pas dangereuse. — Une parole sèche pe**rsu**ade peu, une parole froide ne **conso**le pas les infortunés. — Écoutez les joyeuses cha**nso**ns! voilà la fin de la moisson. = **2°** Vous me co**nso**lerez, mon Adèle, comme la charmante petite Noémi co**nso**le sa maman. — Le roi des Per**sa**ns gouverne d'une manière despotique. — Lorsque vous sortez, co**nsu**ltez toujours votre baromètre.

78e Dictée. — 1° Le mar**so**uin n'est pas un poisson. — On trouve encore quelques Guèbres

parmi les Per**sa**ns, le Guèbre adore le feu. — On ne résiste point à la volonté d'un monarque a**b**-**so**lu. — Qui ver**sa** tant de vin à ma petite Clara ? cela est a**bsu**rde. = **2°** Qui logera-t-on dans ces étroites man**sa**rdes ? — Constantin a agi par boutades; il s'est montré in**so**ciable, aussi, voyez, chacun l'a fui. — Vous ne direz jamais aux domestiques de paroles in**su**ltantes.

58e LEÇON. — C APRÈS UNE VOYELLE — ET AVANT e, i, *ou* :

= *Suivez les pr*é**ce***ptes de la méd*e**cine**.

76e **Copie.** — **1°** La charité est de pré**cepte** divin. — Ce lieu est tout bordé de dangereux pré**ci**pices; prenez-y bien garde, **Luci**le, ou vous tomberiez. — Vous re**ce**vrez toujours avec do-**ci**lité les avis de votre père. = **2°** On a purgé Francine avec deux méde**cine**s noires, et l'on a**ci**dule ses tisanes. — La foudre est produite par l'électri**cité**. — Ne soyez jamais indo**ci**les ni in-sou**ci**antes, mes chères niè**ce**s.

76e Thème. — C *devant un* **E.**

Notre longue pro**cé**dure,	nos l—p—.
Notre vin **ace**rbe,	nos v—**a**—.
Un sage pré**cce**pte,	deux cents s—p—.

77e Thème. — C *avant un* **I.**

Votre méd**eci**ne noire,	vos m—n—.
Votre capri**ci**euse comète,	vos c—c—.
Un vieux clav**eci**n,	deux cent un v—c—.

Ainsi que vous le voyez dans **précepte**, **médecine**, *etc:*
Après une voyelle on emploie le plus souvent un **c** devant *e* ou un *i* pour peindre l'articulation *s*.

79e **Dictée.** — **1°** L'amitié des bons est pré**ci**euse. — Dieu pré**ci**pita dans les abîmes les anges ind**oci**les à ses lois, comme il chassa de son joli jardin la désobéissante Ève, et son trop **doci**le mari. La chute des anges pré**cé**da le Déluge. = **2°** Le tigre est d'une grande fé**roci**té. — Il y a près de chaque pôle une large zone gl**a**ciale. — Ne mangez jamais de prunes peu mûres, et **aci**des encore. — Vous suivrez toujours les pré**ce**ptes de l'Évangile.

59e LEÇON. — T (au lieu de S) DANS LES MOTS FINISSANT EN tion, *ou :*

= *La* **nation** *juive a vécu sous la domin***ation** *du roi de Ninive.*

77e **Copie.** — **1°** Dieu lui-même a placé dans notre âme les premières **notions** du juste et de l'injuste. — Sara fera un nombre considérable de ces ablu**tions** prescrites par la loi à la **nation** juive. = **2°** La navig**ation** de la Manche est souvent dangereuse. — Lorsque vous répèterez des fables, évitez cette récit**ation** monotone qui est si désagréable. — La Cré**ation** précéda le Déluge de plus de vingt siècles.

78e Thème et 79e.

1. La respectueuse salut**ation**, les r—s—.

Leur pernicieuse indiscr**étion**, leurs p—in—.
Leur indispos**ition** passagère, leurs in—p—.
Une p**otion**; trois cents p—.

2. Une n**otion** première, cent n—p—.
L'inébranlable résol**ution**. deux cents i—r—.
Une pénible déce**ption**, deux cent trois p-d-.

Ainsi que vous le voyez dans nation, domination, fraction, *etc:*
A la fin des mots on écrit généralement *sion* par **tion.**

78e **Copie. — 1°** Étudiez-vous les fra**ctions** décimales? — Avez-vous lu l'a**ction** courageuse de cette jeune captive qui traversa le Tibre à la nage pour rejoindre ses compatriotes? — On fabrique, pour les marins, des montres d'une admirable perfe**ction.** = **2°** Le diacre qui ondoya Anastase recevra ce matin l'on**ction** sacerdotale. — La loi que vous réclamiez est utile, la réda**ction** en est faite; il ne lui manque que la dernière san**ction**: elle la recevra, c'est ma convic**tion.**

80e Thème et 81e.

1. Notre utile pon**ction**, nos u—p—.
Votre rare perfe**ction**, vos r—p—.
Leur convi**ction** profonde; leurs c—pr—.

2. Une déco**ction** légère, mille d—l—.
Une a**ction** courageuse, deux mille a—c—.
Une fra**ction** décimale, trois mille f—d—.

Voyez la règle qui suit le 78e thème, et le 79e.

80e **Dictée. — 1°** Qui n'admet les prodiges de la Créa**tion**? — La première prédica**tion** des Apôtres a converti bon nombre de Juifs. — Notre globe opère en douze mois, ou un an, sa révol**ution** autour de l'astre aux rayons dorés. —

Prenez votre récré**ation**, mes amis ! = **2°** Dans ses simples et sublimes fon**ctions**, la religieuse soulage les infortunés dans leurs indispos**itions**, forme à toutes les vertus de leur pos**ition** une multitude d'élèves trop souvent indociles, visite les misérables, et leur inspire des résol**utions** sages, et pieuses même bien souvent.

81e **Dictée. — 1°** Recherchez la perfe**ction** dans toutes vos a**ctions**, Caroline; cette noble **ambition** est fort permise. — Napoléon Ier a imposé sa domin**ation** à presque toutes les n**ations** de l'Europe, chacune d'elles a payé à la France d'onéreuses contrib**utions** = **2°** Il y a des régions de l'Amérique où l'on ne trouve qu'une **rare** popul**ation. — L'**on**ction** royale a consacré un pâtre chef de la n**ation** juive. — Elle est aussi complète qu'admirable l'abnég**ation** de la religieuse qui ne cherche que Dieu dans toutes ses a**ctions.**

60e LEÇON. — SSE A LA FIN DES MOTS EN esse, *ou :*

*La négr***esse** *de la princ***esse** *est morte.*

79e **Copie. — 1°** Dans sa première jeun**esse**, Robinson Crusoé, par son peu de sag**esse**, d'obéissance et de docilité, par son obstination et sa par**esse,** tomba dans une grande détr**esse** : il voyagea à l'insu de son père, et son navire échoua près d'une île déserte. = **2°** Robinson ne trouva

dans cette île ni roi, ni prince, ni princ**esse**; ni frères, ni amis; ni vaches, ni chèvres, ni moutons, ni poules; il n'y trouva pas un âne, pas une â**nesse**, pas même un lion, un tigre ou une tigr**esse**...

82e Thème. Votre stérile prom**esse**, vos s—p—.
Leur féroce ogr**esse**, leurs f—o—.
A la docte druid**esse**, aux d—d—.

Comme vous le voyez dans négr**esse**, princ**esse**, *etc:*
On emploie le plus souvent **s s e** à la fin des mots terminés en *èce*,

82e Dictée. — 1° Dans la France antique une population nombreuse a obéi aux druides et aux druid**esses**. — Votre â**nesse** à dérangé sa mangeoire. — Parlez toujours aux domestiques avec polit**esse**; l'impolit**esse** dénote le manque d'éducation. = **2°** Si vous devenez malpropre, Gaston, vous ne serez pas joli; vous ne recevrez plus mes car**esse**s. — La dogar**esse** est la femme du doge, comme la princ**esse** est la femme du prince; la duch**esse** et la femme du... devinez?

61e LEÇON. — **CE A LA FIN DES MOTS** *en* **ace** **BREF**, *en* **ice**, *en* **ance**, *en* **ince**, *en* **once**,

ou : = *Goûtez cette gl***ace**, *Al***ice** *et Const***ance**.

80e **Copie. — 1°** L'Océan couvre bien plus de la moitié de la surf**ace** du globe, Sulp**ice**. — La jeunesse est sans prévoy**ance**. — Voilà des jeux de pr**ince**; on respecte un moulin, on vole une

pro**vince**. — L'**once** est féroce, la louve vo-**race**. = **2°** Simpli**ce**, lorsque vous pêcherez des crabes, prenez garde à leurs p**inces** ! — L'are est l'unité des mesures pour les surf**aces**; l'are a dix mètres de chaque côté, L**éonce**. — Erm**ance**, avez-vous lu dans l'*Adroite Princesse* que la défi**ance** est mère de la sûreté ?

83e Thème, 84e et 85e

1. Ma gl**ace** savoureuse, mes g—s—.
Ta longue préf**ace**, tes l—p.
Son lâche compl**ice**; ses l—c—.

2. Leur sage institutr**ice**, leurs s—in—.
Une énorme pi**nce**, deux mille é—p—.
Une **mince** tartine; deux cents m—t—.

3. Le vaste quinc**once**, deux cent quatre v—qu—.
A la croy**ance** générale, aux c—g—.
A l'assur**ance** perfide, aux a—p—.

***Ainsi** que vous le voyez dans* glace, Alice, Constance, quinconce *etc:*

On emploie généralement **c e** pour peindre l'articulation *s* à la fin de *beaucoup* de mots en *ace* bref; — et la fin des mots en *ice*, en *ince*, en *once*, en *ance*.

Nota. *Il y a aussi beaucoup de mots en* ence, *comme* prudence, démence, violence, *etc.*

83e **Dictée.** — **1°** Selon sa volonté et son ca-p**rice**, le poisson plonge dans l'Océan ou s'é-lève à la surf**ace**. — L'inconst**ance** est fort nui-sible. — Que de lim**aces** dans le jardin ! Br**ice**, ôtez-nous ces bêtes dégoûtantes. — La Fr**ance** domine dans une des prov**inces** barbaresques de l'Afrique. = **2°** Il y a dans les Alpes d'épouvan-tables précip**ices** ; vous ne les éviterez, L**éonce**, que par la prévoy**ance** et la sagesse de vos gui-

des, et par votre docilité à suivre leurs avis. — Ah! voyez donc Simplice qui se regarde dans la glace! — Constance, le liège surnage toujours.

62e LEÇON. — RÉCAPITULATION DU S, — et 1° CE DEVANT UN SUBSTANTIF, *ou :*

= *Prenez* **ce** *dé*, **cet** *étui*, **cette** *pelote*, *et* **ces** *petites épingles*; — **celles**-*ci*.

81e **Copie.** — Sidoine, sortez de **ce** passage. — Admirez **ces** blés et **ces** riches moissons. — Que **ce** tissu est fin et souple! Regardez **celui**-ci, Soulange, et non **celui**-là. — Où achetez-vous **ces** jolis tissus-là, ma tante?

86e Thème. **Ce** spectre épouvantable, **ces** s—é—.
Ce fidèle associé, **ces** f—a—.
Ce poltron rassuré, **ces** p—r—.

Vous le voyez :
Le mot *ce* devant un substantif ou un adjectif s'écrit par **c e**.

82e **Copie.** — L'ouragan a déraciné **cet** arbre-ci et **ces** quatre arbustes que voilà. — Béatrice, admirez avec nous **ce** lion à la crinière ondoyante, **cet** élan si agile, **cette** énorme girafe, **ces** gracieuses antilopes, **ces** tigres, **ces** zèbres, **ces** sapajous, **ces** mouflons venus de la Corse.

87e Thème. **Cet** agile marsouin, **ces** a—m—.
Cet astronome tonsuré, **ces** a—t—.
Cet indou peu rassuré, **ces** in—p—r—.

Le mot *ce* s'écrit par **c e t** devant un substantif, ou un adjectif, qui commmence par une voyelle.

83e **Copie** — Scolastique, nombrez **cette** fraction décimale; nombrez sans distraction **ces** quatre fractions décimales. — **Cette** sorte de coupe verte ou verdâtre que vous voyez sous **ces** campanules en est le calice.

88e Th. Cette ridicule promesse, **ces** r—p—.
Cette glace médiocre, **ces** g—m—.
Cette utile association, **ces** u—a—.

On écrit **cette**, au lieu de *ce* ou *cet*, devant les mots féminins (C'est-à-dire lorsque *cette* pourrait être remplacée par *une*) (1).

84e **Dictée.** — 1° Admirez, Ursule, **ce** chêne, **ce** platane, **cet** érable gigantesque; **celui-ci**, et tous **ceux** que vous voyez là; puis dans **ce** pré **cette** vache blanche et **ces** cinq vaches noires; **ces** chèvres grimpantes et capricieuses, **ces** moutons, **ces** brebis, **ceux**-ci et **celles**-ci. = 2° Que **cet** ânon est obstiné et indocile! Qui nous a amené dans **ces** lieux tous **ces** indociles ânons? — Maman, achetez-moi, si vous voulez, **ce** casque doré et **cet** arlequin, **celui**-ci; — ou bien **ces** charmantes flèches. Voulez-vous **ceux**-ci, ou **celles**-ci?

63e LEÇON. — RÉCAPITULATION DU **S**, ET — 2° **CE** DEVANT UN MOT DU VERBE **ÊTRE**, *ou :*

= *Vos épingles, si* **ce** *n'est pas pour Alice,* **ce** *sera pour moi.*

84e **Copie.** — 1° C'est avec le lin qu'on fabri-

---

(1) *Remarquez, enfants que :*
Le pluriel de **ce, cet, cette,** est toujours **ces** écrit par **ces**.

que la toile la plus fine, le linon, la batiste, etc. — **Ce** sera Dieu qui nous jugera tous à la fin des siècles. — **C'**est la politesse qui nous charme dans la société, Béatrice. = **2°** **C'**est dans la Bible que vous avez lu la Création du monde, la punition et la destruction de tous les coupables par le Déluge; **ce** sera là que vous trouverez la Vocation du patriarche, père des Juifs. — **C'**est mon frère qui chassa ces lièvres, et **c'**est Diane qui nous les porta dans ces lieux.

Comme vous le voyez dans **c'**est, **ce** sera, *etc. :*

Le mot *ce* s'écrit toujours par **ce** ou par **c'** devant *est, sera,* et tout autre mot dépendant du verbe être, — lorsque le mot dépendant du verbe *être* est ajouté à *ce,*

85e **Dictée.** — **1°** Ces poissons rouges que maman acheta, **c'**est pour Léonce. — **Ce** sera avec mes neveux que vous mangerez ces brioches délicieuses, ces meringues, ces prunes et les pêches bien mûres que vous voyez sur cette table; **c'**est bon, savez-vous, toutes ces choses-là! = **2°** Un témoin invisible préside à toutes nos actions, **c'**est Dieu lui-même : ce témoin invisible, ce Dieu suprême, **ce** sera notre juge à tous; un juge sévère pour les coupables, mais un véritable père pour les bons.— Ce qui vous manque, Simon, **c'**est de la politesse.

64e LEÇON. — SUITE DE LA RÉCAPITULATION DU **S**, — ET 3° **SE** DEVANT UN VERBE (AUTRE QUE ÊTRE), *ou :*

= *Voyez ce lièvre qui* **se** *cache dans les bruyères.*

85e **Copie.** — 1° Voyez cet âne qui **se** prélasse près de cette négresse ! — La petite Lucile **se** coupa elle-même les ongles, et elle **se** blessa; voilà où mène la désobéissance. — L'idolâtre stupide **se** prosterne devant une impuissante image, et il l'adore. = 2° Celui qui **se** livre à la paresse, et qui reste dans l'inaction, périra misérable. — Ambroise **se** fraya des chemins au milieu de ces ronces et de ces épines, et il **s'**écorcha. — Moustache a poursuivi le serin, qui s'est (1) réfugié dans ma chambre.

Comme vous le voyez dans il **se** cache, il **se** prélasse, *etc.*:
Le mot *ce* s'écrit par **s e** devant un mot d'un verbe (qui ne fait pas partie du verbe *être*).

86e **Dictée.** — 1° La mémoire de l'inondation générale, ou Déluge, **se** conserva chez presque toutes les nations du globe. — Le prince pourchassa longtemps une biche, mais à la fin il **se** lassa. — L'élève docile **s'**instruira. — Le lin **se** file en France à la mécanique. = 2° Le moyeu de notre calèche **se** brisa au milieu du voyage. — Notre mère Ève **se** montra désobéissante, et Dieu la chassa du jardin des délices. — Celui qui

---

(1) Ici le mot du verbe *être* est ajouté à *qui*, (et non à *s'*), — voilà pourquoi l'on n'a pas dû y écrire *s'* par un **c** devant *est*.

se montra toujours véridique **se** concilia l'estime publique et la confiance générale.

65e LEÇON. — **T**, — ET PLURIEL DU VERBE **EST**, *ou* :

= *Ah! que* **ton** *mouton* **EST** *une stupide bête!*

Oui, les moutons **SONT** *bien stupides.*

86e **Copie et** 89e **Thème.** — Ce n'est pas celui qui se prosterne sans cesse qui sera justifié, Marguerite ; c'est celui qui observe avec fidélité la loi de Dieu.

Ce malin ouis**ti**ti, ces m—ou—.
Sa **tarte** cui**te**, ses **t**—c—.

Ainsi que vous le voyez dans **ton**, mouton, bête, *etc.* :
L'articulation *t* se peint généralement par un **t** au commencement et milieu des mots; — et à la fin des mots elle se peint presque toujours par **t e**.

87e **Copie et** 90e **Thème.** — Martin **t**'assure que le cloporte **est** un crustacé, que le crustacé **est** une espèce particulière d'êtres; mais ces crustacés **sont**-ils des insectes?

Ce **t**ambourin **est** agréable, ces **t** — **sont** a—.
Cet é**t**ui **est** incrus**t**é, ces é—**sont** in—.
Cette galère **est t**urque, ces g—**sont t**—.
Sa redingo**te est** en alpaga, ses r—**sont** en a—.

Retenez bien que :

On écrit par SONT le verbe pluriel qui s'écrit au singulier par EST.

88e **Copie.** — 1° Maman, l'étoile que voilà **est** très-éblouissante! Toutes les étoiles **sont**

éblouissantes, Ernestine. — Antoine **est** obstiné! Que les obstinés **sont** donc détestables. = **2°** Écoutez, Artémise ; parmi les astres, on distingue des planètes ; Mercure, Saturne, Junon, etc., **sont** des planètes. C'**est** Mercure qui **est** la plus petite des planètes; les plus grandes **sont** Saturne, Jupiter, etc.

87e **Dictée.** — **1°** L'âne de ma tante **est** fort têtu. — Tous les ânes **sont** obstinés, têtus et indociles, mais ils **sont** infatigables et fort sobres. — Tous les infortunés **sont** les amis du bon Dieu. = **2°** L'insecte **est** une petite bête ; la mouche **est** un insecte, les fourmis **sont** des insectes aussi. — Les êtres animés les plus nombreux **sont** les insectes, il y en a une multitude. — Les branches des arbres en **sont** comme les bras.

66e LEÇON. — V, *ou :*

= *Les* **v***aniteux sont dupes de leur* **v***anité même, Gene***v***iè***v***e.*

89e **Copie.** — La nation des **V**andales a ra**v**agé la moitié de l'Europe, le sa**v**iez-**v**ous, **I**van et **V**ictorine ? — Les **v**ipères et les crotales (serpents à sonnettes) sont **v**enimeux. — Le soufre, comme la la**v**e, se trou**v**e en abondance dans le **v**oisinage des **v**olcans.

91e Thème.

Cette **v**ergeure est **v**isible, ces **v**— sont **v**—.

Son action est **v**ertueuse, ses a—s—**v**—.
Votre rê**v**e est pénible, **v**os r—s—p—.

Vous le voyez par **v**aniteux, **v**anité, Gene**v**iè**v**e, *etc* :
L'articulation *v* se peint généralement par un **v** au commencement et au milieu des mots; — et à la fin des mots elle se peint par **ve**.

88e **Dictée.** — Lorsqu'une plante a **v**écu, ou plutôt **v**égété quelques mois, et qu'elle a perdu toute sa sè**ve**, elle se dessèche et tombe morte. — C'est Gene**viè**ve qui est **sv**elte et **vive** ! **v**oyez comme elle s'élance **v**ite sur les ri**ve**s de ce fleu**ve** !

67e LEÇON. — **X**, *ou* :

= *Ale**x**andre, né* à *Me**x**ico, visita la Sa**xe**.*

90e **Copie.** — **1°** N'e**x**igez jamais rien que de juste de vos amis. — Ale**x**andrine a une timidité e**x**trême. — Les mines sont des e**x**cavations très-profondes dont on retire des substances utiles et souvent précieuses. Les mines du Me**x**ique et du Pérou sont des plus riches. = **2°** L'e**x**actitude est la politesse des rois. — Ma**x**imin, les pôles sont les e**x**trémités de l'a**xe** de notre globe. — Parmi les astres, on distingue les étoiles fi**xe**s et les planètes; l'étoile fi**xe** ne change jamais de place relative, mais chaque planète opère une révolution.

92e Thème et 93e.

1. Leur relation est e**x**acte (1), leurs r—s—e—.
L'e**x**ilé est misérable, les e—s—m—.

---

(1) *Remarquez que :*
On ne met jamais d'accent sur l'**E** qui est avant un **x**.

Votre e**x**clamation est e**x**travagante ; vos e—s—e—.

2. Leur e**x**ercice est forcé, leurs e—s—f—.
Cette fête est e**x**piatoire, ces f—s—e—.
Sa ta**xe** est fi**xe**, ses t—s—f—.

Comme vous le voyez dans Ale**x**andre, Sa**x**e, *etc :*

L'articulation double *c-s* ou *g-z* se peint généralement par **x** au commencement et au milieu des mots ; — et à la fin elle se peint presque toujours par **x e**.

89e **Dictée.** — **1°** Ma**x**ime, notre globe tourne sur lui-même ou sur son a**xe**, cette rotation est journalière. — Ale**x**andre, roi de Macédoine, a établi sa domination jusque près des e**x**trémités de l'Inde. — Ma**x**imin a demandé l'e**x**trême-onction. = **2°** Napoléon Ier, a vécu six ans e**x**ilé dans une île, à l'e**x**trémité du monde. — Il y a une très-grande distance entre les étoiles fi**x**es et notre globe. — Me**x**ico est la capitale du Me**x**ique, dans l'Amérique.

68e LEÇON. — Z AU COMMENCEMENT DES MOTS, *ou* :

= **Z***oé a un manchon de* **z***ibeline.*

91e **Copie.** — **1°** C'est le sage persan **Z**oroastre qui a réformé la religion des Perses, dite religion des Mages. — **Z**ulime, la **z**ibeline est une sorte de martre qui s'achète dans les régions glaciales. = **2°** Presque toutes les bêtes du Jardin-des-Plantes sont étrangères ; les **z**ébus bossus sont venus de l'Inde ou de l'Afrique, c'est de l'Afrique aussi que sont venus les **z**èbres rayés.

94e **Thème.**

Le **z**èbre est rayé, les **z**—s—r—.
Ce **z**éro est mal placé, ces **z**—s—mal p—.
La **z**one glaciale, les deux **z**—g—.

Ainsi que vous le voyez dans **Z**oé, **z**ibeline, *etc. :*
Au commencement des mots on emploie toujours un **z** pour peindre l'articulation *z*.

90e **Dictée.** — **1°** Les apôtres de l'Évangile se sont montrés très-**z**élés dans leurs prédications. — On recherche les **z**ibelines les plus noires. — Voyez, **Z**élime, ce caractère 0, c'est un **z**éro. = **2°** Les Guèbres sont les restes de la nation persane; le Guèbre a conservé la religion de **Z**oroastre, le culte du feu. — Avez-vous admiré chez l'oncle de **Z**élia un superbe **z**odiaque parmi ses antiquités?

69e LEÇON. — S EMPLOYÉ POUR Z AU MILIEU ET A LA FIN DES MOTS, *ou :*

= *Ros**i**ne*, *mangez cette exq**ui**se framb**oi**se.*

92e **Copie.** — **1°** Secourez le mi**s**érable qui vous implore dans ses be**s**oins. — Ma chère **Ro-sa**lba, vous ne serez jamais moque**use**, n'est-ce pas? — Une **usi**ne, c'est une forge, un moulin, etc. = **2°** Votre **cousin Basi**le regarda avec convoi**tise** mes meri**s**es, mes framb**oises**, mes fra**ises**; et il m'en déroba même quelques-unes, car sa gourmandi**se** est extrême. — Veni**se** est curieu**se**, mais triste.

95e Thème.

Cet **usa**ge est nu**isi**ble, ces u—s—**n**—.
L'**usi**ne de ma c**ousi**ne, les deux cents **u**—de mes c—.
La fram**boise** rougeâtre, deux cent dix f—r—.

Comme vous le voyez dans Ro**si**ne, exqu**ise**, framboi**se**, *etc*:

Entre deux voyelles et au milieu des mots l'articulation *z* se peint presque toujours par un **s**; — mais à la fin des mots elle se peint par **s e.**

91e Dictée. — **1°** Les **Osa**ges sont une petite nation de l'Amérique : avez-vous vu des **Osa**ges, **Élisa**? — Les Mouches, les c**ousi**ns, etc., sont des insectes para**si**tes. — Louisa a **visi**té avec **Rose** ces énormes navires qui sont sur la Tami**se**. = **2°** Mon **Isi**dore, la r**ose** simple, ou églantine, n'a que cinq pétales. — Gi**s**èle, ne vous montrez jamais curi**euse**, la curi**osi**té a perdu notre première mère, et puis les curieux sont mépri**sés** de tous.

70e LEÇON. — Z ET S. — RÉCAPITULATION.

93e Copie. — **1°** Ma cou**s**ine, pré**s**erverez-vous vos cloi**s**ons de la moi**ssi**ssure dans l'ob**s**curité, dans ces lieux **s**ombres? — Nous voici dans la mou**ss**on pluvieu**s**e. — Mangez du cre**ss**on, mais avec me**s**ure, Ambroi**s**ine. = **2°** **S**argine et **Z**oé, **s**oyez bien a**ss**urés que Dieu a répandu avec profu**s**ion sur toute la **s**urface de notre globe les plantes utiles à ceux qui **s**ont malades ou indispo**s**és.

92e Dictée. — **1°** Ne naviguez pas vers les

Indes pendant la mousson pluvieuse! — La cangue est une espèce de carcan portatif, en usage surtout en Chine. — Isoline, ôtez la moisissure qui est sur la tête de cette carpe. = **2°** Zoé, soyez obéissante, et vous recevrez de moi ces deux gracieuses mésanges. — Le datura est une plante vénéneuse, un poison redoutable. — Lorsque le poisson agite ses nageoires, il avance ou recule à volonté.

93e **Dictée.** — **1°** Les moissons abondantes sont une bénédiction de Dieu. — Lorsqu'on gronde la petite Ambroisine, elle tombe en pâmoison, elle a des spasmes nerveux; elle est bien ridicule, la petite Ambroisine! = **2°** Oui, l'Évangile a flétri l'usure, je vous en assure, Rosa; et il déclare le mariage indissoluble. — Voyez, Louison, la toison de vos brebis reste après ces buissons! — Élisa, cachez-vous derrière cette palissade.

71e LEÇON. — **GN**, *ou :*

= *Bourgui***gn***on, soi***gn***ez bien votre vi***gne**.

94e **Copie.** — **1°** Prenez garde, Ag**n**an, Raton vous égratig**n**era! — La dague est une arme espag**n**ole. — Avez-vous admiré le mag**n**ifique obélisque sur la place de la Révolution? — Mes croqui**gn**oles sont délicieuses, qui les croquera? C'est moi. = **2°** Le cochon a gro**gn**é longtemps

ce matin. — **Ign**ace est un des plus riches vi**gn**erons de la Champa**gne** et de la Bourgo**gne**, chacun lui témoi**gne** de la considération. — La cigo**gne** a les jambes longues et minces.

Écoutez bien, petits amis : Il y a des substantifs devant lesquels on peut mettre **un** *ou* **le**; — *il y a des substantifs devant lesquels on peut mettre* **une** *ou* **la**.

Hé bien!

Le substantif est MASCULIN quand on peut mettre devant lui UN *ou* **LE**; Ainsi : *chat, tableau,* sont des substantifs masculins, puisqu'on peut dire : *Un* chat, *le* chat; *un* tableau, *le* tableau.

Le substantif est FÉMININ quand on peut mettre devant lui UNE *ou* **LA**; Ainsi : *chatte, table,* sont des substantifs féminins, puisqu'on peut dire : *Une* chatte, *la* chatte; *une* table, *la* table.

96e Thème et 97e.

Dans ces thèmes, mettre *m* sous les substantifs masculins.

1. Ce rog**n**on est brûlé, deux cent un r—s—b—.
Un champi**gn**on vénéneux, deux cents ch—v—.
L'action i**gn**ominieuse ; les a—i—.

2. Cette ma**gn**ifique monta**gne**, ces m—m—.
Sa duè**gne** est gro**gn**on, ses d—s—g—.
Ce vi**gn**eron est ivro**gne**, ces v—s—i—.

Ainsi que vous le voyez dans Bourguignon, soignez, vigne, *etc.:* On emploie toujours **gn** pour peindre l'articulation *gn* au milieu des mots, — et à la fin des mots on l'écrit toujours par **gne**.

94e Dictée.

Dans cette dictée, mettre *f* sous les substantifs féminins.

1° Charlema**gne** ré**gn**a sur la France, sur l'Es-pa**gne**, et sur les rives du Pô; et il en soi**gn**a l'administration; dans un siècle d'i**gn**orance, il

consacra ses soins à l'instruction ; il rédigea de sages lois ; il remporta de nombreuses victoires sur les Saxons ; enfin son règ**ne** a été des plus glorieux. = **2°** On trouve des vigo**gne**s au Pérou. — Noé conserva la foi et la sagesse, et Dieu l'épar**gn**a lorsqu'il noya toutes les créatures. — C'est Noé qui planta la première vi**gne**. — Qui ga**gn**a la célèbre bataille de Mari**gn**an ? le savez-vous ?...

95e **Dictée.**

Mettre *m* sous les substantifs masculins.

1° Au milieu du globe, et à égale distance des pôles, on trouve la li**gne** équinoxiale. — On a considéré comme des dieux les plantes, les légumes, les oi**gn**ons. — Que cette pelouse est ma**gn**ifique ! pas le moindre monticule, pas la plus petite élévation ! = **2°** C'est en Espa**gne**, et dans le midi de la France, dans la Gasco**gne**, etc., que l'on cultive le chêne dont l'écorce procure le liège. — C'est Minon qui vous a égrati**gné** ? Venez ici, mon mi**gn**on ; séchez vos larmes. — Manon, balayez ces rog**n**ures.

96e **Dictée.**

Mettre *f* sous les substantifs féminins.

1° La Grande-Breta**gne** est une île voisine de la France. — **Gn**ace, mon mi**gn**on, vous maniez mal votre crayon ; vous ne tracerez pas de cette manière une li**gne** bien droite. — Que de grimaces risibles, que de mines ! ah ! les singes

sont de bien malig**ne**s bêtes ! = **2°** Un Carloman, de la race de Charlemag**ne**, a rég**n**é sur la France. — Ces champig**n**ons sont vénéneux, voilà mon opinion. — Sur cette miniature, voyez-vous la sig**n**ature de l'artiste? — Prenez la rose que je vous dési**gne**, mais gare aux épines!

72e LEÇON. — ILL, — L MOUILLÉ AU MILIEU DES MOTS *ou* :

= *Qui barbou**ill**a ce méda**ill**on de vermi**ll**on ?*

Dans *tous* les exercices de cette 72e leçon, mettre *m* sous les substantifs masculins, — et *f* sous les substantifs féminins.

95e **Copie.** — **1°** Les étoiles fixes sont brillantes par elles-mêmes. — Alexandrine, travaillez avec soin à vous instruire. — Mon mignon, regardez donc Minon tout barbouillé de crème! — Votre mère a besoin de bouillon, soignez-la bien. = **2°** Parmi les nombreuses richesses de la création, on admire les coquillages variés, et ornés de nuances brillantes. — Si vous babillez trop, on vous placera un bâillon dans la bouche. — Que la vieillesse est respectable!

98e Thème et 99e.

1.	Ton bata**ill**on est courageux,	tes b—s—c—.
	Ce gri**ll**on est importun,	ces g—s—im—.
	Son réve**ill**on est somptueux;	ses—r—s—s—.
2.	La babi**ll**arde est assourdissante,	les b—s—a—.
	Votre brou**ill**on est achevé,	vos b—s—a—.
	Leur mou**ill**age est sûr,	leurs m—s—s—.

Comme vous le voyez dans barbouilla, médaillon, *etc. :*

On met presque toujours ill au milieu des mots pour peindre l'articulation *ill* (*l* mouillé).

97e **Dictée.** — Dans votre voyage, avez-vous joui des nombreux carillons de la Belgique? — Qui de nous ignore qu'Alexandre déploya une grande vaillance contre les Perses? — Évitez les paroles railleuses, moqueuses, désobligeantes enfin. = 2° Félicité tailla tous mes jasmins; son mari taillera tous les autres arbustes et les arbres de mon jardin, il y placera des treillages; et il me fabriquera aussi un joli pavillon où ma mère se reposera, et travaillera quelquefois.

73e LEÇON. — ILLE, — L MOUILLÉ A LA FIN DES MOTS FÉMININS, *ou :*

= *Le père est le chef de la fam*ille.

Écoutez bien, mes petits amis :

L'ADJECTIF est MASCULIN quand il est joint à un substantif masculin.

L'ADJECTIF est FÉMININ quand il est joint à un substantif féminin.

96e Copie.

Mettre *f* sous les mots féminins (substantifs et adjectifs) où figure le *l* mouillé.

1° Que préférez-vous, Ignace? des groseilles rouges, des groseilles blanches, des merises vermeilles; ou ces guignes rougeâtres? ou ces poires

de mouille-bouche? — Écoutez la vieille corneille qui croasse, et la caille qui carcaille. = **2°** Si vous criez parce que dans des lieux marécageux vous voyez de coassantes grenouilles, chacun se moquera de vous. — La Vieille-Castille est une province d'Espagne.

100e Thème et 101e.

1. Sa groseille est vermeille, ses g—s—v—.
Cette écaille est cassante, ces é—s—c—.
Cette corbeille est gracieuse; ces c—s—g—.

2. L'anguille est frétillante, les an—s—f—.
Cette patrouille est bruyante, ces p—s—b—.
Sa quenouille est vieille, ses qu—s—v—.

Comme vous le voyez dans une famille, *etc.* :
On met **ille** à la fin des *mots féminins* terminés par *l* mouillé.

98e **Dictée.** — **1°** C'est pourtant la petite chenille que voilà qui rongea toutes vos citrouilles ! — L'abeille est un des insectes les plus utiles. — La grenouille coasse en ces lieux. — Cultive-t-on aux Antilles l'arbre qui nous procure le coton? = **2°** Oh! cette vieille duègne espagnole qui se pare de roses et de jonquilles! — La patrouille se mouille. — Le volatile a des plumes luisantes, mais le poisson a des écailles. — Le curé soigne ses ouailles.

74e LEÇON. — IL, — L MOUILLÉ A LA FIN DES MOTS MASCULINS, *ou* :

= *Reprenez ce travail, croyez-en mon conseil.*

97e Copie.

Mettre *m* sous les mots masculins (substantifs et adjectifs) où figure le *l* mouillé.

1° Voici Avril qui fera fondre les glaces des Alpes. — Le fenouil est une plante aromatique du midi de la France. — Il y a des éclipses de lune et des éclipses de soleil. — Mes foins sont coupés, ils sont tous dans le fenil. = 2° Ambroise, votre babil est importun. — Dieu charme le réveil du juste par des songes agréables. — On trouve dans le Brésil le papillon aux nuances les plus brillantes, — Que ces camails bleus sont jolis !

102e Thème et 103e.

1. Ce brugnon est vermeil,	ces quatre-vingt-deux b—s—v—.
Son camail est rougeâtre,	ses quatre-vingts c—. s—r—.
Un épouvantail,	deux cents é—.
Un détail ;	deux cent dix d—.
2. Son tramail (filet) est usé,	ses t—s—u—.
Cet exercice est pareil à...	ces e—s—p—à...
Leur péril est extrême,	leurs p—s—e—.
Un orteil énorme,	des o—é—.

Comme vous l'avez vu dans un travail, un conseil, *etc.* :
On met il à la fin des mots masculins terminés par *l* mouillé.

99e **Dictée.** — **1°** Les étoiles fixes sont des globes lumineux pareils à notre soleil. — Le pilote qui dirige votre gouvernail a du calme, sa sagesse assurera votre navigation. — Les nègres sont la moitié de la population du Brésil. = **2°** Regardez les détails du portail de Notre-Dame, vous les trouverez d'une délicatesse et d'une perfection merveilleuses. — Lorsque vous ne voyez plus le soleil, il prodigue sa clarté à une autre portion de la surface du globe.

75e LEÇON. — L MOUILLÉ. — RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

Dans *tous* les exercices de cette 75e leçon, mettre *m* sous les mots masculins, — ou *f* sous les mots féminins — où figure le *l* mouillé.

98e **Copie.** — **1°** Dieu est le père suprême de la nombreuse famille qui couvre notre globe. — Sans gouvernail, votre barque est en péril, Octave. — C'est une vieille campagnarde qui creusa ces sillons. — Votre maman vous dira le conte de la *Lampe-Merveilleuse*. = **2°** On trouve de nombreux coquillages dans le sable de nos rivières, et sur les côtes de l'Océan. — Notre charmille est impénétrable aux rayons du soleil. — Copiez votre brouillon, Louise.

100e **Dictée.** — **1°** Un nuage rougeâtre a obscurci la lumière du soleil ! — N'avez-vous pas vu, Adèle, des étoiles filantes très-brillantes? — André, montez-nous de la cave quatre bouteilles

de vin de Bourgogne. — La vieille pêcheuse a réparé votre tramail. = **2°** Regarde, maman, le joli papillon qui voltige près de nos treilles ; ah ! le voilà qui se pose sur les jonquilles ! il est tout pareil à celui d'Émile; les papillons sont merveilleux ici.

101e **Dictée.** — **1°** Le magnifique portail de notre église Notre-Dame remonte presque au siècle de Godefroi de Bouillon : l'architecture de cette vieille église est imposante, et elle est merveilleuse dans ses détails. = **2°** Elmire cache sa taille sous un camail, et sa tête sous des tresses de paille lorsqu'elle s'expose aux rayons du soleil. — Mon père, je vous demande neuf petites quilles, et une boule d'ivoire pareille à celle-ci.

SUPPLÉMENT A LA DEUXIÈME SECTION

REMARQUES

76e LEÇON. — 1re REMARQUE : ELLE, — LA FIN DES MOTS FÉMININS EN EL, *ou* :

= *Isab*elle, *venez dans ma nac*elle.

1- Dans *tous* les exercices de cette 76e leçon, mettre *f* sous les mots féminins en *elle*.

99e **Copie.** — **1°** Un ange veille sur vous, ma chère Estelle. — Achetez pour mademoiselle Gabrielle de la flanelle et de la filoselle. — La vieille duègne Isabelle a joué de la vielle. —

La lune brille, ah! qu'**elle** est **belle** ! = **2°** C'est près des îles de la Nouvelle-Zélande que sont nos antipodes. — La fe**melle** de mon serin a pondu, **elle** couve déjà. — Mademoi**selle** Per-**nelle**, n'oubliez pas le cresson et la pimpre**nelle** dans la salade!

104e Thème et 105e.

1. Qu**elle** brillante étinc**elle!** — qu—b—é—!
Votre s**elle** est élégante, — vos s—s—é—.
Sa créc**elle** est bruyante; — ses c—s—b—.

2. Qu**elle** déplorable quer**elle!** — qu—d—qu—!
Quelle belle gerbe! — qu—b—g—!
Voilà une production nouv**elle,** — voilà des p—n—.

Comme vous le voyez dans Isa**belle**, une nac**elle**, *etc.* :
On met presque toujours **elle** à la fin des mots féminins en ***el.***

102e Dictée. — 1° Si ma petite Gabrielle me désigne les cinq voyelles, et me trace la première, **elle** se promènera dans la nac**elle** avec mademoi**selle** Marc**elle**, qui lui racontera une **belle** et intéressante nouv**elle**. = **2°** Si vous méprisez la loi de Dieu, vous ferez des actions cri-mi**nelles**. — Ma fille, glanez près des jav**elles**; les moissons sont si riches, si bellés! — Qu'**elle** est extravagante la sémillante mademoi**selle** Irma!

77e LEÇON. — 2e REMARQUE : — EL, — L A LA FIN DES MOTS MASCULINS EN EL, *ou* :

= *Dieu seul est éter***nel.**

Dans *tous* les exercices de cette 77e leçon, mettre *m* sous les mots masculins en *el*.

100e Copie. — 1° Le cruel, le fratricide Caïn,

animé d'une rage jalouse, a massacré le juste Abel au milieu d'une campagne déserte; quel barbare mortel! — Le sel marin se prépare par l'évaporation. = 2° Michel, servez-nous quelques rayons de ce miel naturel. — Le castel de Marcel a été visité par de spirituels ménestrels. — Ismael est le père de douze tribus d'Arabes. — Ah! quel énorme scorpion!

106e Thème et 107e.

1. Son castel est démoli,	ses c—s—d—.
Quel énorme scalpel!	qu—é—s—!
Quel volumineux manuel?	qu—v—m—?
2. Votre neveu est spirituel,	vos n—s—s—.
Cet industriel est probe,	ces in—s—p—.
Quel dégel continuel!	qu—d—c—!

Ainsi que vous le voyez dans Dieu est éternel, Michel, *etc. :*
On met presque toujours **el** à la fin des mots masculins en *el*.

103e Dictée. — 1° Daniel livré à des lions a été épargné par eux. — Des anxiétés pénibles dans la veille, des songes épouvantables, un réveil agité, voilà la punition du criminel. — L'ange Gabriel a parlé à la Vierge, mère de Dieu. = 2° Dans vos prés artificiels, cultive-t-on l'avoine, le trèfle? — Noel, l'abeille compose son miel de la substance la plus savoureuse des productions odorantes. — Salomon a gouverné Israel près de quarante ans.

78e LEÇON. — RÉCAPITULATION DE EL FINAL.

Dans *tous* les exercices de cette 78e leçon, mettre *m* ou *f* sous les mots en *elle* ou en *el*.

101e Copie. — **1°** Ma Gabrielle, écoute-moi : Termine par **el** les mots masculins en **el**, tels que : Un dégel, le pastel; un scalpel; le pluriel; le sel; un cartel; le caramel; cela est réel; Marcel est-il cruel? — Noel est spirituel, etc., etc. = et **2°** Écoute-moi bien : Termine par **elle** les mots féminins en **elle** : Une crécelle; quelle belle truelle; la selle; la demoiselle; cette nouvelle est réelle; la vieille Pernelle, la jumelle d'Isabelle, est spirituelle, etc., etc.

104e Dictée. — **1°** Quelle extravagance! mon neveu Marcel est sorti avec Daniel par cet exécrable dégel! — Vous croyez, Isabelle, que le soleil se lève et qu'il se couche? détrompez-vous, ma belle demoiselle. = **2°** Ce n'est pas dans l'Archipel qu'on trouve les requins voraces et cruels. — Quelle mouche vous a piqué, mon Gabriel? Une mouche à miel! Calmez-vous, mademoiselle Marcelle vous soignera.

105e Dictée. — **1°** Quelle satisfaction la sagesse procure! — Abel, laquelle de ces deux dames trouvez-vous la plus belle? Je les trouve fort belles toutes les deux, mademoiselle; et quels beaux cheveux, et quelle noble démarche! = **2°** Ma Gabrielle, quelles belles, quelles élégantes et légères demoiselles! quels superbes

papillons sur ce bel arbuste ! — Isabelle, voulez-vous une tartine de miel, ou de la mirabelle confite ?

79e LEÇON. — 3e REMARQUE : AL, — L A LA FIN DES MOTS MASCULINS EN AL, *ou* :

= *Le cheval est un noble animal.*

Dans *tous* les exercices de la 79e leçon, mettre *m* sous tous les mots masculins en *al*.

102e **Copie.** — **1°** Daniel fera un pareil régal dans le carnaval. — Le piédestal de votre Diane chasseresse est colossal. — Mon ami Vital, retenez bien ceci : On a partagé autrefois tous les êtres en trois règnes : le règne animal, le règne végétal et le règne minéral. = **2°** Mangerez-vous des oranges de Malte, ou des oranges de Portugal ? — L'orignal est l'élan du Canada. — Vous avez mal aux jambes, Pascal ; marchez, courez, cela vous guérira. — Le tigre royal est magnifique ! — Irez-vous au bal, ma Gabrielle ?

Ainsi que vous le voyez dans un cheval, un animal, *etc.* :
Les mots masculins en *al* se terminent en général par al sans *e* muet.

106e **Dictée.** — **1°** Le mal moral est le plus grave. — La tige est le canal par lequel la sève monte dans les branches et les bourgeons des plantes, des arbres, du végétal enfin. — Quel énorme bocal ! = **2°** Le cheval redoute l'éperon. — Le cristal de roche est le cristal naturel, mais il y a du cristal factice. — Que voilà un ridicule

original ! En général, ils sont bien ridicules les originaux !

80e LEÇON — 4e REMARQUE : — PLURIEL DES MOTS EN AL, *ou* :

= *Votre cheval est plus vif que mes chevaux.*

Attention, amis ! et retenez bien ce que je vais vous dire :

Presque tous les mots qui finissent au singulier en AL finissent au pluriel en AUX.

103e **Copie.** — 1° Un canal latéral longe la Marne, mais ce n'est pas un canal principal ; les principaux canaux qui sont la richesse de la France sont les canaux de Bourgogne, du Midi, de Digoin, de Briare, etc. = 2° Un quintal pèse cent livres ; or deux quintaux, deux cents livres. — Le singe est quelquefois un animal nuisible ; les mandrils, les papions, les babouins sont les plus brutaux et les plus féroces des animaux de la famille des singes.

108e Thème et 109e.

1.	C'est le local principal,	ce sont les locaux principaux.
	Son bocal est colossal,	ses b—s—c—.
	Leur journal est original ;	leurs j—s—o—.
2.	Un caporal brutal,	quatre-vingts c—b—.
	Le canal transversal,	quatre-vingt-dix c—t—.
	Leur tribunal féodal,	leurs t—f—.

107e **Dictée.** — 1° Que ce général est loyal !

en général les généraux sont loyaux. — Le platine est un métal assez rare : on retire tous les métaux de l'intérieur du globe. — Il y a dans l'Amérique un nombre considérable de métaux et de minéraux. = 2° Les principaux organes du végétal sont la racine, la tige, etc. — Le singe, comme les chevaux, la girafe, etc., mange des végétaux ; ces animaux sont frugivores : mais la louve mange d'autres animaux ; elle est carnivore.

108e **Dictée.** — 1° L'Inde est riche en productions naturelles rares et curieuses : en minéraux et en métaux précieux ; en végétaux utiles : céréales, bambous, etc. ; enfin, en animaux curieux : zébus, vampires, tigres royaux, etc. = 2° Conserverez-vous vos prunes dans ces bocaux gigantesques, colossaux ? — Dans les végétaux, les oignons sont toujours des bourgeons radicaux. — L'uniforme des maréchaux et des amiraux est très-riche, celui des caporaux est simple.

81e LEÇON. — 5e REMARQUE ; SON ET SONT, *ou* :

= *Anatole tire un agréable* **son** *de* **son** *violon, mais non des violons qui* **sont** *ici.*

Dans *tous* les exercices de cette 81e leçon, mettre *s* sous le **mot** *son* substantif, — *a* sous le mot *son* adjectif, — et *v* sous le verbe *sont*.

104e **Copie.** — 1° Votre âne mangea tout le **son** de Martin, **son** compagnon ; mangera-t-il

donc le **son** de tous les ânes qui **sont** ici ? — Le **son** du violon d'Alexandre est agréable, mais les **sons** de **son** piano **sont** peu mélodieux. = **2°** Que le soleil brille, qu'il nous montre **son** disque de pourpre; ses rayons **sont** magnifiques. — Demandez à l'institutrice de Fernande qu'elle montre sur la carte, à **son** élève et aux compagnes de **son** élève, où **sont** les Sporades.

Remarquez-le bien, enfants : **Le mot SON s'écrit par SON quand il est un substantif ou un adjectif singulier.**

Le mot SON s'écrit par SONT quand il est un verbe pluriel. (*Vous l'avez appris déjà*, voir page 91.)

109e **Dictée.** — **1°** Luce, chacun des animaux a **son** organisation propre ; tous **sont** créés chacun selon sa fin particulière : c'est pourquoi la vipère rampe, le poisson nage, le serin vole, le cheval marche. — Quel **son** charme donc nos oreilles ? = **2°** Ah ! Maximin qui a demandé ce matin à **son** oncle si les îles Féroé **sont** dans la Manche ! — Octobre est venu, les arbres **sont** dépouillés; pas un d'eux ne nous procure **son** abri contre les rayons du soleil. — Portez ce **son** à l'âne Martin !

82e LEÇON. — 6e REMARQUE : — QUELQUES MOTS DU VERBE ÊTRE.

Enfants : **Le mot SON écrit par SONT dépend**

du verbe *être;* — il y a beaucoup d'autres mots qui dépendent du verbe *être* : je vais placer ici ceux qu'on a le plus souvent besoin d'écrire, vous les copierez trois fois.

Dans *tous* les exercices de la 82e leçon, mettre *v* sous chaque mot du verbe **être**.

105e Copie.

Je **suis** sage.	**Suis**-*je* sage?
Tu **es** docile.	**Es**-*tu* docile?
Il **est** loyal, ou *elle* **est** loyale.	**Est**-il loyal? *ou* **est**-elle loyale?
Nous **sommes** sages.	**Sommes**-*nous* sages?
Vous **êtes** dociles.	**Êtes**-*vous* dociles?
Ils **sont** loyaux, ou *elles* **sont** loyales.	**Sont**-*ils* loyaux? *ou* **sont**-*elles* loyales?

Vous pouvez remarquer que :
Après tout mot du verbe **être** on peut placer un **adjectif.**

106e **Copie.** — **1°** Lorsque *je* **suis** sage, ne **suis**-*je* pas chéri de maman? — *Tu* **es** bien souvent sage, toi; mais Gabriel, *il* l'**est** toujours, imite-le; et n'**es**-*tu* pas choyé de tous quand *tu* **es** bon! = **2°** *Nous* **sommes** à la fin de notre tâche, et *vous* n'**êtes** encore qu'à la moitié de la vôtre : vos travaux **sont**-*ils* plus considérables que les nôtres, ou **sommes**-*nous* plus vifs que vous?

107e **Copie.** — **1°** Si *tu* **es** sage, Noel, ton papa t'achètera un jeu de quilles d'ébène. — Les *vertus* **sont** plus précieuses que les perles et les

rubis, n'**est**-*ce* pas, Alice? = **2°** Si *vous* **êtes** curieuses, mes filles, chacun se cachera de vous. — **Suis**-*je* assez sage, maman? n'**es**-*tu* pas fière (1) de ta Blanche? — Qu'**est**-*ce* qu'on fabrique avec de l'amiante?

110e **Dictée.** — **1°** *C'***est** Dieu qui a prononcé cette parole : *Je* **suis** celui *qui* **est.** — Si *tu* **es** désobéissante (1), Alicia, ta maman se fâchera contre toi; et n'**es**-*tu* pas contente lorsqu'elle te caresse? = **2°** Ah! maman, *nous* **sommes** tombés sur le sable! voyez toutes ces égratignures! — Pourquoi ces larmes? *vous* n'**êtes** pas courageux : vos *cousins*, Ignace et Simon, **sont** bien plus courageux que vous.

111e **Dictée.** — **1°** **Es**-*tu* décidé à bien écrire ce matin, Eugène? — **Sommes**-*nous* joyeux! notre oncle *qui* **est** colonel! — Madame, n'**êtes**-*vous* pas la marchande de macarons? Où **sont**-*ils*, vos macarons? tenez, voilà mes deux sous! = **2°** Ne t'**es**-*tu* pas bien réjoui, Firmin, à la campagne? Oh! oui, mes amis, *vous* **êtes** bien bons, vous qui m'y avez mené! N'**est**-*ce* pas, André, qu'*ils* **sont** bien bons mes amis?

---

(1) ***Remarquez-le :***
Tous les adjectifs féminins finissent par un **e** muet.

83e LEÇON. — 7e REMARQUE : — PLURIEL DU VERBE **A**, *ou :*

= *Daniel* **a** *prié Dieu, et les lions l'***ont** *épargné.*

Écoutez bien! **On écrit par ONT le verbe pluriel (qui s'écrit au singulier par A).**

108e **Copie.** — **1°** Zémire **a** glapi, aussitôt mes deux bouledogues **ont** aboyé. — La négresse, comme le nègre, **a** la figure noire; et tous les nègres **ont** les cheveux crépus. — Le cheval **a** quatre jambes. Combien deux chevaux **ont**-ils de jambes? = **2°** Constance, votre savon **a** été fabriqué avec de la soude; cette soude **a** pu être produite par la combustion de végétaux qui **ont** crû sur des roches sous-marines, et qui **ont** été jetés sur nos côtes par les vagues de l'Océan.

110e Thème et 111e.

1. Un cheval **a** une bouche, et deux oreilles,
Or trois ch—**ont...** et—.
Le tigre n'**a** pas une bouche, il **a** un mufle,
Deux t— n'**ont** p—deux b—, ils **ont** deux m—.

2. Mon frère **a** une lourde gibecière,
Mes f—... deux l—g—.
Mon âne **a** quatre jambes,
Or deux â—... etc., trois â—... etc.
Mon oncle **a** achevé son voyage,
Mes onc—... achevé leurs v—.

112e Dictée. — **1°** Une mouche à miel **a** montré sa petite trompe : elle **a** sucé nos jasmins d'Espagne, et puis elle **a** piqué les lèvres d'Er-

nestine; mes cousins **ont** poursuivi l'animal importun, et ils l'**ont** éloigné de nous. = **2°** Les Chinois **ont** une figure grotesque, ils **ont** aussi une mise originale; ce sont les Chinois qui **ont** fabriqué les deux jolis vases que vos oncles **ont** achetés. — Les naturels de l'Amérique **ont** le visage rougeâtre et non rosé.

113e **Dictée.** — **1°** Autrefois les Persans idolâtres **ont** cru des dieux le Soleil, la Lune, les astres, ete.; d'autres nations **ont** adoré des plantes, des oignons, des animaux stupides, des bêtes répugnantes même. = **2°** Les naturalistes **ont** rangé toutes les créatures de l'Océan sous quelques dénominations générales; ils **ont** les poissons, les cétacés, etc. — Nos compatriotes **ont** porté leurs armes victorieuses dans toute l'Europe, en Afrique, et même en Amérique.

84e LEÇON. — 8e REMARQUE : — ON ET ONT,

ou :

= **On** *a toujours béni ceux qui* **ont** *secouru les infortunés.*

Dans *tous* les exercices de cette 84e leçon, mettre *s* sous le substantif (ou pronom) *on*, — et mettre *v* sous le verbe *ont*.

109e **Copie.** — **1°** **On** se moque toujours de ceux *qui* **ont** de la vanité. — Michel demande qu'**on** lui explique les propriétés des simples *qui* **ont** crû ici, et la nature des minéraux *qui* **ont** été tirés de nos montagnes. = **2°** **On** a toujours mal

parlé de ceux *qui* **ont** refusé quelques sous aux infortunés, et l'**on** a flétri leur avarice. — Que ces *roses* **ont** de jolis boutons, **on** ne les admire pas assez! — **On** a distribué des livres superbes à tous les élèves *qui* **ont** très-bien travaillé.

Enfants, attention! **On écrit par ON le mot qui fait penser à quelqu'un** (il est alors substantif (ou pronom).— *Mais :*

Le mot ON s'écrit par ONT quand il est un verbe pluriel. (*Vous l'avez appris déjà;* voir page 115.)

114e **Dictée.** — 1° Les Incas sont les princes et les rois que nos *pères* **ont** trouvés dans le Pérou. — **On** vous demande, Isabelle, quels sont les deux rois de France *qui* **ont** gagné le plus de batailles, **on** désire que vous le disiez à votre cousin Abel. = 2° Mes *frères* **ont** été au Jardin-des-Plantes avec tous les élèves qu'**on** a trouvés assez sages. — **On** a mesuré la distance que les planètes et les *astres* **ont** entre eux; elle est énorme.— **On** m'assure que les Chinois **ont** devancé les nations modernes pour la boussole, la poudre à canon, etc.

85e LEÇON. — 9e REMARQUE : — QUELQUES MOTS DU VERBE AVOIR.

Le mot ON écrit par **ONT** dépend du verbe *avoir* : il y a beaucoup d'autres mots qui dépen-

dent du verbe *avoir;* voici ceux qu'on a le plus souvent besoin d'écrire, copiez-les trois fois.

Dans *tous* les exercices de cette 85e leçon, mettre *v* sous chaque mot du verbe *avoir*.

110e Copie.

*J'***ai** deux jonquilles superbes, (**ai**-*je?*)
Tu **as** une vieille vielle, (**as**-*tu?*)
Il **a** trois chevaux à bascule; (**a**-t-*il?*)
Nous **avons** un joli quinconce, (**avons**-*nous?*)
Vous **avez** un bel arbre, (**avez**-*vous?*)
Ils **ont** une belle pelouse. (**ont**-*ils?*)

Remarquez bien que :

Après un mot du verbe **avoir** on peut toujours placer un **substantif.**

111e Copie. — 1° Mon oncle, *j'***ai** acheté ce matin les quatre pigeons que *tu* **as** vus, mon bon *papa* l'**a** bien voulu. = **2°** *Nous* **avons** tressé nous-mêmes, Isabelle et moi, ces guirlandes de roses pour ma mère; *vous* **avez** vu combien *elles* lui **ont** été agréables. = **3°** Qu'**ai**-*je* aperçu? des billes d'agate! — Qu'**as**-*tu* vu à la foire, Pascal? Des danseuses de corde. T'**ont**-*elles* amusé? Non, elles sont sales! *elles* m'**ont** bien déplu. — Qu'**avons**-*nous* négligé pour vous? de quoi **avez**-*vous* manqué?

115e Dictée. — 1° *J'***ai** lu que les *Incas*, princes du Pérou, **ont** adoré le Soleil. — Si *tu* **as** soif, *tu* n'**as** qu'à boire de cette orangeade. — Maman, *nous* **avons** semé de la mignardise dans

notre jardin, comme *vous* l'**avez** désiré; mes *cousins* nous **ont** désigné la place. = **2°** **As**-*tu* servi le café, Simon? Oui, madame. — Qu'**avez**-*vous*, Béatrice et Geneviève? vous êtes tristes! Oh! ma chère Anna, *nous* **avons** bien du chagrin, papa partira Lundi pour l'Afrique. — **T'ai**-*je* assez remercié, mon oncle, des jolis sabres que *tu* m'**as** achetés?

FIN DE LA DEUXIÈME SECTION

ET DE LA PREMIÈRE PARTIE DE L'ORTHOGRAPHE D'USAGE.

SECONDE PARTIE

MOINS ÉLÉMENTAIRE QUE LA PREMIÈRE

TROISIÈME SECTION

VOYELLES

ACCOMPAGNÉES DE LETTRES MUETTES OU NULLES

(*Voir* l'AVIS TRÈS-ESSENTIEL, page 6.)

DES VOYELLES

ACCOMPAGNÉES DE LETTRES MUETTES OU NULLES

LEÇON PRÉPARATOIRE

Écoutez bien, mes petits enfants :

Il y a des mots qui ne sont ni des substantifs, ni des adjectifs, ni des verbes ; on les appelle **invariables**;
— or :

L'invariable est un mot qui n'est ni substantif, ni adjectif, ni verbe.

**Les mots qui ne sont ni substantifs, ni adjectifs, ni verbes sont appelés INVARIABLES parce qu'ils ne peuvent pas s'écrire au pluriel; — enfin parce qu'*ils *ne changent jamais* d'orthographe, qu'*ils *ne varient pas*.

EXERCICES. — Faire copier les phrases qui suivent, et y faire mettre *inv.* sous chaque mot *invariable*.

Qui *de* vous a été *à* Rome ? — La vigne qui est *là* est la mienne. — Mes fils sont grands *comme* des chênes. — Avez-vous vu *souvent* des météores *dans* le ciel ? — J'étudie *pour* m'instruire. — Faisons une promenade *en* batelet *sur* la Seine.

L'élève doit maintenant faire des verbes entiers ; il en trouvera les modèles dans : *Elèments de Grammaire pratique pour les enfants de 7 à 9 ans*, par Madame Charrier, pages 42, 54, etc.

86e LEÇON.

ou : L'a*miral a visité* le Ha*vre.*

Dans les copies qui vont suivre, jusqu'à la 121e, mettre *inv.* sous chaque invariable.

112e Copie. — 1° Ambroise, lorsque tu as

visité **le Ha**vre, as-tu bu de la bière ou de **l'a**le? — Nou**s a**vons lu dans la Bible qu'un roi des Juifs a dansé, et joué de **la ha**rpe, devant **l'a**rche. = **2°** Septime, vous ne trouverez pas **d'a**bri sur ce chemin **de ha**lage, ne le suivez pas. — Nous nous sommes bien régalés, me**s a**mis et moi, nou**s a**vons mangé **des h**albrans (*jeunes canards sauvages*).

112e Thème.

Copier ce qui est au singulier, — écrire une phrase analogue en mettant au pluriel les substantifs, les adjectifs et les verbes,

L'arbitre a estimé fort (invar.) peu (invar.) **ta ha**ridelle vieille et boiteuse,
Les arbitres ont estimé fort (1) peu (1) *tes* **h**—v—et b—.
L'active fermière a vu le lapin et **la ha**se de mon ami,
Les a—f— ont vu les...

Comme vous le voyez dans le **H**avre, la **h**ase, la **h**arpe, *etc., etc. :*
On écrit le son *a* par **h a** au commencement des mots lorsque devant ce son *a* on doit écrire et prononcer *le* ou *la* (au lieu de *l'*), etc.; — et lorsqu'on ne peut pas faire sonner sur *l'a* la *consonne* qui termine le mot précédent.

REMARQUE GÉNÉRALE. — Lorsque devant un mot commençant par une voyelle on ne peut faire sonner t, s, etc., qui termine le mot précédent, — et lorsqu'on y doit écrire le, je, te, etc., en entier, — on met toujours avant la voyelle un H (dit aspiré).

116e **Dictée.** — **1°** Lorsque tu as été dans l'**A**mérique, as-tu visité **le Ha**vre? es-tu parti **du Ha**vre? — Avec quelle satisfaction **l'a**ctive fourmi transporte son butin, comme elle **se hâ**te! = **2°** Mes amis, ne méprisez jamais ceux que vous voyez **hâ**ves et timides sous **les hail-**

---

(1) Rappelez-vous toujours que :
L'*invariable* ne prend jamais la marque du pluriel, qu'il ne change jamais d'orthographe.

lons de la misère ; mais distribuez à ces infortunés des hardes propres, et le bon Dieu vous bénira.

87e LEÇON.

§ Ier, *ou : Victorine* a (avait) *un camail* à (1) *la mode, — mais mes filles n'*ont *pas de camails* à (1) *la mode.*

113e Copie. — **1°** Zizi *a* (*avait*) mangé toute la crème qu'on avait promise à ma Gabrielle, ces verges l'ont puni. — Justine *a* travaillé à la clarté de la lampe, parce qu'elle n'*avait* pas travaillé à la lumière du Soleil. = **2°** Mon oncle *a* (*avait*) récolté du café à Bourbon et à la Martinique, îles de l'Afrique et de l'Amérique ; ses nègres ont travaillé avec zèle, à ce qu'on m'*a* (*avait*) assuré.

113e Thème.

Copier la phrase au singulier, — puis écrire une phrase analogue au pluriel.

Mon frère *a* (*avait*) traversé cette rivière à la hâte,
Mes frères *ont* traversé ces— à la hâte.
Quelle âme charitable *a* parlé à cette petite hargneuse?
Quelles â— *ont* parlé à c—?

Ainsi que vous le voyez dans Victorine a un camail à la mode, *etc.* :
Le mot à invariable s'écrit avec un accent grave (1).

117e Dictée. — **1°** Le général *a* (*avait*) mené

---

(1) **REMARQUE.** — *à* est un mot invariable lorsqu'on ne pourrait pas le remplacer par *avait*, — ou par *ont*, — en mettant la phrase au pluriel.

ses troupes **à** l'armée, elles y ont déployé de la hardiesse. = La détresse de Robinson dans son île *a* (*avait*) été la juste punition de sa désobéissance **à** la volonté paternelle. = **2°** Une dame charitable *a* (*avait*) distribué des chemises et des bas **à** une multitude d'infortunés. — Mon Dieu, conservez la santé **à** papa, **à** maman, **à** mes frères et **à** tous mes amis.

---

§ II, *ou :* La *chèvre est par* **là** (1), — *Quoi!* les *chèvres sont* **là**? — *déj***à** ?

114e Copie. — **1°** Regardez longtemps, vous apercevrez **là** *la* plus brillante des étoiles de *la* Grande-Ourse. — Écoutez bien, Gustave, le caporal va dire à *la* patrouille : Halte-**là** ! = **2°** Lise, cette rose-**là** s'épanouira-t-elle davantage? regarde-*la*, elle est déj**à** magnifique. — Admirez *la* merveilleuse agilité avec laquelle ces chèvres-**là** ont gravi les monticules élevés que voil**à** à votre droite!

Remarquez que :
On met toujours un tiret entre le substantif et l'invariable *là*.

114e Thème.

Copier ce qui est au singulier, — écrire une phrase analogue au pluriel.

J'ai visité hier (invar.) *la* ferme qui est **là**, celle-**là**,
Nous avons hier visité les f— qui...
Il a mal (invar.) prononcé cette harangue-**là**,
Ils ont m— prononcé c—.

---

(1) **REMARQUE.** — Le mot *là* est un invariable lorsqu'on ne pourrait pas le changer en *les* en mettant la phrase au pluriel.

Ainsi qu'on peut le remarquer dans la chèvre est par **là**, les chèvres sont **là**, *etc., etc.* :

Le mot **là** invariable s'écrit avec un accent grave.

On met également l'accent grave sur l'*a* de *voil***à**, de *déj***à**.

118e **Dictée.** — 1° Quelle est cette vieille qui se promène **là**? C'est *la* mère Simon. — Abel, pourquoi, deux fois déj**à**, t'es-tu hasardé sans ton père dans ces lieux-**là**? = 2° *La* rivière est dangereuse, évite-*la* toujours. — C'est cette corneille-**là** qui voltigea sans cesse sur *la* charmille que voil**à**; elle a croassé **là** bien longtemps, nous en sommes assourdis; chassez-*la*.

88e LEÇON.

§ Ier, *ou : Papa, ne lâche pas ma colombe !*

Ecoutez, mes petits enfants : *Si vous faites attention à la manière dont vous prononcez l'***a** *dans :* Papa, ne l**â**che pas ma colombe, *vous vous apercevrez bien que vous prononcez d'une certaine manière l'***a** *de p***a**p**a** *et de m***a**, — *et d'une autre manière l'***a** *de l***â**che, *et celui de p***a**s;

Hé bien !

L'*a* **de p***a***p***a*, **m***a*, **etc., etc., est appelé A FERMÉ; — l'***a* **de l***â***che, de p***a***s, etc., est appelé A OUVERT.**

Dans les copies, les dictées, les thèmes qui vont suivre faire distinguer les **a** *fermés* et les **a** *ouverts*.

115e **Copie.** — Ma petite Noémi, vous fâcherez tous vos amis si vous êtes hargneuse, insociable. — **Lâ**chez la bique, elle ira jusque-

là. — **Tâche** de ne pas nuire à tes frères. — **Gâche**z cette poussière blanche, elle se transformera en une masse solide.

115e Thème.

Copier ce qui est au singulier, — écrire une phrase analogue au pluriel.

Que tu es l**âche**! as-tu donc une t**âche** si pénible?
Que vous êtes l—! avec-vous donc d—?
Mon ami, mange cette salade de m**âche**s,
Mes a—, mangez c—.

Comme vous le voyez dans l**â**che, f**â**cherez, *etc., etc.*
L'*a* qui se prononce très-ouvert s'écrit par **â**, avec l'accent circonflexe, avant *ch*.

119e Dictée. — Dans l'Inde, on m**â**che du bétel. — Que ces routes sont **gâche**uses! **tâche**z d'en suivre de plus sèches. — Flore, l**âche**z cette corbeille, et ôtez la tache que voilà à votre robe. — Mon ami, vous limerez toutes mes g**â**ches et tous mes pênes.

§ II, *Ah! c***â***line, ce r***â***ble n'est pas pour toi!*

116e Copie. — Les animaux ne sont pas, comme nous, défigurés par le h**â**le. — On a tué beaucoup de r**â**les rouges près de la rivière qui coule là. — Sara, méfiez-vous des c**â**lins et des c**â**lines, comme des h**â**bleuses. — On fabrique des c**â**bles en métal.

116e Thème.

Copier ce qui est au singulier, — écrire une phrase analogue au pluriel.

Tu es bien (invar.) p**â**le, ma fille, es-tu malade?
Vous êtes b—?

Madame, que votre châle rouge est donc joli!
Mesdames, que v—!

Ainsi que vous le voyez dans câline, râble, *etc. :*
L'*a* qui se prononce *très-ouvert* s'écrit généralement par **â**, avec l'accent circonflexe, avant *l*, *bl*, etc.

120e **Dictée.** — Nos troupes ont déployé partout un mâle (1) courage. — Le hâle a flétri les foins que voilà, et il a pâli vos roses. — Que préférez-vous? les râbles de lièvre, les halbrans, ou les canetons domestiques? — Tu es pâle, Noémi, croise ton châle.

---

§ III, *ou : Quel énorme bâton porte ce pâtre!*

117e **Copie.** — Combien l'artisan se hâte lorsque sa famille a besoin de son travail! — Limousin, gâche ton plâtre! — Un pâtre, devenu roi d'Israel, a composé ces admirables Cantiques que l'on chante à vêpres. — Oh! les brillantes étincelles! votre âtre est tout en feu.

117e Thème.

Copier ce qui est au singulier, — écrire une phrase analogue au pluriel.

Admire le riche pâturage, et le pâtre que voilà,
Admirez l—.
Le légume hâtif est souvent insipide, ne hâte rien,
Les l—, hâtez r—.

Comme on le voit dans bâton, pâtre, *etc., etc.* :
L'*a* qui se prononce *très-ouvert* s'écrit en général par **â**, avec l'accent circonflexe, avant *t*.

---

(1) Remarquez que l'*a* est ouvert dans *mâle*, *hâle*, *châle*, etc., et que ces mots ne doivent ni se prononcer, ni s'écrire comme *cheval*, *journal*, *bal*, etc.

121e **Dictée.** — Avez-vous visité la manufacture des Gobelins? Oui, mais à la hâte. — Qui a bâti si lâche le corsage d'Élisa? — Les Israélites ont été captifs chez des nations idolâtres. — Jetez ces groseilles rougeâtres; vous le voyez, elles ne sont pas mûres.

89e LEÇON.

§ Ier, *ou : Luc***as** *a porté cet échal***as**, *il est l***as**.

118e **Copie.** — 1° Vous ne ferez pas le mal, Dieu vous regarde! — Nicol**as**, il y a de bien magnifiques chevaux dans le har**as** du roi. — Prenez votre canev**as**, Alexandrine, et marquez-moi ce b**as**. = 2° Ah! que voilà un matel**as** mal cardé! — Col**as**, regardez la petite Adeline, elle se balance sur son siège; et puis, patatr**as**! voilà mademoiselle Adeline à b**as**!

118e Thème.

Ménage les deux pointes de mon comp**as** (1),
Ménagez les huit — de mes quatre c—.
Coupe ton anan**as** avec ce coutel**as**,
Coupez v—.

Comme on le voit dans Luc**as**, lil**as**, l**as**, p**as**, *etc., etc. :*

Le son *a très-ouvert* s'écrit presque toujours par **as** à la fin des substantifs, des adjectifs, et des invariables.

122e **Dictée.** — 1° Chacun se trompe ici-b**as**. — Madame Leb**as** a une superbe robe en dam**as**. — Si vous êtes sage, Nicol**as**, vous ne

---

(1) Voyez la remarque en note, page 42.

vous hasarderez pas sur la grande route par ce verglas. = 2° Mais voyez donc Lucas, qu'il a grandi ! il est comme un énorme échalas ! — Les Andes ou Cordilières, en Amérique, sont toujours couvertes de frimas.

---

§ II, *ou : Tu préfèreras Dieu à tout !*

119e **Copie.** — 1° Ami, tire-moi du péril, *tu* feras après cela ta harangue. — Noel, *tu* ne désobéiras jamais à ta mère, *tu* tâcheras de lui être agréable en tout. — Aglaé, *tu* étudieras la loi de Dieu. = 2° Voici les préceptes de la loi divine : *Tu* adoreras un Dieu unique, *tu* l'imploreras et (*tu*) l'invoqueras dans tous tes besoins, *tu* lui obéiras... *Tu* écriras la suite demain.

Vous le voyez dans tu préfèreras, tu feras, *etc., etc.* :
On écrit le son *a* par **as** à la fin des verbes joints à *tu*.

123e **Dictée.** — 1° *Tu* ne jugeras point, *tu* ne porteras point de témoignages contre la vérité, *tu* respecteras ton père et ta mère, *tu* conserveras la sagesse, enfin *tu* suivras toujours les lois de la vertu. = 2° Lorsque *tu* te promèneras près des canaux, marcheras-*tu* sur le chemin de halage ? — Albertine, *tu* ne seras jamais acariâtre avec les domestiques. — *Tu* respecteras la vieillesse.

90e LEÇON.

§ Ier, *ou : Tout soldat aspire au...*

120e **Copie.** — Le prélat qui est archevêque

de Tolède s'intitule primat d'Espagne. — Ceux qui ont changé leur religion pour les lois du Coran sont de lâches apostats, des renégats indignes. — Que de vaillance dans nos soldats !

119e Thème.

Tu porteras cet ananas à mon cousin le magistrat,
Vous p—.
Un calfat a bouché le trou de mon navire,
Des c—.

Vous le voyez par les mots soldat, apostat, *etc., etc. :*
On écrit le son *a* par **at** à la fin des substantifs qui désignent un homme par le nom de sa dignité, de son état, etc.

124e Dictée. — Émile, si vous restez dans l'ignorance, vous serez soldat ou pâtre; si vous travaillez avec courage, vous serez un avocat distingué, un digne magistrat, un général peut-être : choisissez!

---

§ II, *ou : Le soldat aspire au généralat...*

121e Copie.

A partir de cette 121e copie mettre *alternativement* dans chaque copie: — *s.* sous les substantifs; — *a.* sous les adjectifs; — *v.* sous les verbes; — *inv.* sous les invariables (à moins qu'une indication particulière ne vienne interrompre cette marche).

Le consulat, le proconsulat, le tribunat, le décemvirat, le triumvirat (1), ont été les premières dignités de la république à Rome. — C'est sous le pontificat de Léon X qu'on a élevé à Rome la superbe Basilique que tu y visiteras.

Remarquez-le dans généralat, consulat, *etc., etc. :*
On écrit le son *a* par **at** à la fin des substantifs qui désignent une dignité, un état.

---

(1) Prononcez : *décèmevirat, triomevirat.*

125e **Dictée.** — Des dignités de Rome ont existé en France : nos pères y ont vu le tribun**at**; Napoléon Ier a obtenu d'abord le général**at**, puis le consul**at**, et ensuite la puissance impériale. — Vous êtes encore novice dans l'écriture, combien durera votre noviciat, ma Zoé?

120e Thème.

On élèvera au doctor**at** mon cousin Anatole,
On élèvera au doctor**at** mes deux c— Anatole et...
Le consul**at** est fort recherché,
Les c—.

---

§ III, *ou : Le généralat! quel beau résult***at**!

122e **Copie.** — 1° Quelques ordres religieux se sont consacrés au rach**at** (1) des captifs. — Lorsque vous mêlez du rouge et du bleu, quel résul**tat** (1) obtenez-vous? = 2° Lucas fera un ach**at** (1) considérable de rubans. — Anatole a visité avec son père les forç**at**s au bagne de Toulon. — Quel est l'ét**at** (1) de Léon?

121e Thème.

On exige de mon neveu un certific**at** (1) de capacité,
On exige de mes n— de capacité.
Ce livre est du form**at** in-12,
Ces l— in-douze et in-8°.

Comme on le voit dans les substantifs un résult**at**, le rach**at**, *etc. qui viennent des verbes* résult-er, rach-eter, *etc.* :

On écrit le son *a* par **at** à la fin des substantifs formés d'un verbe dont on a changé les dernières lettres (1).

---

(1) **Résultat** est formé du verbe *résult-er*; — **rachat**, du verbe *rach-eter*; — **achat** d'*ach-eter*; — **forçat**, de *forcer*; — **état** de *être*; — **certificat**, de *certifier*; — **format**, du verbe *former*.

126e **Dictée.** — 1° Nos soldats (1) se sont toujours montrés braves et courageux. — Quel est le format (1) du livre que tu achetas, Nicolas? = 2° Ne ferez-vous pas l'achat (1) d'un livre avec vos quarante sous? — Lorsque vous avez respiré longtemps du soufre, vous croyez que tout en est infecté, c'est votre odorat (1) qui vous trompe.

91e LEÇON.

ou : Je voudrais qu'Aglaé jouât moins, et (qu'elle) *travaillât davantage.*

123e **Copie.** — Je désirerais que mon père parlât à ce candidat au doctorat, et que vous lui *parlassiez* aussi. — Je voudrais bien que ma Blanche ne se vantât pas elle-même, pour que vous la *vantassiez*. — J'aimerais que Cécile me brodât des pantoufles, et que vous en *brodassiez* à votre mère.

122e Thème.

On désirerait que le général protégeât ce soldat, et...
On désirerait que vous le p—aussi.
On voulait que la concierge fermât ce cadenas, et...
On voulait que vous f—
Je voudrais que ma petite fille ne bâillât pas, et...
..... que vous ne b—pas non plus.

Comme vous le voyez dans qu'Aglaé jouât, qu'elle travaillât, *etc., etc.* :

On met **ât**, avec un accent circonflexe sur l'*a*, toutes les fois que

---

(1) **Soldat** est formé du verbe *solder;* — **format**, de *former;* — **achat**, d'*acheter;* — **odorat**, d'un vieux verbe *odorer*.

ât termine un verbe qui finirait en *assiez* s'il était joint à *vous*, (ou en *assions*, en *assent*, etc., s'il était joint à *nous*, à *ils*, etc.).

92e LEÇON.

ou : Vous fracassez tout chez moi, quel fracas !

Remarque générale. Lorsqu'un mot a quelque ressemblance de signification avec un autre mot, on met souvent *à la fin* **une lettre qui indique cette ressemblance, et** *qu'on entend* **dans le mot le plus long.**

Très-souvent on met également les mêmes lettres *au milieu* **de mots qui se ressemblent par le sens.**

124e **Copie.** — **1°** Grégoire, vous draperez la voiture de Madame du dra**p** brun que voilà. — Maman est la**ss**e, elle a voyagé depuis Lundi. — Si vous êtes l**as**, reposez-vous; gardez mes vaches à ma place. = **2°** Le vin de Malaga est sto**m**achique; buvez-en, vous guérirez votre mal d'estom**ac**. — J'ai vu en Belgique des assiettes creuses, des assiettes pla**t**es, des pl**at**s, et toutes sortes de vases en métal.

Vous le voyez :

Le son *a* s'écrit par *as* à la fin des mots qui ressemblent à un mot où l'on entend un *s*;

Le son *a* s'écrit *ap* à la fin des mots qui ressemblent à un mot où l'on entend un *p*;

Le son *a* s'écrit *ac*, par *at*, etc., à la fin des mots analogues à d'autres mots où l'on entend un *c*, un *t*, etc.

127e **Dictée.** — **1°** Portez à Fanchon ma chocolatière, elle me fera ce matin du chocola**t**. — Avez-vous remarqué les bas drapés de notre jar-

dinière? — On fabrique en France et dans la Grande-Bretagne du drap feutré. = 2° L'avare amasse sou sur sou, et il garde tout pour lui. — L'amas du sable sur les côtes de l'Océan forme des monticules ou dunes. — Éclater de rire sans motif, rire aux éclats en société, ce sont deux marques de peu d'éducation.

93e LEÇON.

§ Ier, *ou : On dit : Le neuf Avril, pour : Le neuvième jour d'Avril.*

125e Copie. — N'est-ce pas toi, Clotilde, qui (pour *tu*) as brodé le cabas neuf de ta mère? — Dans nos climats, la morsure de la couleuvre n'est pas dangereuse. — Je voudrais qu'on distribuât à tous ces infortunés des chemises blanches et des hardes neuves.

123e Th. Nicolas n'est-il pas veuf?
Lucas et Simon ne s—?
Tu trouveras dans la montagne la source de ce fleuve,
Tu trouveras dans l— de ces deux fl—.

Comme on le voit dans neuf, neuvième, *etc., etc.* :
L'*e* muet se peint très-souvent par **eu** avant un *f* ou un *v*.

128e Dictée. — Mon oncle est resté veuf avec une fille de neuf ans. — Mon ami m'assure que la veuve de Napoléon Ier a épousé un simple général. — Michel, tu me feras la preuve de toutes tes soustractions. — Certains fleuves ont des inondations périodiques.

126e **Copie.** (*Supplément.*) — Mon papa, Ambroise m'assure que tous les serins sont **o**vipares, que mon serin est sorti d'un **œuf**, est-ce la vérité? — Ce qu'on range dans la race b**o**vine, c'est le b**œuf**, la vache, etc. — L'**œuv**re d'un artiste se compose de tous ses **ou**vrages.

Vous le voyez :
On met **œu** (en place de *eu*) dans les mots qui ont un dérivé où l'on entend l'*o*. — Relisez la Remarque générale de la page 135.

§ II, *ou : Où la mouche a passé le moucheron*
*dem***eur***e.*

127e Copie. — **1°** Vous pl**eur**ez sans motif, séchez vite vos larmes; je ne voudrais pas que mon Aline pl**eur**ât pour des bagatelles. — Êtes-vous p**eur**euse! vous fuyez pour un crabe? = **2°** Voilà un melon tout m**eur**tri! tu l'as h**eur**té (1), sans doute, ou la bâche a pesé dessus. — Où dem**eur**e votre avocat?

124e Th. Voyez comme mon lilas a fl**eur**i en Avril!
Voyez comme mes—l— fl**eur**i en Avril!
Mon Dieu, que la hase est donc p**eur**euse!
Mon Dieu, que les —!

Ainsi que vous le voyez dans dem**eur**e, pl**eur**ez, *etc., etc. :*
On met très-souvent **eu** avant un *r* pour peindre l'*e muet.*

129e Dictée. — **1°** Le lâche, le cruel, le barbare Caïn ne pl**eur**a pas après le m**eur**tre d'Abel; il ne témoigna pas même de chagrin! — Le chef des Apôtres a fixé sa dem**eur**e à Rome. =

(1) Voyez la Remarque générale, page 124.

2° Le petit Léon ne pl**eure** jamais lorsqu'il tombe. — Ne t'élance pas par là, Lucas; ou tu te h**eurte**ras (1) contre la muraille, et tu te feras quelque **meur**trissure.

---

§ III, *ou : Il n'y a plus une* s**eule** *f***euille** *sur ce* p**eupl***e* (*ou* p**eupl***ier*).

128e **Copie.** — **1°** Le chat a une g**eule**, le lion a une g**eule**, comme tous les carnivores; mais le cheval a une bouche, l'âne aussi. — Je suis sûre que ce hâle flétrira tout, jusqu'aux f**euill**es des arbres. = **2°** Qu'un a**veugl**e ne conduise pas un a**veugle** ! — Gustave, qu'as-tu vu à travers le f**euill**age? Est-ce un chev**reuil**, un écu**reuil**? — Le p**eupl**e juif est dispersé sur toute la surface du globe.

125e Th. Le p**eupl**e a toujours jugé en a**veugl**e,
Les p— jugé en a—.
Pourquoi mon bon ami est-il vêtu de d**euil**?
Pourquoi mes b—a— de d**euil**?

Comme vous le voyez dans s**eul**e, f**euill**e, p**eupl**e, *etc., etc.* :
On met très-souvent **eu** pour peindre l'*e muet* avant *l, il, ill, bl, gl, pl*, etc.

130e **Dictée.** — **1°** Vous direz : La g**eule** d'un requin, la g**eule** du crocodile, et en général la g**eule** des poissons. — Lorsque tu liras bien, Alexandrine, tu t'amuseras toute s**eule**. — Le f**euill**age de ce chêne est impénétrable aux rayons du soleil. = **2°** Tombez, f**euill**es légères :

---

(1) Voyez la Remarque générale de la page 124.

tombez, et jonchez le **seuil** de ma demeure.— Voyez cet a**veugle** qui se guide avec son bâton ! il marche avec sûreté, il ne se heurte pas : Dieu le garde.

94e LEÇON.

§ Ier, *ou : Quand* tu *te promène***s**, *t'amuse***s**-tu *bien ?*

126e Thème et 127e.

1. Je *chant***e**, et *tu* chant**es.**
Je *dans***e**, et *tu* d—.
Je *pleur***e**, et *tu* pl—.
Je me *consol***e**, et *tu* te—.
Je me *rogn***e** un ongle, et *tu* te r—l—.

2. Je me *coup***e** un cheveu, et *tu* te coup**es** les ch—.
Je *pli***e** mon jupon, et *tu* pl—tes j—.
Je *jou***e** avec mon frère, et *tu* j—avec tes f—.
J'*éternu***e** souvent, et *tu* é—.

Vous le voyez dans tu te promène**s**, t'amuse**s**-tu? — je chante tu chante**s**, *etc. :*

On met **es** à la fin des mots de verbes qui sont joints à *tu*, (et qui finiraient par **e** s'ils étaient joints à *je*).

129e Copie.

Mettre *v* sous les verbes.

1° Lorsque *tu* travaille**s** bien, *tu* éprouve**s** de la satisfaction, n'est-ce pas? — Maman, que de fourmis sur le monticule où *tu* march**es** ! — Caroline, *tu* n'étage**s** pas assez ton châle, *tu* te hâte**s** trop. = **2°** Désire**s**-*tu* des figues, Nicolas ? en voilà cinq. — Mon père, le magistrat que *tu* invite**s** est donc ton ami? — Pendant que *tu* étu-

dies ta fable *tu* regard**es** tout ce qui se passe, cela est mal. — Pri**es**-*tu* Dieu chaque matin?

131e Dictée.— **1°** Je désire que *tu* te promèn**es** au Jardin-des-Plantes, et que *tu* visit**es** les animaux rares. — Si *tu* plant**es** cet orme devant le seuil de la porte, tu te reposeras dans ta vieillesse à l'abri de son feuillage. = **2°** Ne pinc**es**-*tu* pas de la harpe, ma tante? — Mon Gabriél, si *tu* n'écout**es** pas les conseils de ton père, tu en seras fâché après. — Ne te hât**es**-*tu* pas trop lorsque *tu* travaill**es**?

---

§ II, *ou : Lorsque* nous *nous sépar*â**mes**. — *pleur*â**tes**-vous?

130e Copie.

Mettre *v* sous les verbes.

1° Après l'ouragan, *nous* poursuivî**mes** notre voyage; *nous* nous dirigeâ**mes** vers la Martinique, mais *nous* hâtâ**mes** ainsi notre perte, car bientôt *nous* échouâ**mes** : depuis lors *nous* som**mes** dans cette île déserte. = **2°** *Vous* fû**tes** mal conseillé lorsque *vous* me désobéî**tes**. — Ê**tes**-*vous* sage aujourd'hui, ma petite fille? — (*Vous*) Ne fait**es** jamais à votre frère ce que vous ne voudriez pas pour vous.

Comme vous le voyez par nous nous séparâ**mes**, *vous* pleurâ**tes**, *etc., etc.* :

On termine par **es** le mot du verbe joint à *nous* et à *vous*, et qui finit par **mes** ou par **tes**.

132e Dictée. — **1°** *Nous* som**mes** sages au-

jourd'hui, maman, nous mèneras-tu à la foire? — *Nous* admirâ**mes** en ces lieux l'éclat du soleil à son déclin, et dans notre admiration *nous* nous tû**mes**. = **2°** *Vous* ê**tes** levé, débarbouillé, vêtu; (*vous*) fai**tes** votre prière, Eugène. — *Vous* **dites**, Émilia, que la couleuvre est venimeuse, vous vous trompez. — Lorsque *vous* surprî**tes** la curieuse Gertrude, ne lui fî**tes**-*vous* pas honte?

95e LEÇON.

ou : La terre *tourne*, *toutes les* planètes *tourn***ent.**

131e Copie.

Mettre *v* sous les verbes.

1° Les bœufs et les *vaches* beugl**ent**, les brebis et les *moutons* bêl**ent**, les *pigeons* roucoul**ent**, les *colombes* gémiss**ent**, les *poules* chant**ent**, les *singes* cri**ent**; et mes amis? *ils* parl**ent**, *ils* chant**ent**, *ils* ri**ent**;... *ils* cri**ent** aussi quelquefois. = **2°** Les *souris* mang**ent** tout ce qu'*elles* trouv**ent**, mais les *chats* mang**ent** les souris. — Voyez donc Antonin et Noel, comme *ils* se redress**ent**, comme *ils* lèv**ent** la tête; *ils* ne regard**ent** pas même ceux *qui* les salu**ent**. Fi! les vaniteux!

128e Thème.

L'*israélite* captive soupire, *elle* pleure,
Les *israélites* captives soupir**ent**, *elles* pl—.
Son *cheval* arabe remue, *il* s'élance,
Ses *ch*—.

Une petite *fille* pieuse n'oublie pas sa prière, *elle* prie,
Les p— leurs p—, *elles* p—.

Comme vous le voyez dans les planètes tourn**ent**, *etc., etc.* :
On écrit par **ent** l'*e* muet à la fin des verbes joints à un *substantif pluriel*, à *ils*, à *elles*, etc.

132e Copie.

Mettre *v* sous les verbes.

1° Les *chevaux* arabes cour**ent** vite. — Les *cochons* viv**ent** dans les étables. — Les *vignerons* plant**ent** la vigne; *ils* la soign**ent**, et *ils* récolt**ent** le vin. — Les *nègres* peupl**ent** une grande portion de l'Afrique, je voudrais qu'on me désignât tous les lieux où *ils* se trouv**ent**. = 2° Il y a des animaux qui n'ont ni jambes, ni nageoires, et *qui* cependant avanc**ent** avec rapidité, (*qui*) mont**ent** aux arbres, et (*qui*) nag**ent** dans les ondes ; ce sont les reptiles.

129e Thème.

L'*écolière* paresseuse ne termine pas sa tâche,
Les *é*— leurs t—.
Une jeune *fille* soigneuse ne se tache pas,
Les j—.
Ce joli *jeu* m'amuse beaucoup,
Ces j—.

133e **Dictée.** — 1° Maman, les *poules* chant**ent**. *Elles* pond**ent** sans doute, ma fille. Ah ! voici des poules *qui* se promèn**ent**, *elles* s'avanc**ent** jusqu'à nous; *elles* nous demand**ent** leur orge peut-être? = 2° Voyez les poules *qui* se dispute**nt** l'orge; *elles* se poursuiv**ent**... que d'avidité lorsqu'*elles* l'aval**ent** ! mais que veul**ent**-

elles donc encore? *elles* cherch**ent** dans le sable. *Elles* veul**ent** des insectes.

134e **Dictée.** — **1°** Les *cochons* fouill**ent** avec leur groin. — Les *souris* mang**ent** le fromage et la chandelle, et, ce qui est encore plus désagréable, *elles* rong**ent** le linge et les hardes. = **2°** Les *lis* ne sèm**ent** point, *ils* ne fil**ent** point; et de quoi manqu**ent**-*ils*? — Les *rats* rong**ent** comme les souris. — Il y a de grandes rivières *qui* se précipit**ent** avec fracas, et (*qui*) form**ent** d'admirables cataractes.

96e LEÇON.

ou : Je *le dir***ai** *naïvement :* Je *pri***ai**, *et* j'*espér***ai**.

Mettre *v* sous les verbes.

133e **Copie.** — **1°** Si tu pleures sans motif, *je* te gronder**ai**, Léonide. Maman, quand *je* se**rai** grande, *je* fer**ai** comme Estelle, *je* ne pleurer**ai** plus; mais je suis si petite!... — *Je* m'écorch**ai** aux ronces qui bordent le chemin. = **2°** La mère de Colas est morte; hé bien! *je* ser**ai** sa mère, *je* l'élèver**ai**; et toi, Gaston, tu seras son frère, n'est-ce pas? — Mon Eugène, *je* distribu**ai** toutes tes vieilles hardes à ces infortunés.

Comme vous le voyez dans je dir**ai**, je pri**ai**, *etc., etc.* :
Le son *é* s'écrit par **ai** à la fin des verbes joints à *je*.

130e Thème.

Finir les mots commencés.

Demain *je* travailler**ai** bien; Hier *je* travaill**ai** bien.
Demain *je* tomber—peut-être; Hier *je* tomb— ici.

Demain *je* broder—une feuille; Hier *je* brod—.
Demain *je* jouer—avec toi; Hier *je* jou—.

135e **Dictée.** — 1° Maman, si tu me mènes chez Alexandre, *je* fer**ai** demain une tâche double, je t'assure; puis *je* t'obéir**ai** toujours, *je* ser**ai** sage!... Hé bien, *je* t'y conduir**ai**, mon Émile; mais tu ne manqueras pas à tes promesses? Oh! non, *je* ne ser**ai** pas ingrat! = 2° Lorsque *je* visit**ai** avec papa les animaux féroces, deux lions hérissèrent (1) leur crinière et (*ils*) rugirent; moi, *je* les regard**ai** en face : as-tu autant de courage, toi? — *Je* conduir**ai** Anna aux Tuileries. (*Indiq. ce pluriel.*)

97e LEÇON.

ou : Ah! quelle *fum***ée**, ma chère *Edm***ée**!

134e **Copie.** — 1° Mon ami, prenez cette grosse drag**ée**! — Ah! que ta poup**ée** est donc barbouill**ée**, ma Désir**ée**! — Ma petite mère, qu'est-ce qu'une mosqu**ée**? Une mosqu**ée** est une sorte d'église pour les musulmans. = 2° Je voudrais que ma petite Edm**ée** essuyât ces feuilles toutes mouill**ée**s de ros**ée**. — Que porte cet ange! une ép**ée** flamboyante? — Madame, je ne bâillerai plus jamais lorsque vous me ferez écrire une dict**ée**.

Ainsi que vous le voyez dans fum**ée**, Edm**ée**, *etc., etc. :*
On met **ée** à la fin des mots féminins terminés par le *é*.

(1) Voyez la Remarque générale, page 124.

131e Thème.

Mon châle est déployé, Ma petite écharpe est dépl—.
Son pâté est gâté, Sa pât— est g—.
Ses crayons sont taillés, Ses charmilles sont t—.
Ces marbres sont jaspés, Ces balsamines sont j—.

136e **Dictée.** — 1° Ah! maman, la poupée d'Edmée est tombée dans la cheminée; voyez donc, sa robe est toute brûlée! — Quelles belles et brillantes fusées ont été (*été ne change jamais*) lancées ici dans la soirée! = 2° Admirez mes giroflées rouges panachées. — A qui sont donc ces vieilles épées rouillées? — Les bambous sont des graminées de contrées très-éloignées. — Ma Désirée, ta dictée est achevée.

98e LEÇON.

§ Ier *ou : Xav***ier**, *voilà un prun***ier** *et un no***yer**.

135e **Copie.** — 1° Noémi, à qui portes-tu ce pan**ier** de framboises et ces délicieuses dragées? — Les ouvr**iers** sans ordre chôment le Lundi. — Je voudrais que monsieur (1) Ro**yer** me fabriquât du pap**ier** avec ces débris de toile de chanvre, de lin, de coton. = 2° Les fleuves coulent sur du sable et du grav**ier**. — Voilà le premier Janv**ier**, je recevrai de maman un joli tablier brodé. — Olivier, le cacaot**ier** ou cacao**yer** nous procure le cacao, le no**yer** les noix.

---

(1) Nous plaçons ici ce mot, très-irrégulier, à cause de la grande nécessité où les jeunes élèves sont d'en connaître l'orthographe.

132e Thème.

Le pal**ier** termine l'étage d'un escal**ier**,
Les p— des es—.
Le palm**ier** est un végétal exotique, comme ce café**ier**,
Les p—.

Ainsi que vous le voyez dans Xav**ier**, prun**ier**, noy**er**, *etc., etc.* :
On met généralement **er** à la fin des mots terminés en *ié* ou en *yé*.

137e **Dictée.** — **1°** Les botanistes rangent dans la famille des rosacées, avec le ros**ier** ou l'églan**tier**, beaucoup d'arbres fruit**iers** : l'amand**ier**, le prun**ier**, l'abricot**ier**, le poir**ier**, le néf**lier**, etc. — Le chat partage le foy**er** domestique. = **2°** Dans le pap**ier**, on distingue plusieurs formats, le format écol**ier** est un des moindres. — Monsieur Roy**er** est un magistrat distingué.— Xav**ier**, votre loy**er est**-il **payé** (1), et n'**avez**-vous pas **oublié** (1) Boy**er**, le vitr**ier**?

---

§ II, *ou : J'ai visité votre clo***cher** *avec deux étran***gers** *et un conse***iller**.

136e **Copie.** — **1°** Dans nos armées, on a vu des ar**chers**, des arbalétriers, etc., etc. — Mon père, ne seras-tu pas conse**iller** de préfecture? — Où sommes-nous ? voici des boutiques de bou**chers**, d'épiciers, de boulan**gers**. = **2°** Voulez-vous que j'aille avec le jardinier dans le po-

---

(1) Voyez la Remarque importante qui est placée en tête de la 100e leçon, page 151.

ta**ger** ? — Hé, mon ami, tire-moi du dan**ger** ! — Avec quel fracas la rivière tombe de ce ro**cher** ! — Un pigeon **a perché** (1) dans mon poula**iller**.

133e Thème.

Ce nuage lé**ger** se colorera au cou**cher** du soleil,
Ces n— au cou**cher** du soleil.
Le va**cher** soigne ses vaches, le ber**ger** soigne ses brebis et ses moutons ;
Les vach— leurs v—, les b—.
Quel magnifique cornou**iller** dans ce pota**ger** !
Quels m—!

Comme vous le voyez dans cloch**er**, étran**ger**, conseill**er**, *etc., etc.:*

On termine généralement par **er** les mots qui finissent en *ché*, en *gé* et en *illé*.

138e **Dictée.** — **1°** Qu'admires-tu, Didier ? Ce clo**cher** si lé**ger**. — Est-ce donc là le pê**cher** qui vous procure des pêches hâtives ? — Sommes-nous loin d'Al**ger** ? — Mon Dieu, préservez de tout dan**ger** papa, maman, mes frères et moi. — Voilà un joli cornou**iller**. = **2°** Ro**ger**, tous les animaux à bourse (ou poche) sont étran**ger**s à l'Europe. — Messa**ger**, traversez mon ver**ger** ; admirez mes poiriers, mes abricotiers et mes pê**cher**s. — Quelle charmante petite poupée j'ai trouvée sous mon ore**iller** !

---

(1) Voyez la Remarque importante, page 151.

99e LEÇON.

§ Ier, *ou : Songe* à *pel*er *tes poires avant* de *les mang*er.

NOTA. — *Les mots des verbes qui finissent par* er, ir, re, oir, *sont des verbes à l'*infinitif.

Les infinitifs finissent toujours par **er, ir, re, oir,** *sans* **s** *à la fin.*

137e **Copie.** — **1°** Désirée, à quoi ton frère s'**est**-il **amusé** (1)? Ma petite maman, *à* se promen**er** dans le jardin, *à* se balanc**er**, puis *à* jou**er** aux quilles. — Le cube a la forme d'un dé *à* jou**er**. — On s'amuse plus *à* jou**er** qu'*à* regard**er** sa parure. = **2°** Pourquoi les faneuses retournent-elles le foin avec leurs fourches avant *d'*en form**er** un tas? C'est afin *de* l'expos**er** de tous les côtés aux rayons du soleil, et *de* le séch**er**. — N'oubliez jamais *de* remerci**er** ceux qui vous servent.

134e Thème et 135e.

Dans ce thème et dans les suivants, finir le mot commencé.

1. Je demande *à* parl**er**,
Je cherche *à* m'amus—,
Je demande *à* dans—,
Je trouverai *à* glan—,

2. Tu oublies *de* te hât**er**,
Tu redoutes *de* tomb—,
Tu oublieras *de* parl—,
Tu me blâmes *de* bâill—.

Ainsi que vous le voyez dans à pel**er**, *de* mang**er**, *etc., etc. :*

1° On écrit le son *é* final par **er** dans les verbes qui sont placés après les invariables *à, après, de,* etc., *car ces verbes sont toujours à l'infinitif.*

139e **Dictée.** — **1°** L'ignorance, toujours, est prête *à* s'admir**er**. — Olivier s'**est amusé** (1) *à*

---

(1) Voyez la Remarque importante placée en tête de la 100e leçon, page 151.

plum**er** son bouvreuil; son papa s'est vu forcé (1) *de* le grond**er** et même *de* lui tir**er** quelques cheveux, et puis *de* le chass**er** de sa chambre. = **2°** Edmée, évite *de* contrari**er** tes petites compagnes, *de* cherch**er** *à* les domin**er** dans vos jeux, *de* leur impos**er** tes volontés et tes caprices.— Une petite fille bien élevée a soin *de* vid**er** sa bouche et *d'*essuy**er** ses lèvres avant de boire.

§ II, *ou : Finiras-tu* par *march**er** vite* (pour *t'éloign**er***) sans *tomb**er***?

138e **Copie. — 1°** Si vous travaillez mal, Eugénia, vous finirez *par* fâch**er** votre institutrice. — Les arbres ne **sont** pas **créés** (1) *pour* procur**er** à la paresse de délicieux ombrages; mais *pour* assur**er** notre subsistance et *pour* nous abrit**er** contre les rayons du soleil. = **2°** Je voudrais qu'on examinât mes minéraux *sans* les chang**er** de place, *sans* les touch**er**. — Jouez à cache-cache, mes amis, mais *sans* vous heurt**er**, et *sans* bris**er** mes meubles.

136e Thème et 137e.

1. Je finirai *par* te grond**er**, **2.** Je le liai *pour* le gard**er**,
Tu finiras *par* te pinc.., Tu me lias *pour* t'amus..,
Je me lève *pour* jou.., Marche *sans* te heurt..,
Tu te lèves *pour* travaill.., Explique-toi *sans* pleur...

Comme vous le voyez dans par march**er** vite, *sans* tomb**er**, *etc., etc. :*

2° Le son *é* final s'écrit par **er** dans les verbes qui sont placés après les invariables *par, pour, sans; car ces verbes sont toujours à l'infinitif.*

(1) Voyez la Remarque importante, 100e leçon, page **151.**

140e **Dictée.** — **1°** Vasco de Gama a fini *par* trouv**er** le passage aux Indes par l'Océan. — Quelques volatiles, tels que les canes, les pélicans, etc., **sont conformés** *pour* nag**er** dans les rivières peu profondes ou (*pour*) les pass**er** à gué, et *pour* march**er**. = **2°** Ce digne ouvrier finira *par* travaill**er** *sans* se repos**er** *pour* soulag**er** sa vieille mère. — L'action de teiller le chanvre consiste à en briser les tiges *pour* en détach**er** les fibres. — Olivier, resteras-tu bien quelque temps *sans* respir**er** ?

---

§ III, *ou : Il ne* faut *pas pleur*er *lorsque je* désire *vous couch*er.

139e **Copie.** — **1°** Francine *a voulu* mont**er** sur la montagne malgré sa mère ; elle **est tombée**, tant pis pour elle ! Les petites filles *doivent* écout**er** les conseils. — Lorsqu'on vous éveille le matin, il *faut* vous lev**er** tout de suite, il ne *faut* pas pleur**er**. = **2°** Les reptiles, ce sont des bêtes qui *doivent* ramp**er** ; qui ne *peuvent* pas vol**er** comme les serins, etc., et qui ne *peuvent* pas non plus march**er**, comme les quadrupè**d**es ou les bipè**d**es, parce qu'ils n'ont pas de pie**d**s (1). — Oh ! mon papa, comme Fidèle *sait* (2) bien nag**er** !

---

(1) La remarque générale placée page 135 s'applique à tous les sons et à toutes les articulations de la langue française. Le mot pie**d** ressemble pour le sens aux mots *quadrupè***d***es, bipè***d***e, pié***d***estal, pé***d***estre*, etc.; il en doit conserver le **d**.

(2) Le verbe *sait* est formé de l'infinitif *sa***v***oir;* il doit en conserver l'**a**.

138e Thème. Il *faut* toujours avou**er** la vérité,
Je *désire* embrass.. maman,
Tu *devras* travaill.. avec courage,
Je te *ferai* lou.. un âne ou une ânesse,
Et ensuite je te *mènerai* promen..

Comme vous le voyez dans je *désire* vous couch**er**, *etc., etc.* :

3° On écrit par **er** le son *é* final dans les verbes qui sont placés après un autre verbe, et qui en complètent le sens ; *car ces verbes sont à l'infinitif.*

(Cette remarque n'est pas applicable aux mots placés après un mot du verbe *être* ou du verbe *avoir*.)

141e Dictée. — 1° Si tu es malpropre, Julia, on te *fera* mang**er** toute seule dans ta chambre. — Qui *veut* voyag**er** loin ménage sa monture. — Les reptiles *peuvent* demeur**er** longtemps cachés dans des trous sans respirer. = **2°** Vous *vîtes* hier matin le soleil se lev**er**, vous *pouvez* admir**er** maintenant le coucher de cet astre. — Des manières nobles, aisées, gracieuses *font* pass**er** la plus modeste parure. — *Venez* vous plac**er** près du foyer, Noémi !

100e LEÇON,

ou : Je suis *fatigué*, *j'*ai *tant marché* !

REMARQUE IMPORTANTE. — Le mot qui est placé après un mot du verbe être ou du verbe avoir, et qui ressemble un peu à un verbe, est un adjectif formé d'un verbe (un participe).

L'adjectif formé d'un verbe ne doit jamais finir par er.

140e Copie. — 1° Combien je *suis* importuné par les abeilles ! — N'*es*-tu pas fatigué, Octave ? repose-toi ! — Tout le blé *est*-il coupé ? la moisson *est*-elle achevée ? — Nous *sommes* levés depuis longtemps. = **2°** J'*ai* désiré de passer une journée avec ma Clotilde — N'*as*-tu pas heurté

cet aveugle ? — Salomon *a* demandé à Dieu la sagesse, sa prière *a*-t-elle *été* exaucée ? — Nous t'*avons* acheté deux pigeons à gorge changeante.

139e Thème et 140e.

1. Je *suis* tombé,
Tu *es* recherch.,
Noel *est* fatigu.,
Léon, *êtes*-vous choy.?
Anna, *êtes*-vous choy.?

2. J'*ai* brisé une bambou,
As-tu taill. ton rosier?
Il *a* hât. son voyage,
Nous *avons* voyag.,
Avez-vous rêv.?

Comme vous le voyez dans je *suis* fatigué,— j'*ai* marché, etc., etc.: On écrit *régulièrement* paré (**és, ée,** ou **ées**) le son *é* final des adjectifs venant d'un verbe, et qui généralement sont placés après un mot du verbe *être* ou du verbe *avoir*.

101e LEÇON,

ou : Nous voilà dans la **s**a**is**on *du r*a**is**in.

141e Copie. — **1°** La fana**is**on, c'est l'époque où l'on fane les foins. — Il y a des petites filles qui dandinent toujours sur leur ch**ais**e, qui répondent tout bas quand on leur parle; ce sont de petites ni**ais**es, et voilà tout. — Nic**ais**e, le hersage (1) n'est pas fini. = **2°** L'été est l'une des quatre s**ais**ons, c'est la s**ais**on des orages. — Les fal**ais**es, ce sont des élévations, des rochers escarpés près des côtes. — Les rubans pl**ais**ent beaucoup aux petites filles.

141e Th. La chenille prévoyante se file une m**ais**on
. Les ch— des m—.
Ce chemin bi**ais**e trop peu,
Ces ch—.

(1) Puisqu'on doit dire **le** h*ersage*, vous comprenez pourquoi il faut commencer ce mot par *h*. — Revoyez la Remarque générale page 124.

Un joli f**ais**an doré lustre ses plumes,
Douze j--f— leurs pl—.

Comme vous le voyez dans saison, raisin, *etc., etc.* :
On met ai pour peindre le son *è* avant un **s** prononcé *z*.

142e **Dictée.** — 1° Blai**s**e, mon ami, vous pouvez manger de ces fra**is**es parfumées. — Que la ra**is**on seule vous dirige dans toutes vos actions. — Lorsque vous êtes propre, vos amis sont bien **ais**es de jouer avec vous. = 2° Quelle fête dans nos campagnes que la récolte du ra**i**sin ! comme chacun se hâte de dépouiller la vigne ! — Nous voici en Janvier : la s**ais**on est rude, le mala**is**e général; songe à soulager les misérables.

102e LEÇON,

*ou : J'ai visité avec une diz***aine** *de mes amis les rives afric***aines** (africain).

142e **Copie.** — 1° Il y a en Europe une quin**zaine** d'États principaux, il y en a une ving**taine** dans l'Afrique. — Isidore, nombrez avec moi, et dites : Unités, diz**aines** (1), cent**aines**; mille, diz**aines** de mille, cent**aines** de mille ; etc. Fort bien ! = 2° Germ**aine** (2), la république ro**maine** (2) a été très-florissante. — Tu désires de la moutarde, tu n'as qu'à broyer cette petite gr**aine** (2) de sénevé.

Nota. — *Les mots* pleine (*la bouche* pleine), sereine, peine, *ayant pour dérivés* plénitude, sérénité, pénible, *s'écrivent avec* **ei**.

---

(1) Faire remarquer le **z** (en place du *s*), dans le mot diz**ai**nes.
(2) *Germaine* est le féminin de Germain; — *romaine* de romain ; — *graine* vient de grain.

142e Thème.

Une pl**aine** est une grande surface du globe, presque pl**a**te,

Des pl—ce sont de gr— du globe, pr—pl—.

Tu ne seras pas v**aine**, la v**a**nité est odieuse,

Vous ne s— , la vanité est odieuse.

Vous le voyez dans diz**aine**, — et *dans* afric**aine** (d'*africain*), *etc.*, *etc.* :

On finit par **aine** les mots en *ène* : 1° quand ils désignent un nombre; — 2° quand ils sont le féminin d'un mot en *ain* (enfin lorsque leur dérivé présente un *a*.)

143e Dictée. — **1°** Une diz**aine** (1) se compose de dix unités, Léon, une cent**aine** se compose de dix diz**aines**, dix cent**aines** forment un mille. — Maria, j'ai gagné trois douz**aines** de macarons, désires-tu en manger? = **2°** Quelle écriture préfères-tu, mon papa, la bâtarde, la coulée, l'anglaise, ou l'expédiée américaine (2)? — Mais tu es sans raison, Octave, le chat n'a pas la force de tra**î**ner (2) ta voiture!

103e LEÇON,

*ou : Mon propriét***aire** *est sexagén***aire.**

143e Copie. — **1°** Voulez-vous demander un joli *livre* à gravures à votre libraire (3)? — Si vous êtes *seule*, Blanche, jouez au solitaire (3). — Madame, vos poires de crassane sont extraordinaires en vérité! = **2°** Martin, les fées que vous croyez si redoutables sont des êtres imaginaires. — La pêche est originaire de la Perse. — Pascal, seras-tu avocat ou notaire (3)?

---

(1) Indiquer le **z** du mot *dizaine*.

(2) *Américaine* vient d'américain; — *traîner* conserve l'*ai* de train.

(3) On termine par **aire** les mots en *ère* qui sont formés d'un mot plus court : Ex. *libr***aire**, de livre; — *not***aire**, de note.

143e Thème.

Admirez le chêne séculaire qui domine le rocher,
Admirez les ch—.
La louve est un animal sanguinaire,
Les l—.

Comme vous le voyez dans propriétaire, libraire, sexagénaire, *etc., etc.* :

On termine en général par **aire** les mots en *ère* qui se prononcent et s'écrivent de même au masculin et au féminin, comme *sexagén*aire, *extraordin*aire, etc.; — en effet, on écrit : Il est sexagén*aire*, elle est sexagén*aire*; il est extraordin*aire*, elle est extraordin*aire*, etc., etc.

144e **Dictée.** — 1° Gaston, seras-tu militaire? — Écoute bien ! le sexagénaire a soixante ans, le septuagénaire en a soixante-dix, l'octogénaire quatre-vingts. — Nos côtes méridionales étaient infestées par des pirates ou corsaires avant la prise d'Alger. = 2° Le cèdre giganteque qui orne le Jardin-des-Plantes est plus que centenaire. — Pour l'ordinaire, un cadran solaire consiste en une tige fixée sur une muraille, etc. — Évitez le langage vulgaire.

104e LEÇON,

ou : Danseras-tu un *menuet au son* du *flageolet*?

144e **Copie.** — 1° Ma sage Antonine a toujours soin de plier son mantelet ou son châle. — Papa, nous avons vu dans ce noisetier toute une nichée de roitelets. — Savez-vous broder au crochet, mesdemoiselles? = 2° Prenez garde, Noel, de vous blesser avec ce fleuret. — Ernestine, voilà des croquets et des macarons, prenez-en. — Mi-

net m'a égratigné! — Voudras-tu que je me promène en batel**et**, maman? — Blaise, venez jouer aux jonch**ets** avec Bab**et**.

144e Thème.

Bab**et**, le broch**et** est un poisson très-vorace,
Bab**et**, les b—.
Je suis inqui**et** de mon jardinier, il est bien repl**et**,
Nous sommes inq— de nos j—.
Ah! mon haqu**et** qui se brise!
Ah! mes h—!

Comme vous l'avez vu dans menu**et**, flegeol**et**, *etc., etc.* :
On met très-souvent **et** à la fin des mots masculins en *è*.

145e Dictée. — **1°** Les rois de France portent le deuil en viol**et**. — Quel joli bouqu**et** de giroflée blanche! — Jouez au furet, mesdemoiselles. — L'édredon est le plus léger de tous les duv**ets**. — Bab**et**, fermez donc les vol**ets**, le soleil nous aveugle. = **2°** On m'a acheté pour le premier Janvier deux magnifiques fou**ets**, un flageol**et**, et un bilboqu**et** d'ébène. Et à moi, une belle montre et un cach**et**. — Les lièvres broutent le serpol**et**.

105e LEÇON,

ou : Tracez ici une *r***aie** *avec de* la *cr***aie**.

145e Copie. — **1°** Pour l'ordinaire la b**aie** est plus petite que le golfe, saviez-vous cela? — Une chên**aie** est un lieu planté de chênes, comme une frên**aie** est un lieu planté de frênes. = **2°** Ma chère Caroline, tu seras toujours vr**aie**, n'est-ce

pas ? — J'ai vu des soldats former la h**aie** (1) sur le passage du roi. — La r**aie** est un poisson plat. Il y a de la **raie** bouclée.

145e Thème.

Le nègre lance bien sa zag**aie** (sorte de javelot),
Les n— leurs z—.
Mon cheval arabe a franchi cette h**aie** (1),
Nos ch—.

Vous le voyez dans une **raie**, la c**raie**, *etc., etc.*:

On termine souvent par **aie** les mots féminins qui finissent par le son *è*.

146e Dictée. — **1°** Je vous dirai, Louise, que les coudr**aies** sont les lieux plantés de coudriers ou de noisetiers; que les osiers abondent dans les oser**aies**, comme les rosiers dans les rose-r**aies**,... et les dragées dans cette boîte : ouvrez-la, et prenez. = **2°** L'ivr**aie** est une graminée à graine noire, qui pousse au milieu des blés. — Un sanglier et une l**aie** ont été vus dans la fut**aie**. — J'ai dans ma chên**aie** des chênes séculaires.

106e LEÇON,

*ou : Ce malt***ais** *s'est fixé dans l'Orléan***ais**.

146e Copie. — Tu répètes toujours : Émile est angl**ais** ! tu te trompes, et je t'expliquerai pourquoi : les naturels de la Grande-Bretagne se divisent en Angl**ais** et en Écoss**ais**; les naturels de l'Irlande sont des Irland**ais**; Émile est donc irland**ais**, puisqu'il est né à Dublin.

(1) Pour le *h*, voyez la Remarque générale, page 124.

Vous le voyez dans malt**ais**, Orléan**ais**, *etc., etc.*:
On termine par **ais** les noms de peuples et les noms de provinces qui finissent par le son *è*.

147e Dictée. — Léontine, répondras-tu bien à toutes mes questions? Écoute : le naturel du Portugal est un...? Un portug**ais**, maman. Et les naturels de la Pologne, ce sont... ? Les Polon**ais**. Très-bien, voilà un cornet de dragées. — Lors de ton voyage dans le Niver**nais** et dans le Viva-**rais**, je te ferai traverser le Gâtin**ais**, la province au bon miel.

107e LEÇON,

ou : Quand je *pleur***ais** tu *me consol***ais**.

147e Copie. — Ah! mon Dieu, mon Dieu, je suis tout écorché! Comment as-tu pu tomber ainsi, Colin? ne voy**ais**-*tu* donc pas le fossé? Non madame, *j*'av**ais** la tête tournée, *je* regard**ais** du côté de l'oseraie. Si *tu* ét**ais** moins étourdi, *tu* regarder**ais** toujours à tes pieds et *tu* ne tom-ber**ais** pas; mais sèche tes larmes, Colin, voilà des croquignoles, cela te guérira.

146e Thème.

Je m'acheminais vers toi, *tu* le savais,
Je gémiss..., et *tu* me consol...,
Je lis..., et *tu* m'écout...,
Je ri..., et *tu* t'amus.....

Comme vous le voyez dans je pleurais, *tu* consolais, *etc., etc.*:
On termine en général par **ais** les verbes qui sont joints à *je* et à *tu*, et qui finissent par le son *è*.

148e **Dictée.** — **1°** Si *tu* sav**ais**, Didier, comme Minon est drôle avec sa petite gueule toute barbouillée de crème ! que *je* voudr**ais** qu'il se dirigeât de ce côté ! *Tu* rir**ais** aux éclats si *tu* le voy**ais** se lécher les barbes. = **2°** Mon papa, pendant que *tu* ét**ais** en voyage, *je* parl**ais** avec politesse aux domestiques, *je* les remerci**ais** toujours ; demande-le à maman ! *J'*espér**ais** bien que *tu* ser**ais** sage, André, aussi je t'ai acheté une belle épée, la voilà.

108e LEÇON,

ou : Un octogénaire *plant***ait**..... il *radot***ait**,
*dis***ait**-on !

148e **Copie.** — **1°** La petite *Gabrielle* av**ait** un serin privé *qui* voltige**ait** partout dans sa chambre. et (*qui*) se pos**ait** sur ses cheveux ; *il* dis**ait** et (*il*) redis**ait** sans cesse : Mon Fifi ! mon mignon ! baisez vite ! baisez vite ! = **2°** *Cela* ét**ait** fort joli ; mais trop joli pour Gabrielle, car *elle* négligeait souvent son travail ; au lieu d'achever sa tâche, *elle* jou**ait** avec son serin... et sa mère se trouva forcée de la priver de cette distraction, de lui ôter son serin.

147e **Thème.** Je chantais et *il* dans**ait**,
Tu labourais et il sem...,
Je priais et Dieu m'écout...,
Tu soupais et André se couch...,
Je demandais le médecin, et il ven...

Ainsi que vous le voyez dans un *octogénaire* plantait, *il* radotait, *etc., etc.* :

On termine presque toujours par **ait** le verbe joint à un *substantif singulier*, ou aux mots *il, elle, on*, etc., et qui finit par le son *è*.

149e Dictée. — **1°** La petite *Élise* était si malade qu'*on* croyait qu'*elle* ne guérirait point : sa *maman* était toujours auprès d'elle; *elle* la consolait, et (*elle*) la soignait; quelquefois même *elle* la tenait dans ses bras. = **2°** Souvent cette bonne *mère* ne mangeait, (*elle*) ne buvait, ni (*elle*) ne dormait pour soigner sa chère malade; mais surtout *elle* priait sans cesse... Dieu écouta ses prières, et la petite Élise recouvra la santé.

109e LEÇON,

ou : Six forts chevaux *tir***aient** *un coche*, ils *su***aient**.

149e Copie. — **1°** Fanchon, si vous saviez, j'ai vu près d'ici deux petites filles *qui* étaient bien misérables; *elles* avaient des souliers si vieux et des bas si troués que leurs *pieds* étaient presque nus, leurs *robes* étaient rapiécées. = **2°** *Elles* pleuraient, *elles* imploraient la pitié; *elles* demandaient des sous, mais *beaucoup* de ceux *qui* passaient ne les écoutaient même pas, j'étais bien chagrine : je n'ai à moi que ces poires, voulez-vous les leur porter?

148e Thème et 149e.

1. Votre *frère* essuyait toujours ses pieds sur le paillasson
Vos *f*— leurs p—.

Le *berger* s'assey**ait** au pied du hêtre séculaire,
Les *b*— au pied des h—.

2. Votre *cousine* taill**ait** une robe pour ma poupée, et
Vos *c*— des r—.
elle y travaill**ait** quand son institutrice l'a demandée,
elles y tr— quand leurs in— les ont d—.

Vous le voyez dans six *chevaux* tir**aient**, *ils* su**aient**, *etc.*, *etc.* :
On termine par **aient** le verbe joint à un *substantif pluriel*, ou à *ils*, à *elles*, etc., et qui finit par le son *è*.

150e **Dictée.** — **1°** Maman, que nous nous sommes amusés dans le pré ! les *chèvres* nous fuy**aient**, *elles* grimp**aient** sur les rochers, et de là *elles* nous regard**aient**; les brebis et les *moutons* brout**aient** près de nous. = **2°** Les *bergers* s'assey**aient**, ou (*ils*) se couch**aient** au pied du hêtre; là *ils* jou**aient** du galoubet ou (*ils*) chant**aient** des chansons rustiques ; et mes jeunes *cousins* folâtr**aient** : tu aurais été bien aise d'être avec nous.

110e LEÇON.

§ Ier, *ou : Baissez la tête, et parlez plus bas.*

Relire la Remarque générale, page 135.

150e **Copie.** — **1°** Vous serez l'ami du bon Dieu, il vous **a**imera, si vous l'**a**imez, ma chère **A**imée. — Les chats sont carnivores, car ils **vi**vent de chair. = **2°** **A**quilin, c'est-à-dire d'**a**igle. — Je m'éclaire avec la petite lampe de Claire, la clarté de la lampe solaire me fatiguait. — Placez toujours les malades dans des chambres aérées, l'air leur est fort utile.

150e Thème.

Par : un m**a**gister on a désigné un m**aî**tre d'école,
Par : des m—on—désigné des m— d'école.
Fanchon, prenez votre bal**ai**, et bal**a**yez cette chambre,
Fanchon et Victoire, prenez vos b—.

151e Dictée — **1°** Ces lieux sont-ils bien **a**érés? — L'**ai**gle est le roi des **air**s. — Césaire et moi, nous naquîmes à Viterbe; nous aurions voulu n**aî**tre à Rome, comme Cés**ar**! = **2°** Claire est très-s**a**nguine, le médecin l'a s**ai**gnée hier, Cl**a**ra! —Voulez-vous f**a**ire f**a**briquer de la toile à la f**a**brique voisine?

§ II, *ou Respe**ct**ez Dieu, votre respe**ct** lui est dû.*

151e Copie. — **1°** Blanche, modérez même votre zèle pour vous instruire; ce qui assure le progrè**s**, c'est la progre**ss**ion et la régularité du travail. = **2°** Césarine est indiscrè**te**; vous, Césaire, vous serez toujours discr**et**, n'est-ce pas? — Res**pect**ez la vieillesse, le resp**ect** des jeunes est la gloire et la satisfaction des vieux. — Alice, ta maman perm**et** (1) que tu joues avec nous.

152e Dictée. — **1°** Si votre voisin était proce**ss**if, il vous ferait un procè**s** pour vous forcer à griller cette fenêtre. — Bouquetière, combien ce joli bouqu**et**, ce paquet de germandrée? = **2°** Ces lieux sont susp**ect**s, ne trouvez-vous pas cette sombre forêt bien suspe**ct**e? — Fi! la vilaine

(1) Le mot *perm**et*** vient du verbe *permet**tr**e*.

petite curieuse qui se **met** (1) aux portes pour écouter !

111e LEÇON,

ou : Notre **pêche** *grêlée est tombée peut-***être**.

152e **Copie.** — **1°** N'est-ce pas avec le harpon que l'on **pêche** les marsouins? — Le camp**êche** est un arbre d'Amérique. = **2°** La gr**êle** détruira toutes les espérances de Blaise si elle tombe sur ses vignes. — Les moutons et les brebis b**ê**lent. = **3°** Cousine, c'est aujourd'hui ta f**ête**, voici un bouquet de roses. — Saluez ce pr**être** vénérable. — Nanine, voulez-vous lacer les gu**ê**tres de Félicité? — Une limace ! fi ! la dégoûtante b**ête** !

151e Th. Le manche de ta b**êche** est mince, gr**êle**,
Les m— vos b—.
C'est peut-**êt**re ma chèvre qui b**êle**, André?
Ce sont p—nos ch—?

Comme vous le voyez dans p**êche**, gr**êlée**, peut-**être**, *etc., etc.* :
On écrit très-souvent le son de l'*e* très-ouvert par **ê** avant *ch, l, t.*

153e **Dictée.** — **1°** Dép**êche**-toi de b**êcher** cette planche, tu y sèmeras de la chicorée. — Les espèces de poissons qui voyagent par bandes dans l'Océan sont l'objet de p**êche**s très-importantes. = **2°** Que Clorinde est fr**êle** ! — Triez les p**êche**s qui sont ici p**êle**-m**êle** avec des poires. = **3°** Mon salp**êtr**ier fabrique son salp**êtr**e avec des sels tirés des plâtras de vieilles murailles. —

(1) Le mot **met** vient du verbe *mettre*.

La bête à Dieu est une charmante petite bête.

112e LEÇON,

*ou : L'***hydro***pique venu des régions* **hyperbo-***rées est un* **hypo***crite.*

153e Copie. — **1°** Mon père, vous parlez toujours d'**hydro**gène, qu'est-ce donc que l'**hydro**gène? — Nos ancêtres buvaient de l'**hydro**mel dans de larges coupes ciselées. = **2°** L'**hyper**bole, c'est l'exagération dans le langage. — Elles sont très-curieuses les relations de voyages chez certaines nations **hyper**borées : les Lapons, les Finlandais, etc., etc... — Méfiez-vous, Sara, le chat est **hypo**crite ; gare au fromage !

152e Thème.

Brûles-tu dans cette lampe du gaz **hydro**gène?
Brûlez-vous avec ces l— du g—?
La martre est un animal d'une région **hyper**borée,
La martre et la zibeline sont d— des r—.
Ambroisine est **hypo**condriaque,
Ambroisine et Edmée—.

Vous le voyez par **hydro**pique, **hyper**borées, **hypo**crite, *etc., etc.* :

On commence par **hy** presque tous les mots en *idro*, en *iper*, et en *ipo*.

154e Dictée. — **1°** Le gaz avec lequel on éclaire nos boutiques, nos passages, c'est du gaz **hydro**gène carboné. — Ma petite Aimée, vous ne riez pas, vous ne jouez pas ; seriez-vous **hypo**condriaque ? = **2°** Pascal, vous dites parfois : Il y

a dix ans que je sais cela ! cette manière de s'exprimer est une **hyper**bole, elle est **hyper**bolique. — Que l'**hypo**crite est méprisable ! — Voilà une belle lampe **hydro**statique !

113e LEÇON,

*ou: Mar***ie** *est bén***ie** *de Dieu.*

154e Copie. — **1°** Ignores-tu, Mar**ie**, qu'une ondée n'est qu'une petite pl**uie**, une pl**uie** de courte durée ? Ce n'est qu'une ondée qui tombe, tu sortiras bientôt avec Félic**ie**. — Valér**ie** est bien rétabl**ie** de son esquinanc**ie**, mais Aspas**ie** a toujours de l'hydropis**ie**. = **2°** Clél**ie** et Cornél**ie** étaient des Romaines qui aimaient beaucoup leur patr**ie**. — Anastas**ie**, tes cheveux sont dans un tel désordre que tu as l'air d'une véritable fur**ie**.

153e Th. Ma petite am**ie**, écoute la p**ie** d'Eugén**ie**,
Mes p—.
Ta jol**ie** brod**erie** était-elle fin**ie**, Jul**ie** ?
Vos j— Jul**ie** et Luc**ie** ?

Comme vous le voyez dans Mar**ie**, bén**ie**, *etc., etc.* :
On met **ie** à la fin des mots féminins terminés en *ie*.

155e Dictée. — **1°** Écoutez, ma Lucie, dans la hiérarch**ie** (1) de l'Église romaine, on place l'épiscopat avant le simple sacerdoce ; ensuite on a le diaconat, le sous-diaconat, etc. — Zél**ie**, une petite fille pol**ie** est aimée de tout le monde. =

(1) Pour le *h* de hiérarchie, relisez la Remarque générale, page 124.

2° L'hypocrisie est le plus détestable de tous les vices. — Amélie, que feras-tu pour la fête de ta maman? Je lui broderai une jolie chaise en tapisserie. — Voyez donc la petite Léocadie qui veut soulever cette lourde hie (1).

114e LEÇON,

ou : Le vernis ajoute à la vivacité du coloris.

155e **Copie.** —**1°** Ivan. mangez de ce (2) hachis (2), et du coulis (2) d'oignon. — Mes cousins poursuivaient sur la route un lièvre; il gagna le taillis (2), et ils ne le tuèrent point. = **2°** hé bien, mes neveux, quel est ce chamaillis (2)? comportez-vous donc en bons frères! — Que voilà des pêches d'un magnifique coloris (2)!

154e Th. Le guillochis (2) de votre bague est bien délicat,
Le g—de vos b—.
Quel magnifique semis (2) d'ananas!
Q—!

Vous le voyez dans vernis (de vern-ir), — coloris (de color-er), *etc., etc.* :

Le son *i* final s'écrit souvent par **is** dans les substantifs masculins, surtout lorsqu'ils sont formés d'un verbe dont on a changé les dernières lettres.

156e **Dictée.** — **1°** Mon Dieu, la hideuse (1)

---

(1) Puisqu'on doit prononcer cette *lourde hie*, et dire *la hie, ce hachis, la hideuse*, etc., vous comprenez pourquoi ces mots commencent par *hi, ha*. — Voyez la Remarque générale, page 124.

(2) *Hachis* est formé du verbe hach-er; — *coulis*, de coul-er; — *taillis*, de taill-er; — *chamaillis*, de chamaill-er; — *coloris*, de color-er; — *guillochis*, de guilloch-er; — *semis*, de sem-er.

route, quel gâch**is** (1) ! Voyez donc, le vern**is** (1) de mes souliers est tout terni. — Quelle belle santé vous avez, Alice! quel color**is** (1) = **2°** Ma mère a acheté une belle gravure au lav**is** (1), c'est un arabe qui invoque Dieu le matin lorsque le Soleil se lève. — J'ai vu chez Noel un joli sem**is** (1) de marguerites.

115e LEÇON,

ou : Je **lis** *avec facilité tout ce que tu écr***is**.

Mettre *v* sous les verbes.

156e **Copie. — 1°** Ah ! que *je* me réjou**is**, Émilia, de te trouver ici ! tu vas déjeuner avec moi. — Qu'aimes-tu mieux, Lise, ces rubans roses ou ces rubans bleus ? Maman, *je* chois**is** les roses. — *Je* fu**is** et je fuirai toujours l'hypocrite, mais que d**is**-*tu* de l'hypocrisie de Pancrace ? = **2°** Amélie, lorsque tu es gaie, *tu* **ris** aux éclats ; cela n'est pas joli. — Quand tu fais un large ourlet, *tu* le bât**is**, n'est-ce pas, Rosine ? — A qui écr**is**-*tu*, ma bonne petite mère ? *J'*écr**is** à ton papa, et *je* lui d**is** combien sa petite Désirée a été sage.

155e Th. *Je* fin**is** ma tâche, et *tu* fin**is** la tienne;
Je grav.. un monticule, et *tu* en grav.. deux;
Je conf.. une prune, et *tu* en conf.. trois;
Je ne contred.. personne; et toi, contred..-*tu* quelqu'un ?

(1) *Gâchis* est formé du verbe gâch-er ; — *vernis*, de vern-ir ; — *oloris*, de color-er ; — *lavis*, de lav-er ; — *semis*, de sem-er.

Ainsi que vous le voyez ici dans je lis, *tu* écris, *etc., etc. :*

On termine *souvent* par **is** les verbes joints à *je* et à *tu,* et qui finissent en *i* (1).

REMARQUE. — On termine par un S **les verbes joints à** JE **ou à** TU, **et qui finissent par** I (OI, U, IN, AI, **etc.**), **lorsqu'ils viennent d'un infinitif en** IR, FINIR (**en** RE, RENDRE; **ou en** OIR, APERCEVOIR). **Exemples**: **Je** *fin***is, tu** *sor***tis ; — je** *vo***is, tu** *cro***is, — je** *su***s, tu** *lu***s ; — je** *vin***s, je** *tin***s, je** *tien***s ; — je** *contrefai***s, tu** *défai***s, etc.**).

157e **Dictée.** — **1°** A quoi passes-tu tes vacances, Anatole ? Le matin *je* **lis** un peu, *j'*écri**s** sous la dictée, ou bien *je* fai**s** (2) une copie, et ensuite *je* jou**is** d'une pleine (2) liberté : alors *je* poursui**s** des papillons, je grimpe aux arbres, *je* gravi**s** des montagnes; enfin *je* me réjoui**s**... = **2°** A qui écri**s**-*tu* là, (*toi*) di**s**-le-moi ? — *Tu* di**s** à Septime que les branchies ou les ouïes des poissons leur servent à respirer; (*toi*) di**s**-lui qu'elles sont pour eux des sortes de poumons. — *Tu* pâ**lis,** Olivier, tu es fatigué; (*toi*) fini**s** ici ta promenade.

116e LEÇON,

— *ou :* Dieu *maudit le démon, et* il *punit Ève.*

Mettre *v* sous les verbes.

157e **Copie.** — **1°** Le *blé* mûri**t**, la moisson est prochaine ! vous vous réjouirez bien ! — *Léocadie* fui**t** le travail, *elle* sui**t** son inclination à l'oisiveté; mais *Dieu* la puni**t** bien, il la livre au

(1) On ne termine jamais par *is* les formes du verbe en **er**, comme : Je *pri***e** (de *prier*); — on *oubli***e** (d'*oublier*) ; — tu *étudi***es** (d'*étudier*); — tu *cri***es** (de *crier*), etc. : — celles-ci finissent par **e** ou par **es**.

(2) *Fais* vient de *faire*, fabriquer; — *pleine* vient de *plénitude*.

démon de la paresse, et *elle* s'abrut**it**. — Une petite *fille* bien élevée ne sour**it** jamais quand on lui parle. = **2°** *Papa* me d**it** que le feu est utile à tout ce qui existe. — Quand le fermier va tondre ses moutons, *il* réun**it** tous ses amis. — C'est un arbre *qui* fourn**it** le coton avec lequel on a fabriqué vos bas.

156e Thème.

Finir par **it** les mots inachevés.

Pendant que je lis un conte, *Léon* en l**it** deux;
Tu grandis beaucoup et *Zoé* grand.. aussi;
Tu écris beaucoup; et *Carle* écr.., *il* écr.. souvent;
Je finis le thème d'Alice, et *elle* fin.. celui d—;
Quand tu souris, *on* te sour...

Ainsi que vous le voyez dans Dieu maud**it**, il pun**it**, *etc., etc.* :
On termine *souvent* par **it** les verbes joints à un *substantif singulier*, ou aux mots *il*, *elle*, *on*, etc., et qui finissent en *i* (1).

REMARQUE. — On termine par un T les verbes joints à un substantif singulier, ou aux mots ON, IL, ELLE, etc., et qui finissent par I (OI, U, IN, etc.), lorsque leur infinitif est en IR (en RE, ou en OIR). Exemple : Dieu *di*t (que la lumière *soi*t, et la lumière *fu*t. — On *vin*t.)

158e **Dictée.** — **1°** La trombe brise et (*elle*) détruit tout ce qu'elle trouve sur son passage. — *Daniel* prédit au roi étranger toutes ses infortunes, et *Dieu* fit éclater sa protection sur le Juif fidèle. = **2°** Albin avait la fièvre, le *médecin* dit qu'on lui donnât de la quinine; cette substance est amère, cependant *Albin* la prit sans

---

(1) Cette remarque ne convient pas plus que la précédente aux formes des verbes en **er**, comme : le singe **crie**, on **parie**, etc., etc. — On trouve sur cette difficulté des exercices comparatifs dans l'*Orthographe enseignée par la pratique aux enfants de 7 à 9 ans.*

sourciller, et *il* guérit : son *père*, charmé de sa sagesse, lui fit acheter deux douzaines de billes d'agate. *Qui* se réjouit ?

117e LEÇON,

ou : Louis, vous faites trop de bruit avec votre fusil !

NOTA. *Relire la Remarque générale, page* 135, et penser que : *Louis a pour féminin Louise*; — *bruit a pour dérivé ébruiter*; — du mot fusil on a fait le mot *fusiller*.

158e **Copie.** — 1° Ma petite Louise, on a fusillé un infortuné soldat avec son propre fusil. — Le petit Louis n'est pas assez bien outillé pour couper cette branche de hêtre, ayez soin de lui procurer quelques outils. = 2° C'est Zélie qui a brodé pour sa maman le joli tapis que le tapissier vient de doubler. — Octavie, vous irez chez la fruitière chercher des fraises, de ce fruit si exquis à l'odorat. Oh ! oui, la fraise est bien exquise !

Le son *i* s'écrit par **is** dans *Louis*, *tapis*, *exquis*, etc., à cause de *Louise*, *tapissier*, *exquise*, etc.;
Le son *i* s'écrit par **it** dans *petit*, *bruit*, à cause de *petite*, *ébruiter*;
Le son *i* s'écrit par **il** dans *fusil*, *outil*, à cause de *fusiller*, *outiller*.

159e **Copie.** — 1° Aline obéit toujours sur-le-champ; Martin, soyez aussi soumis qu'Aline est soumise. — Les paysans sont fort actifs, mais quelquefois avares. — La France est un riche pays, et Paris une magnifique capitale. = 2° La vieille Denise, la mère du petit Denis, est alitée (je vous le dis, mais n'ébruitez pas la

nouvelle de son indisposition); ses filles et son fils se sont tenus sans bruit près de son lit, prêts à la soigner.

159e **Dictée.** — 1° Mon petit Louis se tenait toujours près de mon lit lorsque j'étais malade, et il se montrait fort soumis à sa mère. — Denis, où avez-vous mis votre fusil? — Tous ceux qui sont nés dans un même pays sont des compatriotes. = 2° Aimez-vous le mouton sur le gril? (1) — Le hibou (2) ne vole guère que la nuit (1). — Regardez, mes fils et mes filles, comme les graines sont en général au milieu du fruit (1). — Qu'on hache (2) ce persil (1).

118e LEÇON,

ou : Dieu parla à Moïse sur le Sinaï.

160e **Copie.** — 1° Loïsa, je t'achèterai en Italie une belle Mosaïque. — L'égoïsme est une disposition, un vice haïssable (2). — Il n'y a pas d'ambiguïté dans les paroles de Moïse. = 2° Le caïman est une espèce de crocodile de l'Amérique. — Mon ami, ta bisaïeule m'a remis pour toi ce superbe fusil; écris-lui d'une manière naïve pour la remercier. — La Genèse est le premier livre écrit par Moïse dans la Bible.

---

(1) De *gril* on a formé *griller*; — de *nuit*, *nuitamment*; — de *fruit*, *fruitière*; — de *persil*, *persillé*.

(2) On dit : le hibou, on hache, le haïssable vice; il faut donc *hi*, *ha*, *haï*, etc. Voyez la Remarque, page 124.

157e Thème.

L'Israélite léger désobéissait souvent à Moïse et à Aaron,
Les I— à Moï e et à Aaron.
Que le prêtre instruise le laïque avec naïveté, simplicité!
Que les— avec naïveté, simplicité.

Comme vous le voyez dans Moïse, Sinaï, *etc., etc.* :

On écrit par ï (avec deux points ou un *tréma*) l'*i* qui doit se prononcer séparément de la voyelle qui le précède, — qui doit se détacher dans la prononciation.

160e **Dictée.** — 1° Adélaïde, tu m'as désobéi, mais tes aveux naïfs me désarment. — C'est sur le Sinaï que Dieu dicta ses lois au fidèle Moïse. — Si vous ne haïssez pas le vice, Dieu vous haïra. = 2° Détachés et replantés, les caïeux peuvent reproduire les plantes. — Aménaïde, tu liras dans la Bible que Noémi est l'aïeule du roi-psalmiste.— Aloïse n'est pas égoïste.

119e LEÇON,

§ Ier, *ou : Aloïse, propose à Rose cette potion.*

*Mes enfants, attention! Vous sentez bien que vous prononcez l'*o *d'une certaine manière dans* Aloïse, pro, — *et d'une autre manière dans* pose, Rose *ou* potion.

Hé bien :

L'*o* de Alo*ï*se, pr*o*—, est appelé O FERMÉ.
L'*o* de pose, potion, est appelé O OUVERT.

(Vous verrez dans quelques-unes des leçons qui vont suivre que le son de l'O ouvert ne se peint pas toujours par un o.)

Faire distinguer les o fermés et les o ouverts dans les Copies ou les Dictées qui suivent.

161e **Copie.** — **1°** Ros**a**, quel j*o*li h*o*chet (1) ! — *O*livier, voulez-vous me mener visiter à l'*O*rangerie l'exp**os**ition publique des r**os**iers ? — Pr*o*menez-vous dans ma r**os**eraie. = **2°** En France, certaines classes d'archers p*o*rtaient un h*o*queton (1) ou casaque br*o*dée, ma R**os**alie. — La dé**votion**, la piété de M*o*nique a *o*btenu la conversion de son fils. — Les peuples méridi*o*naux font sou**vent** des l**otions.**

158e Th. L'hypocrite comp**os**e son visage,
Les h—.
R**os**e est indisp**os**ée, prépare-lui une p**otion,**
R**os**e et Lucie s—, préparez-leur d—.

Vous le voyez dans p**os**e, p**otion,** R**os**e, *etc., etc.* :
Le son de l'*o* ouvert se peint souvent par **o** avant un *s* qui **a** le son du *z*, — et dans les mots en *otion*.

161e **Dictée.** — **1°** Noblesse impose ! — Fénelon a compos**é** ses fables en pr**os**e, tu les liras. — R**os**alie a le hoquet (1), qu'elle boive quelque ch**os**e. — Les États de Salomon se com**pos**aient des douze tribus d'Israel. = **2°** Le mortel prop**os**e, et c'est Dieu qui disp**os**e. — Les peuples nomades forment des hordes (1) ; ils vivent sans demeures fixes, exp**os**és souvent au soleil, à la pluie. — Les peuples barbares ont quelques **notions** de civilisation.

---

(1) Puisqu'on dit *le hochet, le hoqueton, le hoquet, des hordes*, vous comprenez qu'il faut **ho.** (Voir page 124.)

§ II, *ou : Le petit dr***ôle** *assure qu'un gn***ome** *lui a parlé à Dod***one.**

162e **Copie.** — **1°** Un m**ôle** est une construction solide faite sur une côte, une jetée destinée à rompre l'impétuosité des vagues. — Quelle est cette marque sur ma timbale? C'est le contr**ôle** (1), Gaston. = **2°** Ah! Jér**ôme**, que le d**ôme** des Invalides est grandiose! — La mouche n'est qu'un at**ome** à côté du lion. — La Guinée et une partie de la Cafrerie, en Afrique, sont dans la **zone** brûlante; les Finlandais sont près de la **zone** glaciale.

Vous le voyez dans r**ôle**, gn**ome**, Dod**one**, *etc., etc.* :
Pour peindre le son de l'*o* ouvert, on met un **o** dans beaucoup des mots terminés en **ôle**, en **ome** et en **one**.

162e **Dictée.** — **1°** Le m**ôle** de Barcelone est fort élevé, et l'on a vu les vagues furieuses passer quelquefois par-dessus! — Aimerais-tu, Nicolas, à voyager jusqu'aux glaces des p**ôles**, à visiter les nations hyperborées? — Soyez toujours économe. = **2°** Respirez donc l'ar**ome** de ces roses du roi, il est d'une suavité exquise. — Écoute bien ceci, Adélaïde : une figure octog**one** a huit angles, le décag**one** est une figure à dix angles, le dodécag**one** en a douze, etc.

120e LEÇON,

§ Ier, *ou :* **Au***gusta, quel énorme ch***aume** *!*

163e **Copie.** — **1°** **Au**gustine, le zéro ne dé-

(1) L'accent circonflexe se place sur l'*o* de **tous** les mots en *ôle*, — et sur l'*o* de *quelques* mots en *ome* et en *one*.

signe par lui-même **au**cun nombre. — Si tu trouves quatre p**au**vres à la porte d'une église, et que tu distribues à chacun une **au**mône de deux sous, combien de sous auras-(1) tu distribués, P**au**line? = **2°** Sais-tu, L**au**re, que les peuples de la Nigritie sont presque s**au**vages? — Travaillez sans lever la tête, et le pré de Cl**au**de se trouvera f**au**ché; vous savez ce que dit le proverbe : Maille à maille se fait (1) le h**au**bergeon (2).

159e Thème.

Le h**au**bergeon (2) était une sorte de cuirasse, etc.,
Les h— des s—.
La petite fille bien élevée ne h**au**sse jamais l'épaule.
Les p— les é—.

Comme vous le voyez dans **Au**gusta, ch**au**me, *etc., etc.* :
Le son de l'*o* ouvert se peint le plus souvent par **au** au commencement et au milieu des mots.

163e Dictée. — **1°** Guill**au**me coupera une cinquantaine d'**au**nes dans mon **au**naie. — Tu sais, **Au**gustin, que le roy**au**me de Juda et le roy**au**me d'Israel se formèrent des États de Salomon. — Les t**au**pes, dis-tu, vivent d'insectes et de fruits? = **2°** Ma P**au**le, par une soustraction tu retrancheras un nombre d'un **au**tre nombre. — Sèche ces feuilles de m**au**ve et de s**au**ge, ma petite L**au**re.— Les s**au**terelles, les grillons, etc., sont-ils des insectes, mon petit P**au**lin?

---

(1) A*uras* est formé d'a*voir*; — *fait*, de *faire*, *fabriquer*.
(2) Vous comprenez pourquoi l'on doit ici mettre **hau** (p. 124).

§ II, *ou : Ce fabl***iau** *est un véritable joy***au.**

164e **Copie.** — Mon père, à quoi servira donc le tu*y***au** que l'on place dans le pré**au** de la prison ? — L'Anglais mange l'alo*y***au** très-peu cuit. — Auguste a pris ce matin neuf roitelets avec mon gl*u***au.** — Les gerbes sont sous le flé**au.**

Comme vous le voyez dans fabl**iau**, jo*y***au**, *etc., etc.* :
Après une voyelle on met en général **au** à la fin des mots pour peindre le son de l'*o* ouvert.

164e **Dictée.** — Aimes-tu le gr*u***au**, Denis ? — On garnit les violons, les guitares, les harpes, avec de la corde de bo*y***au.** — Que la peste est un redoutable flé**au** ! — J'en suis certaine, c'est avec ce ho*y***au** qu'Aubin creusa un trou pour planter votre noyer. — Je vous lirai un joli fabl*i***au**, Pauline.

121e LEÇON,

*ou : Aubin, voilà du tur***bot** *et des harico***ts.**

165e **Copie.** — 1° Le cacha*l***ot** n'est pas un poisson, c'est un cétacé, et des plus gros; quant aux tur*b***ots**, ce sont, comme les soles, les limandes, etc., des poissons plats. — En Juillet, on mange des abri*c***ots.** = 2° On mesure les haric**ots** au litre, au décalitre, etc. — Avez-vous vu des bas feutrés de mate*l***ots** ? — Le pa*v***ot** est somnifère. — Je finis pour Aménaïde une jolie guirlande de bluets et de coquelic**ots** !

160. Thème.

Le menuisier man*ch***ot** poussait mal son ra*b***ot**,

Les m— mal leurs r—

Ce harico**t** a été rongé, dévoré, par un escar*g***ot**,

Ces h—. des e—.

Vous le voyez dans turb**ot**, harico**t**, *etc., etc.* :

Après une consonne on met en général **o t** à la fin des mots pour peindre le son de l'*o* ouvert.

165e **Dictée.** — **1°** Un *s***ot** trouve toujours un plus *s***ot** qui l'admire ! — La corne du pied des animaux qui vivent de végétaux est désignée par le *m***ot** de sa*b***ot**. — Pas tant de bruit, petits mar*m***ots** ! = **2°** Vous êtes trois, voilà neuf abri*c***ots**, combien chacun de vous en aura-t-il ? — Les capsules des pa*v***ots**, comme les gousses des hari*c***ots**, sont sèches lorsqu'elles sont mûres. — Lucile a un hochet tout garni de gre*l***ots**.

122e LEÇON,

*ou : Quel b***eau** *perdr***eau**, *mon père !*

166e **Copie.** — **1°** Ah ! que votre cachemire est b**eau** ! vos plumes sont bien b**e**lles aussi ! — Je conduirai dans les sables de l'Arabie un cha**meau** et une chame**l**le. — L'ois**eau** (1) de rivage a le bas de la jambe nu. = **2°** Voilà mon cout**eau** (1), Maurice, voulez-vous casser ce noyau d'abricot, et (*voulez-vous*) dépouiller ce cern**eau** (1) de sa coque ? — Quittez ce bat**e**let, Gustave, venez dans mon bat**eau**.

---

(1) *Oiseau* a pour dérivé *oiselier* ; — *couteau* a *coutelier* ; — *cerneau* a *cerner*.

167e **Copie.** — 1° Laure, dévidez pour votre mère cet écheveau (1) de filoselle. — Voulez-vous un petit drapeau (1)? — Prenez du vin de Champagne dans mon petit caveau (1), Zénaïde. = 2° Arsène a tué un lapereau (2), deux cailles et un petit cailleteau. — Le chevreau (2) bêle : il suit sa mère, il broute les feuilles de chaque arbrisseau (2); qu'il est joli! — La poule a recherché, et elle mangera ce vermisseau (2).

Ainsi que vous le voyez dans beau (de *belle*); — perdreau (diminutif de perdrix), *etc., etc.* :

On termine par **eau**, 1° les mots qui ont un dérivé où l'on entend un *e*; — 2° les diminutifs en *eau*.

166e **Dictée.** — 1° Augusta, terminez par **eau** tous les mots qui ont un dérivé où l'on trouve un **e**; vous en voyez ici : — Des *châte*-*lains* et des *châte*-*laines* sont réunis dans ce château. — Fidèle a le museau malade, sa *muse*-*lière* le blesse. = 2° Le merle est un passereau (3), comme l'oiseau-mouche, les pies-grièches, etc. — Le lin se file à la mécanique, ou bien au fuseau (3) et au rouet. — Qu'Adèle était jolie dans son berceau (3)!

167e **Dictée.** — 1° Un nombre considérable des naturels de l'Afrique ont la peau (4) noire.

---

(1) *Éche*-veau a pour dérivé *chevelure*; — *drap*-eau a *drap*, *draper*; — *cave*-au a *cave*.

(2) Le *lapereau* est le petit du *lapin*; — le *chevreau* est le petit de la *chèvre*; — un *arbrisseau* est un petit *arbre*; — un *vermisseau*, un petit *ver*.

(3) *Passereau* a pour dérivé ou analogue *passer*, *passerelle*; — *fuseau* a *fusée*; — *berceau* a *bercer*.

(4) *Peau* a pour dérivé *peler*.

— As-tu vu le magnifique drap**eau** que mes tantes brodaient? — Maman, voulez-vous que je conduise le bat**eau**? = **2°** Écoutez bien! terminez encore par **eau** les diminutifs en **eau**, tels que : un cord**eau** (1), un chevr**eau**, un lapereau, un faisand**eau**, un carp**eau**, un clos**eau**, un cot**eau**, etc., etc.

123e LEÇON,

*ou : Avec mes glu*aux *prenez tous ces oi*seaux.

Écoutez, petits amis :

Les mots terminés au singulier par AU finissent au pluriel par AUX.

168e **Copie. — 1°** Jetez votre noy**au**; n'avalez jamais les noy**aux**, Augustine. — L'aigle est un oiseau de proie, c'est-à-dire un oiseau qui chasse les autres oiseaux pour les manger. — As-tu marché (2) au milieu des **eaux** pour t'être procuré (2) ces ros**eaux**? = **2°** Mon père a dans sa ferme de nombreux troup**eaux**; beaucoup de moutons, de brebis, d'agneaux; de chèvres et de chevr**eaux**; il y a aussi des taur**eaux**, des vaches et des veaux.

161e Thème et 162e.

1. L'agn**eau** (3) broute le serpolet,
Les a— le serpolet.

(1) *Cord*eau signifie *petite corde*; — *chevr*eau, *petite chèvre*; — *laper*eau, *petit lapin*; — *faisand*eau, *petit faisan*; — *carp*eau, *petite carpe*; — *clos*eau, *petit clos*; — *cot*eau, *petite côte*, etc.

(2) Voyez la remarque, page 151, 100e leçon.

(3) *Agn*eau a pour dérivé *agnelet*.

La poule a été croquée par un renard**eau** (1),

Les p— été cr—.

Le Finlandais voyage en train**eau** (2),

Les F— sur des tr—.

2. La louve fuyait avec son louvet**eau** (1),

Les l—.

Ce jeune souric**eau** (1) n'avait rien vu,

Ces j—. rien vu.

Que le plombier place ici son tuy**au**,

Que les p—.

168e **Dictée.** — **1°** La moisson est finie, les gerbes sont dans la grange; venez tous ici avec vos fléaux. — Casse tes noyaux de pêche, Ambroise. — Les manchots, les pingouins, et quelques autres oiseaux palmipèdes ne volent point. — **2°** C'est la fille du roi elle-même qui sauva Moïse des **eaux.** — Mes frères ont tué deux cailles, sept cailleteaux, une bécasse, quatre bécasseaux, trois perdreaux, une hase, un lièvre et deux lapereaux,

Dans : Que ce cheval est beau ! — Tous les chevaux sont-ils aussi beaux ?

Vous pouvez remarquer que :

Les mots qui finissent en AL ou en AU au singulier font leur pluriel en AUX.

Et que :

Les mots dont le singulier est en EAU font leur pluriel en EAUX.

---

(1) *Renard***eau** signifie *petit renard*; — *louvet***eau**, *petit loup*; — *souric***eau**, *petite souris*.

(2) *Traîneau* a pour dérivé *traîner*.

169e Copie.

(Nous plaçons ici le singulier entre parenthèses, l'élève ne devra pas le copier.)

1° En général les can**aux** (*canal*) réunissent les **eaux** (*eau*) de deux fleuves ou de deux rivières. — Augustine, voulez-vous me faire deux petits paniers avec ces noy**aux** (*noyau*)? = **2°** L'eau est utile aux végét**aux** (*végétal*) comme aux ani**maux** (*animal*).— La France est un des plus b**eaux** (*beau*) pays de l'Europe. — Préparez les mét**aux** (*métal*), et fondez des tuy**aux** (*tuyau*) pour la conduite des **eaux** (*eau*).

124e LEÇON,

*ou : Le laudan***um** *est une préparation d'opi***um**.

170e **Copie.** — Le bec-de-pigeon est une espèce de géran**ium**. — Maman, je voudrais bien que mon père me menât au Musé**um**; j'aime les beaux tableaux. — On a chanté un Te De**um** après la bataille de Solférino. — Madame, voulez-vous me montrer tous les dessins qui sont dans les jolis alb**ums** d'Anna?

Ainsi que vous le voyez dans laudan**um**, opi**um**, géran**ium**, *etc.* :
On termine par **um** beaucoup de mots en *ome* venus du latin, parce qu'ils ont encore conservé leur forme latine.

169e **Dictée.** — L'opi**um** se tire des capsules du pavot, l'opi**um** a une qualité soporative. — Le maxim**um** est le degré le plus élevé, le mini**mum** est le moindre degré d'élévation. — O

maman, quels beaux géraniums rouges au pied du catalpa ! quelle jolie corbeille ils forment !

125e LEÇON,

ou : Vous avez chaud et vous êtes las, prenez quelque repos.

Remarquez que chaud *a pour féminin* chaude, *et que de* repos *on fait* reposer.

NOTA. *Relire la Remarque générale, page* 135.

171e **Copie.** — 1° L'arbre duquel on retire le coton se cultive dans les pays chauds, la chaleur lui est nécessaire. — La vipère est brune, avec une ligne noire (en zigzag) sur le dos. — Julie, ne monte pas sur le dossier de ce fauteuil ; tu tomberais. = 2° Tu sauras (1), Marie, que le Juif idolâtre sacrifiait sur les hauts (1) lieux aux divinités étrangères. — Dimanche, à vêpres, comme les psaumes ont été mal psalmodiés !

On termine *chaud* par **aud** à cause de ses dérivés *chaude, chaleur*, etc., etc.

On termine *repos* par **os** à cause de *reposer, reposoir*, etc., etc.

170e **Dictée.** — 1° Tu failliras souvent, mon fils, tu feras de lourdes fautes, tu contracteras des défauts même, si tu n'écoutes pas les conseils de ta mère. — Le soleil est quatorze cent mille fois plus gros (2) que notre globe. = 2° Voyez

(1). Sau*ras* est formé du verbe *savoir*; — *h*aut a pour dérivés *haute*, a*ltesse*.

(2) *Gr*os a pour dérivé *grosse*.

ces **salt**imbanques, quelle agilité ils montrent! quels s**auts**! — Tu n'**au**ras pas mes **oss**elets d'ivoire, Albin. — Un **os** lui demeura (au loup) fort avant au gosier. — Mon caniche a des cr**oc**s ou cr**oc**hets énormes.

126e LEÇON,

*ou : Une tort***ue** *était à la tête légère...*

172e **Copie.** — **1°** La **vue** se repose agréablement sur les richesses de la campagne. — Savez-vous, ma Perpét**ue**, que les Arabes tirent leur origine les uns d'Esaü, les autres d'Ismael? = **2°** Les hérons ont les jambes n**ues**, longues et grêles comme les cigognes, les gr**ues**, les autruches, etc., etc. — L'écrevisse **crue** est grisâtre, et cuite elle est rouge.

163e Thème.

Copier, — écrire une phrase analogue au pluriel.

Mauvaise graine est tôt ven**ue**!

Les m—!

Ma Perpét**ue**, ferme la huche!

Anna et Perpét**ue**, f—!

Vous le voyez par une tort**ue**, la v**ue**, *etc., etc.* :
On écrit le son *u* par **ue** à la fin des mots féminins.

171e **Dictée.** — **1°** Tu chantes sans cesse à table, tu as une bien mauvaise ten**ue**. — Les plumes des oiseaux tombent lorsqu'ils sont dans la m**ue**. — L'Océanie se compose d'une multitude d'îles répand**ues** dans l'Océan. = **2°** Léon a

plongé la moitié de sa baguette dans les eaux du fleuve, il l'a crue brisée ; sa vue le trompait. — Le chêne aux bras noueux élève sa tête jusqu'aux nues.'

173e **Copie.** (*Supplément.*) — Ne rebutez jamais les pauvres. — Ces étoupes qu'on a jetées dans la rue sont les rebuts de nos filasses. — L'ivrogne qui fait abus du vin altère sa santé, et abuse des dons mêmes de Dieu.

172e **Dictée.** — 1° Souvent la perte d'une bataille met la confusion dans une armée. — Gravissez la montagne, bien ! Ne voyez-vous pas au-dessous de vous et au loin un amas confus de maisons ? C'est là que vous êtes née, Aline. — 2° Hier je crus (1) que Lucile tombait, je fus (1) très-émue ; et elle ne s'en aperçut (1) même pas.

127e LEÇON.

§ Ier, *ou : Partez* **en** *voiture*, **entre** *midi et midi et demi.*

174e **Copie.** — **En** toute chose il faut considérer la fin. — Mes amis, vivez **en** bons frères ! qu'**entre** vous tout se partage ! que la plus grande union règne toujours **entre** mes fils !

Vous le voyez : **En** et **entre,** invariables, s'écrivent par ***en.***

(1) Revoyez pour les verbes en *us, ut,* les remarques, p. 168 et 169.

173e **Dictée.** — (*Toi*) Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es ! dit le proverbe. Ne hante donc jamais **en** de mauvais lieux ! — **Entre** les plus beaux tableaux on cite la Transfiguration.

---

§ II, *ou : Léon s'est* **en***dormi et* **ren***dormi avant de régler l'***entre***prise.**

175e **Copie.** — 1° Il faut de ses amis **en**durer (1) quelque chose. — En botanique, la hampe est la tige qui n'est pas **en**tourée (1) de feuilles et de rameaux. — Près du Havre, à l'**em**bouchure (1) même du fleuve, nous nous sommes **en**sablés (1). = 2° Votre visage est tout **en**sanglanté (1) ! — Savez-vous **em**pailler (1) les oiseaux? — Grand nombre d'animaux s'**entre-**dévorent, mon ami, n'**entre**prenez pas d'**en** copier la liste.

176e **Copie.** — 1° Nos tuyaux sont **en**gorgés (2). — Comme ce pigeon se **ren**gorge (2) ! — La tortue est **ren**fermée (2) dans une double cuirasse solide, celle qui couvre son dos est la carapace. — La mue cesse, nos oiseaux se **rem**plument (2). = 2° Le petit Albin s'est **en**têté (2) à grimper sur le dos du fauteuil de son père, et il est tombé à la **ren**verse (2) ; tant pis pour l'**en**-

---

(1) **En***durer* est un mot composé avec *dur* ; — **en***tourée*, avec *tour* ; — **em***bouchure*, avec *bouche* ; — **en***sablés*, avec *sable* ; — **en***sanglanté*, avec *sang* ; — **em***pailler*, avec *paille*.

(2) Dans **En***gorgés*, **ren***gorge*, — **ren***fermée*, **rem***plument*, **en***têté*, **ren***verse*, on trouve l'invariable **en** (ou *ren*), et les mots *gorge*, *fermé* (de *fermer*), — *plume*, *tête*, *verse* (de *verser*).

têté! — Le lion dans sa tête avait une grande **entre**prise. — Tâchez de ne vous **entre**-nuire jamais.

164e Thème et 165e.

1. Le bon fils **en**toure son père et sa mère de soins,
Les b— leurs p—.
Votre grand **em**plâtre ne me guérirait pas,
Vos gr— **em**—.
2. L'**entr'**acte finissait, l'**em**ployé **ren**trait,
Les **entr'**—.
Ma meringue est trop peu **rem**plie,
Mes m—.

Comme vous le voyez par **en**dormi, **ren**dormi, **entre**prise, *etc.* :
On écrit avec **en** (**em**) tous les mots commençant en *en*, en *ren* et en *entre*, qui sont composés des invariables *en* ou *entre*.

174e Dictée. — **1°** Ne tenez pas à faire toujours ce que vous avez **en** *tête;* car si vous êtes **en**têtée, Sidonie, qui vous aimera? — La pêche de la morue, comme celle des espèces voyageuses de poissons, **en**richit (1) beaucoup de nos compatriotes. = **2°** Si tu lis bien toute une semaine, je placerai au chevet de ton lit une belle gravure **en**cadrée (1), cette Vierge tout **en**tourée d'anges.

175e Dictée. — **1°** Vous avez été sage, Marguerite, venez m'**em**brasser (2). — Les tables de la Loi étaient **ren**fermées (2) dans l'Arche. — Dans l'antiquité, les sabliers **rem**plaçaient (2) nos montres, on se servait aussi de cadrans

---

(1) **En***richit* est formé de *en* et de *riche* ; — **en***cadrée*, de *en* et de *cadre*.

(2) **Em***brasser* est formé de *en* et de *bras;* — **ren***fermées*, de *en* et de *fermer*, *fermées;* — **rem***plaçaient*, de *en* et de *place*.

solaires, etc. = **2°** Voyez donc, Zénaïde, comme les vagues s'**entre**-choquent, on dirait des montagnes d'eau. — Notre jardin est **entre**coupé de canaux, aussi voyez-vous les belles pelouses?

128e LEÇON,

ou : Méfiez-vous de la prop **ension** *que vous avez aux prét* **entions.**

177e **Copie.** — **1°** Dieu hait la diss**ension** entre frères. — La chambre à coucher et le salon de ma mère sont d'égale dim**ension.** — La dét**ention** de l'infortuné Louis XVI a duré plus de cinq mois. = **2°** Vous serez toujours sans prét**entions**, n'est-ce pas? — Ma Claire est en **pension** depuis une huitaine. — Ne fais jamais la moindre chose avec une mauvaise int**ention.**

166e Thème.

Une trêve est une susp**ension** d'armes,

Les tr—

La trêve est conclue par suite d'une conv**ention** entre deux États.

Les tr—.

Comme vous le voyez dans prop**ension**, pr**étention**, *etc., etc.:*
On met presque toujours **en** dans les mots en *ension* ou *ention*.

176e **Dictée.** — **1°** Aglaé, voici les vacances, Augustine sortira de p**ension** Samedi; j'ai pris mes dim**ensions** pour qu'elle passe avec nous trois semaines : quelles belles parties vous ferez! = **2°** L'inv**ention** si importante de l'imprimerie est due au quinzième siècle, celle du téles-

cope au dix-septième. — Un concordat est une conv**ention** entre un roi et le pape.

129e LEÇON,

§ 1er, *ou : Un meunier et son fils voulaient* v**endre** *leur âne.*

178e **Copie.** — **1°** Quel bruit tu fais, Auguste, on ne peut plus s'ent**endre** ici; c'est à f**endre** la tête, en vérité! — Un bûcheron perdit sa cognée; il n'avait pas d'outils à rev**endre**, il pria donc les dieux qu'ils la lui **rend**issent. = **2°** Les Alpes s'ét**end**ent entre la France et l'Italie qu'elles séparent. — Oiselier, t**end**ez vos filets. — A quoi te servent tes oreilles, Antoine? A t'ent**endre**, petite mère. Et ta langue? A t'exprimer combien je t'aime.

167e Thème.

Si mon fils t**end**ait ici un filet, il pr**end**rait ce coucou,

Si mes f—.

Une carpe f**en**dait l'onde avec rapidité.

Deux c— avec rapidité.

Vous le voyez par v**en**dre, ent**en**dre, *etc., etc. :*
On écrit avec **en** les mots des verbes en *endre.*

177e **Dictée.** — **1°** Prendre la moitié d'un nombre, c'est le diviser par deux. — Qu'on ét**end**e ces chemises et ces draps afin qu'ils sèchent. — Quand donc, ma tante, entrepr**en**dras-tu ton voyage? = **2°** Certains singes se susp**end**ent aux branches. — Ma mère, je te sur-

prendrai par ma sagesse. — En place de vos gluaux, employez vos filets, Gabriel, tendez-les ici; vous prendrez beaucoup d'oiseaux.

178e **Dictée.** — 1° L'oiseau lustre ses plumes avec une sorte de graisse pour les rendre imperméables à l'eau. — Le reptile suspend à volonté sa respiration. — Qui a vendu cet oiseau à Louis? = 2° Quand tu es au jardin avec moi, serais-tu bien aise de m'entendre dire : Je voudrais que Constance retournât au salon? C'est pourtant ce qui arrivera si tu te rends (1) importune.

---

§ Ier, *ou : Pour* tenter *Ève le démon* mentit.

179e **Copie.** — 1° C'est une cruauté de tourmenter les animaux. — Le troisième (fils) tomba d'un arbre que lui-même il voulut enter. — Avant l'invention de la boussole les marins ne pouvaient pas s'orienter sur l'Océan. = 2° Parmi les faisans on distingue le faisan doré et le faisan argenté. — Croirais-tu qu'Aspasie mentait quelquefois? Comment ne sentait-elle pas qu'elle faisait mal? — Les eaux du fleuve se ralentissent ici dans leur course.

Comme vous le voyez par tenter, mentir, *etc., etc.:*
On met **en** dans *beaucoup* de verbes en *enter* et en *entir*.

179e **Dictée.** — 1° Faites tout ce que vous pouvez pour ne mécontenter ni votre père ni vo-

---

(1) On met ici un **s** après le *d* parce que le verbe *rends* est ajouté à *tu*. Pour l'orthographe des verbes, voir *Éléments de Grammaire pratiquee;* — et l'*Orthographe enseignée aux enfants de 7 à 9 ans.*

tre mère. — L'oisiveté pèse et tourmente. — Les contrées qui manquent d'eau ne présentent rien que d'aride et de stérile. = 2° Nos colonies servent à alimenter la métropole. — Rien ne ralentit le zèle des religieuses qui soignent les malades. — Ne prétendez jamais contenter tout le monde.

§ II. — MOTS ANALOGUES.

D'après le principe énoncé dans la Remarque générale de la page 135 :

On doit mettre **en** *dans les mots dérivés des verbes en* **endre**, — *et de beaucoup de verbes en* **enter** *et en* **entir**.

180e **Dictée.** — 1° Quelle eau limpide coule de la fente (1) de ce rocher? C'est une source, Léon. — Achetez du papier de tenture, et faites tendre à neuf votre chambre à coucher. = 2° En général, les métaux peuvent s'étendre beaucoup; ils sont très-extensibles. — Pourquoi Ève consentit-elle à la demande du tentateur (1) ?

181e **Dictée.** — 1° C'est par les *sens* que vous pouvez éprouver des sensations (1), c'est-à-dire juger de toutes les choses qui vous entourent; il y a cinq sens. = 2° Si l'on barbouillait de suie tous les petits écoliers et toutes les petites écolières qui mentent, il y en aurait bien peu qui oseraient faire un mensonge. — Fi ! la vilaine menteuse !

---

(1) *Fente* est analogue à *fendre;* — *tentateur*, à *tenter;* — *sens, sensation*, sont analogues à *sentir*.

130e LEÇON,

ou : Les vivipares, ce sont les animaux dont les petits en venant au monde sont tout vivants.

Remarquez que : Venant *est formé du verbe* ven-ir; — vivants, *du verbe* viv-re, *par un* CHANGEMENT *de lettres dans la fin du verbe.*

180e **Copie.** — 1° En nageant (1), la femelle des poissons sème en quelque sorte ses œufs qui tombent dans les ondes : en traversant (1) les eaux, les rayons du soleil les animent, et de petits poissons en sortent. = 2e Tous les animaux ruminants (1) : moutons, chèvres, girafes, etc., etc., ont des pieds fourchus.— On hasarde de perdre en voulant (1) trop gagner. — Alexandre, Charlemagne et Napoléon se sont montrés des conquérants (1) redoutables.

168e **Thème.**

L'animal ruminant (1) est très-important (2) dans une ferme,

Les a—.

Le serin est tout formé en sortant (2) de sa coquille,

Les s— tout f—en sortant de l—.

Vous le voyez par venant (de ve-nir), — vivant (de vivre), *etc.:* On termine par **a n t** tous les mots qui sont formés d'un *verbe dont on a changé les dernières lettres en* ant.

182e **Dictée.** — 1° En s'étendant (3), en se divisant (3), les racines pompent, en une infinité

---

(1) *Nage*ant est formé du verbe *nag-er*. — *Traver*sant, du verbe *travers-er*; — *rumin*ants, de *rumin-er*; — *voul*ant, de *voul-oir*; — *conquér*ants, de *conquér-ir*.

(2) Important est formé du verbe *import-er*; — *sort*ant, de *sort-ir*.

(3) *Étend*ant est formé du verbe *étend-re*; — *divis*ant, de *divis-er*.

de lieux, la substance qui fera vivre les plantes. — Si tu tourmentes Brill**ant** (1), il te mordra, prends garde! = **2°** Dieu a mis au-dessus de nos têtes une multitude d'astres flamboy**ants** (1). — Pourquoi ton bras est-il saign**ant** (1), Octave? Papa, je me suis égratigné en tomb**ant** (1) sur le sable.

183e Dictée. — **1°** Savez-vous, mon petit Michel, que les poissons vol**ants** (2) peuvent s'élever au-dessus des eaux avec leurs nageoires? — A quoi voulez-vous jouer? au sabot, aux quilles, au vol**ant**? Je préfère le vol**ant**. = **2°** Alexandre, roi de Macédoine, s'est montré un des conqué**rants** les plus extraordinaires. — Est-ce en épe**lant**, en copi**ant**, ou en écriv**ant** sous la dictée que tu apprends le plus, Clara ?

131e LEÇON,

*ou : Le fro***ment** *est assuré***ment** *la meilleure espèce de blé.*

181e Copie. — **1°** Dieu bénit les âmes charitables qui procurent à ses pauvres des ali**ments**, et des vête**ments** chauds. — Lorsque le poisson suspend le mouve**ment** de ses nageoires, il reste inévitable**ment** à la même place. = **2°** Je vous parle très-sérieuse**ment**, Alexandre et Gaston,

(1) *Brill***ant** est formé du verbe *brill-er* : — *flamboy***ant**, de *flamboy-er* ; — *saign***ant**, de *saign-er* ; — *tomb***ant**, de *tomb-er*.

(2) *Vol***ant** est formé du verbe *vol-er* ; — *copi***ant**, de *copi-er* ; — *épel***ant**, d'*épel-er* ; — *écriv***ant**, d'*écri-re*.

je vous défends de jouer avec ce mauvais garne-**ment**. — Ma petite Marcelle lit admirable**ment** bien, et elle écrit déjà fort joli**ment**, je vous assure.

169e Thème.

Quel monu**ment** superbe s'élève en ce mo**ment**!
Quels m— !
Que l'élève répète lente**ment** ce frag**ment** de poésie,
Que les él— de poésie.

Ainsi que vous le voyez dans fro**ment**, assuré**ment**, *etc., etc.* :
On termine par **ment** les substantifs et les invariables en *man*.

184e **Dictée.** — **1°** Les animaux et les végétaux ont été créés pour notre agré**ment** comme pour notre utilité. — Antonine, vous chuchotez continuelle**ment** en compagnie, et rien n'est plus grossier, assuré**ment**. = 2° L'Afrique, renferme directe**ment** les rayons du soleil, renferme véritable**ment** les climats les plus chauds. — Tu ne resteras donc pas un mo**ment** sans remuer? petite chèvre! petit mouve**ment** perpétuel!

132e LEÇON,

*ou : Dieu est pati***ent**, *il est l***ent** *à punir*.

Remarquez que de : *Pati***ent**, *l***ent**, on peut former les verbes *pa-tien***ter**, *ralen***tir**, par l'addition des deux lettres *er*, *ir*.

182e **Copie.** — **1°** Les mâchoires du ser-**pent** (1) sont armées de d**ents** (1) pointues, et

(1) De *serp***ent**, *d***ent**, *év***ent**; — puis *l***ent**, *dilig***ent**, *v***ent**, *vio-l***ent**, *ori***ent**, on peut, en ajoutant deux lettres à la fin, former les verbes *serpenter*, *édenter*, *éventer*; — puis *ralentir*, se *diligenter*, *venter*, *violenter*, *orienter*.

quelquefois de crochets à venin, sortes de dents creuses et mobiles. — Quelle tête à l'évent (1) que Mina ! = 2° Paulin, tu es trop lent (1), hâte-toi donc ! montre-toi diligent (1). — Un vent (1) violent (1) a brisé deux statues aux Tuileries. — Les peuplades de l'Orient (1) mâchent presque toutes du bétel.

170e Thème.

Comment trouves-tu ce joli bracelet d'argent (argenter) ?
Comment trouvez-vous c— d'argent ?
Le petit écolier qui est lent (ralentir) ne joue presque jamais,
Les p—.

Ainsi que vous le voyez dans patient (analogue à patient-er), lent (analogue à ralent-ir), *etc., etc.* :

On met **ent** à la fin de la plupart des mots en *an* dont on peut, en y ajoutant deux lettres, former des verbes en *enter* ou en *entir*.

185e **Dictée.** — 1° Ne parlez jamais mal des absents (2). — Le démon prit la forme du serpent pour tenter Éve. — Maman, vous ne faites pas d'assez fréquentes (2) visites à la marchande de croquignoles. = 2° Ma petite Marie, je suis bien contente (2) de toi; tu as cherché à être toujours patiente (2) et douce, je veux te faire un présent (2) : j'ai là une poupée, un gros bouquet de roses, un joli livre : choisis !

---

(1) Voir la note page 193.

(2) Des adjectifs *absent*, *fréquent*; — puis *content*, *patient*, *présent*, on peut, en y ajoutant deux lettres, former les verbes *absenter*, *fréquenter*; — *contenter*, *patienter*, *présenter*.

133e LEÇON,

ou : Le riche et l'indigent sont égaux devant Dieu.

Remarquez que : **Indigent** *n'est pas du tout formé d'un verbe, — et qu'il a pour dérivé* indigen**t**e *où l'on entend un* **t**.

183e **Copie. — 1°** Laur**ent** (1), le couchant ou l'occid**ent** (1) c'est le côté où le soleil vous a paru se coucher. — Les peuples de l'Orient sont ard**ents** (1) pour ce qui les charme, et ils sont indol**ents** (1) pour le travail. = **2°** L'endroit où un ruisseau mêle ses eaux à celles d'une rivière ou d'un fleuve en est le confluent (1). — Mon père sera toujours mon premier confident (1); il est si indulgent (1) et si prudent (1)!

171e Thème.

Voyez ce pauvre soldat manchot, comme il est impotent!
Voyez ces p—!
L'Amérique forme à elle seule un continent,
Les deux A— un continent.

Vous le voyez par indigent, Laurent, occident, ardent, qui forment les mots *indigente*, Laurentine, *occidental*, ardente, *etc.*, *etc.*, et ne viennent d'aucun verbe :

On met **ent** à la fin des mots en *an* qui ne sont pas du tout formés d'un verbe, — et ont un **t** dans leurs dérivés.

186e **Dictée — 1°** Clément (2) est turbulent (2), et quelquefois insolent (2). — Impru-

---

(1) Les mots *Laurent*, *occident*, *ardent*, *indolent*; — puis *confluent*, *confident*, *indulgent*, *prudent*, *impotent*, *continent* 1° ne viennent pas d'un verbe : — 2° ont un **t** dans leurs dérivés : *Laurentine*, *occidentale*, *ardente*, *indolente*, — *confluente*, *continental*, etc., etc. : — voilà pourquoi on doit les terminer par *ent*.

(2) *Clément*, *turbulent*, *insolent*, *imprudent*, *indécent*; — puis

dent (1), ne marche pas si près de la rivière ! — Ne croisez pas vos jambes, Aglaé, cela est indécent (1) = 2° Les opulents (1), les riches, ceux qui sont aisés seulement, doivent à l'indigent (1) les aliments nécessaires à la vie, et des vêtements décents et chauds. — Marie, si vos prières sont ferventes (1), le bon Dieu vous exaucera certainement.

SUPPLÉMENT

La prudence est la mère de la sûreté.

Remarquez que : Le substantif prudence est formé de l'adjectif prudent qui finit par ent.

184e **Copie.** — Dieu est *présent* partout, que sa présence vous empêche de faire le mal. — Vous devez être *indulgent*, Gaston, car vous avez besoin d'indulgence.— Qui de vous, mes amis, n'a pas quelque impatience (2) d'être au premier Janvier? — La décence est la véritable parure d'une jeune fille, ma Clémence.

187e **Dictée.** — Laurence, si vous êtes sage, vous ne ferez vos confidences qu'à votre mère; soyez toujours sûre de son indulgence. — Un peu de patience, Gaston; ayez la prudence du serpent avec la simplicité de la colombe.

---

opulent, *indigent*, *fervent*, *etc.* 1° ne sont pas formés d'un verbe, — 2° ont un *t* dans leurs dérivés : *Clémentine*, *turbulente*, *insolente*, *etc.*

(1) Voir la note 2, page 193.

(2) 1° Impatience, décence, Clémence ; — Laurence, confidence, indulgence, patience, prudence, sont formés des mots en ent : impatient, décent, Clément, etc., etc., ils doivent donc conserver en.

Vous le voyez par prudence (formé de prud*ent*), impatience (d'impati*ent*), *etc., etc.* :

On termine par **ence** les mots en *ance* formés des mots en *ent*.

134e LEÇON,

*ou : Quel gr***and** *ch***amp***! il est tout bl***anc** *de marguerites.*

*Remarquez que : Gr***and** a pour dérivé *gran***de**, *ch***amp** a *champêtre*, blanc a *blan***che**. — Relire la Remarque générale, page 135.

185e **Copie.** — **1°** Mon ami, soyez toujours fran**c** (1). — Visitâtes-vous le **camp** (1) de Compiègne avec Ferdin**and** (1)? — Gargantua, qui dévore beaucoup d'alim**ents** (1), est un gourm**and** (1); Clém**ent** (1), qui aime les gâteaux et les sucreries, est un fri**and** (1). = **2°** Oh! si j'avais le fusil d'Arm**and** (1)! — Le ch**ant** (1) du serin est assez varié. — Pourquoi pleures-tu, Laur**ent** (1)? Je me suis coupé avec votre couteau, voyez mon **sang** (1). Tu sauras à tes dép**ens** (1) ce que coûte la désobéissance, je t'avais défendu d'y toucher.

172e Thème.

Que mon petit ami se place sur ce **banc** (*ban***que***tte*) (2),
Que mes p—.
Le fruit du chêne est le gl**and** (*gland***e**),
Les f—.

(1) Les dérivés *fran***che**, *cam***per**, *Ferdinan***de**, *alimen***tation**, *Clémen***tine**, *gourman***de** et *fian***de**; — puis *Arman***dine**, *chan***ter**, *Laurentine*, *san***glant**, *dépen***ser**, etc., font bien connaître la nécessité de la lettre muette qu'on a mise ici à la fin des mots à difficulté : franc, camp, etc., etc.

(2) Le *c* se change quelquefois en *qu* dans les dérivés.

Comme vous le voyez dans grand, champ, blanc, *etc., etc.* :
Après le son **an** qui termine le mot on met la consonne qu'on entend dans le dérivé.

188e **Dictée.** — **1°** Le petit chat bl**anc** (1) d'Armande fait le gros dos. — Le brochet est si gourm**and** (1) qu'il avale des poissons, des brochets même, tout entiers. — Quel joli gl**and** (1) p**end** (1) à cette branche de chêne! = **2°** Le tombeau du roi Mausole a été mis au r**ang** (1) des sept merveilles du monde. — Un jeune pâtre d'Israel a sauvé sa patrie en tuant (2) un gé**ant** (1) redoutable. — Que de travailleuses dans ce ch**amp** (1)! — L'enc**ens** (1) embaume ces lieux.

135e LEÇON,

*ou : Voyez Minon, il est à p***eindre** !

186e **Copie.** — **1°** Mon ami, sachez vous astr**eindre** à travailler avec exactitude, et à n'enfr**eindre** jamais les ordres de votre père. — Monsieur le marchand, voulez-vous av**eindre** cette belle ménagerie? je désirerais l'acheter pour ma petite Aloïse. = **2°** Mon papa, ne p**ein**drez-vous pas ce joli paysage? — L'industriel dont l'état est de t**eindre** le lin, la toile, le drap, etc., est le t**ein**turier. — Dans l'été, la verdure prend une t**ein**te foncée.

---

(1) Les dérivés *blan**che**, gourman**de**, gland**e**, pend**re**, ran**ger**, géan**te**, champê**tre**, encen**ser**,* etc., indiquent les lettres muettes *c, d, g,* etc., qui terminent ici les mots à difficulté.

(2) La conjugaison des verbes fait comprendre pourquoi il faut terminer par *ant* le mot ***tuant***.

Vous le voyez par peindre, astreindre, etc., — teinturier, *etc., etc.* :

On met **ein** dans les verbes en *eindre*, — et dans les substantifs et les adjectifs formés de ces verbes.

189e **Dictée.** — 1° C'est une grande imprudence que d'éteindre une chandelle dans un grenier à foin. — Dans cette saison, les champs sont d'une beauté que je ne saurais dépeindre. = 2° On a fait enceindre Paris de fortifications, et le colonel dit que c'est pour le défendre ; il avait déjà une enceinte de murailles. — Faites teindre ce lin par mon teinturier, il prendra à la teinture de belles nuances.

SUPPLÉMENT

1° Je peins. — *Que* peins-tu ?

REMARQUE. — **On finit par** EINS **les mots des verbes en eindre joints à je et à tu, et qui se terminent par le son in. — Relire la Remarque, page 168.**

187e **Copie** (ou 190e **Dictée**). — 1° Flore, (*toi*) aveins-moi mon châle, disait impérieusement une petite fille. Élodie, lui dit sa mère, tu devais dire : Veux-tu m'aveindre? il n'est pas joli pour une petite fille d'intimer des ordres. — *Je* peins souvent; la peinture m'amuse beaucoup; et toi, Marie, peins-*tu* ?

2° Maman peint, elle peint *souvent*.

REMARQUE. — **On finit par** EINT **les mots des verbes en eindre joints à il, à elle, à on, ou à un substantif, et qui se terminent par le son in.** — (Remarque, page 169.)

= 2° *Maman* peint de bien jolies roses. — *Vic-*

toire éteint le feu maladroitement. — La *robe* verte de ma poupée déteint.

136e LEÇON,

ou : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

Remarquez que : Le mot prochain a pour féminin le mot proch*aine*.

188e **Copie.** — 1° Maman, est-il bien certain (1) qu'un unique grain (1) de blé a produit soixante-quatorze épis? — Les Romains (1) ont dominé le monde. = 2° Mon ami Romain (1), si tu ne recherches pas la perfection, tu travailles en vain (1). = Beaucoup d'Africains (1), les nègres, ont la peau aussi noire que du charbon; les Américains (1) ont la peau cuivrée ou orangée.

173e Thème.

Le fils de mon oncle est mon cousin germain (germaine),
Les f—.
L'État romain a pour capitale Rome, sur le Tibre,
Les Ét— capitale R—.

Vous le voyez dans prochain, certain, grain (qui forment proch*aine*, cert*aine*, grain*e*), *etc., etc.* :

On termine en général par **ain** les mots qui ont un dérivé en *aine*.

191e **Dictée.** — 1° Les contes sont fort utiles; en voyant combien certains défauts, cert*aines* étourderies sont ridicules dans les autres, on les évite pour soi. — Oh! Germain (2), quel magnifique rideau de peupliers dans le lointain (2)!

---

(1) *Cert*ain a pour dérivé *cert*aine; — *gr*ain *a gr*aine; — *Ro*main a *rom*aine; — *v*ain a *v*aine; — *afric*ain et *améric*ain font : *afric*aine, *améric*aine.

(2) *Germ*ain fait *Germ*aine; — *loint*ain fait *loint*aine; — *s*ain *fait ici* s*a*ine et s*a*nitaire; — *vil*ain fait *vil*aine; — *châ*tain est analogue à *châ*taigne.

= **2°** Le raisin est très-s**ain** (1) lorsqu'on n'en mange pas comme une gourmande. — Il est bien vil**ain** (1) de feindre un sentiment qu'on n'éprouve pas. — J'admire les cheveux chât**ains** (1) d'Alicia, ils sont chât**ains** comme les chât*ai*gnes!

137e LEÇON,

ou : Dieu fait b**ien** *ce qu'il fait.*

189e **Copie.** — **1°** Adr**ien,** le mo**yen** de ne pas vous rendre importun, c'est de rester calme et de peu parler; vous entendez b**ien**? — Que de**vien**driez-vous, Maximil**ien,** si vous preniez cette vipère? = **2°** Les rois de France se divisent en trois races : les Mérovingiens, les Carlovingiens et les Capétiens. — Les naturels de l'Amérique, qui formaient autrefois des hordes, ont été dispersés par les Europ**éens**.

174e Thème.

Le nègre océan**ien** passe pour le plus stupide des nègres,
Les n—.
Le plus anç**ien** d'une compagnie en est le do**yen**,
Les plus a— des c—.

Vous le voyez par bien, Adrien, moyen, européen, *etc., etc.* :
Le son *in* s'écrit par **en** après une voyelle.

192e **Dictée.** — **1°** Lucien est tombé en courant; il s'est fait un trou à la tête, le chirurgien va le saigner. Si vous tombiez, Maximien, il faudrait qu'on vous saignât aussi. — Combien le chien rend de services! = **2°** Sais-tu, Julien, qu'on est parvenu à faire lire les aveugles au

(1) Voir la note 2, page 200.

moyen de caractères en relief? — Sébastien, ce liquide exprimé du raisin fermentera et deviendra du vin. — Ésaü est le père des Iduméens.

SUPPLÉMENT

1° Je viens. — *Que* viens-tu *faire?*

REMARQUE. — On finit par IENS les mots des verbes en enir, qui sont joints à je et à tu, et qui se terminent par i-in. — (Relire la Remarque, page 168.)

190e **Copie** (ou 193e **Dictée**). — 1° *Je* viens te présenter un joli chien blanc, ma petite amie. — Si *tu* viens lire bien vite, Edmée, je te conduirai moi-même aux Tuileries; viens-*tu?* — D'où viens-*tu?* (*Toi*) Tiens, voici des gâteaux, etc.

= 2° Le *pilote* tient *le gouvernail.*

REMARQUE. — On finit par IENT les mots des verbes en enir joints à il, à elle, à on, etc., ou à un substantif, et qui se terminent par i-in. — (Remarque, page 169.)

2° *Louis* vient, *il* vient pour jouer avec vous: recevez-le bien, ne lui refusez rien. — Voyez Antigone qui conduit et *qui* soutient son père aveugle.

138e LEÇON,

ou : Le poing c'est la main fermée.

Remarquez que : Le *dérivé de poing est poignet; — main a pour dérivés manufacture, manipuler, etc.*

Nota. On doit relire la Remarque générale, page 135.

191e **Copie.** — 1° Le calme, la *sérénité* du visage est un grand charme; Blanche, ayez le front

serein. — L'ét**ain** (1) est au nombre des métaux précieux. — J'ai le *poignet* foulé et Lucas me menace du poi**ng**. = **2°** Il y a quatre poi**nt**s cardinaux. Que d'insti**nct** dans le chien de berger! — **Saint** (1) Louis protégea tous les pauvres de son peuple.

192e **Copie.** — **1°** Aspasie, votre tablier est pl**ein** (2) de taches, je vous punirai! — Distribuez du p**ain** (2) à ceux que la f**aim** (2) tourmente, et Dieu vous le rendra au centuple. — Vos pleurs sont f**eint**s, Eustache. = **2°** S**aint** Laurent a été mis sur le gril. — Ermance, prononcez *distin***c**-**t***ement* quelques mots : écoutez bien! entendez-vous comme tous les sons en sont dist**inct**s à votre oreille?

139e LEÇON,

ou : Nous *fourniss***ons** *au roi du sang et des richesses.*

193e **Copie.** — **1°** Notre figure décèle ce que *nous* cherch**ons** à cacher. — (*Nous*) Épargn**ons** aux infortunés la honte de tendre la main. = **2°** Sortir**ons**-*nous* un peu ce matin, mon papa? Oui, Constance; *nous* fer**ons** une promenade au jardin après le déjeuner; *nous* y entendr**ons** chanter les petits oiseaux, et puis *nous* y goûter**ons.**

---

(1) *Étamer, sanctifier,* font connaître l'**a** qui est au milieu de *étain, saint;* — quant aux lettres finales de *point, instinct, saint,* on les trouve dans *pointe, instinctif, sainte.*

(2) L'*e* de *plein* se trouve dans *plénitude*; — l'*a* de *pain* et de *faim* dans *panier, panetier, famine;* etc. — quant à l'adjectif *feint,* 1° il fait au féminin *feinte;* 2° il vient du verbe *feindre,* qui a *ein.*

Qu'y mangerons-*nous* ? Emporte ton pain, *nous* y trouverons du fruit.

175e Th. Je prie Dieu, et *nous* le prions tous,
J'oublie le mal, et *nous* oubli... nos maux,
J'écris un billet, et *nous* en écriv... deux,
Je crois en Dieu, et *nous* y croy... aussi,
Je viens ici, et *nous* y ven... également.

Vous le voyez dans nous fournissons, nous voyons, *etc., etc.* :
On termine par **ons** les mots des verbes joints à *nous*.

194e Dictée. — **1°** C'est de l'eau de l'Océan que *nous* tirons une grande partie du sel que *nous* employons en France. — (*Nous*) Entrons dans ce bosquet, gagnons ce chemin si délicieusement ombragé, et suivons-le. Où irons-*nous* par là ? = **2°** *Nous* nous orienterons, c'est-à-dire *nous* tâcherons de distinguer de quel côté est le midi; *nous* marcherons de ce côté, et *nous* regagnerons notre demeure. — (*Nous*) Ne faisons jamais à autrui ce que *nous* ne voudrions pas pour nous.

140e LEÇON.

ou : Mes paroles *ne passeront point* (a dit Jésus-Christ).

194e Copie. — **1°** Les *boulangers* font du pain, les *vignerons* font du vin, les *lingères* font des chemises, et les *couturières* font des robes. — Les petites *filles qui* se feront gronder en présence de leurs compagnes seront bien honteuses. =

2° Mon papa, il n'y a plus de blé, d'orge ni d'avoine dans les campagnes; où les jolies petites cailles se cacher**ont**-*elles?* — *Elles* se cacher**ont** dans les chaumes, Émilien, mais les *chiens* saur**ont** bien les y trouver, et les *fusils* ne les épargner**ont** pas.

176e Thème et 177e.

1. L'*élève qui* aur**a** le prix (priser) *recevr***a** un beau livre,
Les *élèves qui aur***ont** les p— *recevr***ont** de beaux l—.
Le *chien* fidèle *défendr***a** son bon maître,
Les *ch*— leurs b—.

2. La petite *fille* active *fer***a** vite sa tâche,
Les *p*— leur tâche.
L'*artiste peindr***a** cette mémorable bataille,
Les *a*—.

Comme vous le voyez dans mes paroles passer**ont,** ils cacher**ont,** *etc*, *etc.* :
On écrit le son *on* par **ont** à la fin des mots de verbes joints à *ils*, à *elles*, etc., ou à un *substantif pluriel.*

195e **Dictée.** — **1°** Que de paysans dans le pré! qu'y fer**ont**-*ils*, ma mère? Mon Adèle, *ils* **vont** couper nos foins; puis les petites filles et leurs *frères* prendr**ont** leurs fourches et leurs râteaux, *ils* étendr**ont** le foin, et les *rayons* du soleil le sècher**ont**. = **2°** Ensuite? Les *faneuses* en fer**ont** des tas; puis les *voituriers* viendr**ont** prendre ces foins, et *ils* les porter**ont** dans le grenier de l'écurie : les *chevaux* de ton papa en ser**ont** fort aises, *ils* se régaler**ont** bien.

141e LEÇON,

ou : Coupe des **jonc**s *le* **long** *des rivières.*

Remarquez bien que **jonc**, **long** ont pour dérivés *jon***c**her *lon***g***ue*.

Voir la Remarque générale, page 135.

195e **Copie.** — **1°** Notre globe est *r***ond** (1) comme une boule. — Le platine est un métal beaucoup plus pesant que le pl**omb** (1). — Dites-moi le n**om** (1) du métal avec lequel on fait les pièces de cent sous. = **2°** Avez-vous vu de l'amiante? Ce minéral est bien extraordinaire, il se présente en l**ongs** (1) filaments soyeux qui se filent. — La poule p**ond** (1), elle couvera, et de ses œufs sortiront de petits poulets.

196e **Dictée.** — **1°** Le héron au **long** cou voyageait sur ses **long**s pieds. — Nous employons pour étamer l'étain mêlé avec du pl**omb**. Les nègres ont le fr**ont** (2) aplati, les mâchoires avancées, et les lèvres grosses. = **2°** Nous mènerons nos amis dans les prés; ils y feront tant qu'ils voudront des sauts et des b**ond**s, pendant que nous tresserons des corbeilles de **jonc**. — Le m**ont** Vésuve est un volcan.

---

(1) *Ron***d***e*, *plom***b***ier*, *no***m***mer*, *lon***g***ue*, *pon***d***re*, font bien connaître les consonnes qui doivent terminer, *rond*, *plomb*, *nom*, *long*, elle *pond*.

(2) *Fr***ont** a pour dérivé *affron***t***er*, *effronté*; — b**ond** a *bon***d***ir*; — **jonc** a *jon***c***her*; — de m**ont** on a fait *mon***t***agne*.

= 3° SUPPLÉMENT POUR LE SON **UN** FINAL.

Le jardinier défu**nt** (1) cultivait les rosiers, ses roses du roi avaient le plus suave parfu**m** (1).

142e LEÇON,

ou : **Où** *irons-nous ? aux Tuileries ou (ou bien) au Jardin des Plantes ?*

196e **Copie.** — **1°** Je suis contente de toi, ma fille ; pour te le témoigner *ou (ou bien)* j'inviterai tes petites amies à passer ici la matinée, *ou (ou bien)* je te conduirai **où** tu voudras. — Que préfères-tu, le muguet *ou (ou bien)* le lilas? = **2°** Dieu a créé les poissons pour l'élément **où** ils font leur demeure. — **Où** avez-vous vu une petite fille aussi gâtée que Zulime qui disait à son père *ou (ou bien)* à sa mère : Il me faut une montre, *ou (ou bien)* je me rendrai malade à force de crier?

Vous le voyez par **où** irons-nous ? aux Tuileries *ou (ou bien)* a**u** jardin, *etc., etc.* :

On écrit avec un accent sur l'**u** le mot **où** quand on ne peut pas le remplacer par *ou bien*.

197e **Dictée.** — **1°** Chaque jour ma petite Marie dit d'elle-même : Papa, *ou (ou bien)* maman, voulez-vous me faire lire *ou (ou bien)* me faire écrire? Voilà une petite fille qui n'est pas paresseuse! **Où** mènerons-nous Marie pour lui té-

---

(1) *Déf*unt fait d*éfunte*, — parfum fait *parfu*mer.

moigner notre satisfaction ? = **2°** La Fontaine a dit : **Où** la mouche a passé le moucheron demeure. — Nous irons aux Tuileries *ou* (*ou bien*) au bois de Boulogne, enfin **où** nos mères voudront.

198e **Dictée.** — **1°** Après la mort d'Abel, Dieu dit à Cain : « **Où** est ton frère? » — « Je n'en sais rien ! » répondit le meurtrier. J'ai frémi quand j'ai lu dans la Bible *ou* (*ou bien*) dans l'Ancien Testament ces paroles insolentes et mensongères. = **2° Où** as-tu acheté la gaufre *ou* (*ou bien*) la meringue que tu déposes là? — Je vais **où** le vent me mène, *ou* (*ou bien*) plutôt **où** les circonstances m'entraînent.

143e LEÇON,

ou : Comme vous avez la **joue** *rouge !*

197e **Copie.** — Justine, redites après moi : « La France et la Belgique possèdent un grand nombre de mines de houille. » Quoi ! vous boudez ? Fi ! qu'elle est hideuse la petite Justine quand elle fait la **moue** ! — Marchande, toutes les prunes de votre panier qui sont tombées dans la **boue** du ruisseau !

178e **Thème.**

Où votre jardinier placera-t-il cette **houe** ?

Où v— ?

Où ce matelot travaillera-t-il? sur la pr**oue**, ou sur la poupe du navire ?

Où ces m—.

Vous le voyez dans la joue, *la* moue, *etc., etc.* :
On met **oue** à la fin des mots féminins en *ou.*

199e **Dictée.** — Les singes de l'ancien continent ont sous la **joue**, dans la bouche, des abaj**oues**, sortes de poches où ils renferment des vivres. — Voyez, Aline, votre pantalon blanc est rempli de b**oue.** — Nous ferons placer votre cargaison de houblon dans une t**oue.**

Son **ou** SUIVI D'UNE CONSONNE MUETTE.

198e **Copié.**

(*Supplément.*)

Le toucher, le g**oût** (1), l'odorat, l'ouïe et la vue sont les cinq sens. — Maman, je n'aime pas ce rag**oût** (1). — N'admires-tu pas, Béatrice, la complaisance d'Anna qui c**oud** (1) une robe pour ta poupée?

144e LEÇON,

*ou : La lampr***oie** *vit dans la Loire.*

199e **Copie.** — **1°** Aux montagnes de la Sa**voie**, je naquis de pauvres parents. — Cette grande chambre chaude est une magnanerie, on y élèvera les insectes (vers) qui feront de la s**oie.** — Les lampr**oies** se plaisent dans la Loire. = **2°** Que nous aurions de j**oie** si l'on nous ache-

---

(1) G**oût**, *rag***oût**, ont pour dérivés *goûter*, *ragoûter*; — **coud** vient ici du verbe *coudre.*

tait un jeu d'**oie** ! — Les cages à poulets sont des paniers ronds à claire-**voie**.

179e Thème.

L'oiseau de pr**oie** déchire toute vivante la bête qu'il a prise,

Les ois—.

Est-ce l'**oie** noire qui glousse ?

Sont-ce les oi— ?

Vous le voyez dans la lampr**oie**, *la* Sav**oie**, *etc., etc.* :
On termine par **oie** la plupart des mots féminins en *oi*.

200e **Dictée.** — **1°** La Sav**oie** est une contrée montagneuse. — C'est un manger délicat que la lampr**oie**. — Regarde cette route, Albertine, les bandes de métal qui y tracent la v**oie** portent le nom de rails. = **2°** Le milan, le faucon, l'aigle, etc., sont des oiseaux de pr**oie**. — Ce lin de la Nouvelle-Zélande, je le ferai teindre par un bon teinturier; il prendra des nuances aussi vives que celles de la s**oie**.

SUPPLÉMENT

1° Je cr**ois** *en Dieu*.

REMARQUE. **On termine** *souvent* **par** OIS **les mots des verbes ajoutés à je et à tu** (1). — **Relire les remarques, pages 168 et 169.**

200e **Copie** (ou 201e **Dictée**). — **1°** *Je* cr**ois** en Dieu, le Père tout-puissant. — Que v**ois**-*je* ? cria le bûcheron, ôtez-moi cet objet ! — *Tu* **vois**

(1) NOTA. *Cette remarque ne convient pas aux mots des verbes en* oyer. *Voir* Eléments de grammaire pratique, — et l'Orthographe enseignée par la pratique aux enfants de 7 à 9 ans.

qu'il est bon de contenter son père. — Vois-*tu* ce grand chêne là-bas?

2° On **voit** *d'ici une nacelle.*

REMARQUE. — On termine souvent par OIT les verbes ajoutés à il, à elle, à on, etc., ou à un substantif (1).

= **2°** Plus l'*hydropique* **boit**, plus *il* **voit** redoubler la fièvre qu'*il* cr**oit** apaiser. — C'est dans les grands dangers qu'*on* **voit** les grands courages.

145e LEÇON,

*ou : Franç***ois** *a mal au d***oigt.**

Remarquez-le : Le dérivé de Franç**ois** est Françoise; — et le substantif d**oigt** a pour dérivés : doigtier, digitale.

Relire la Remarque générale, page 135.

201e **Copie. — 1°** L'Amérique a été découverte à la fin du quinzième siècle par un Gén**ois** (2) au service de l'Espagne. — Tous les animaux carnivores ont les d**oigt**s (2) des pieds distincts et armés d'ongles.= **2°** Certain païen chez lui gardait un dieu de b**ois** (2). — Savez-vous, Ben**oît** (2), que des infortunés ont vécu plusieurs mois dans des régions voisines du pôle où le fr**oid** (2) était assez grand pour congeler le mercure?

202e **Dictée. — 1°** Le litre avec lequel on mesure les matières sèches, la farine et toutes les graines, est en b**ois**. — Les reptiles et les

(1) Voir le NOTA, page 210.

(2) Gén**ois**, b**ois** ont pour dérivés : *Génoise*, *boiser*, etc. — B**enoît** a *Benoîte;* — fr**oid** a *froide*; d**oigt** fait, comme nous l'avons vu, *doigtier*, *digitale*, etc.; = enfin t**oit** a pour dérivé *toiture*.

poissons ont le sang fr**oid**. — Ce pauvre Fran**çois** qui est tombé d'un t**oit** sur le pavé ! = **2°** Le chat a la langue rude, et des ongles crochus qui se relèvent et se cachent entre ses d**oigts**. — Autrefois on mesurait le b**ois** à la voie, maintenant on a coutume d'employer le stère ; savais-tu cela, Ben**oît** ?

146e LEÇON,

*ou : La qu**eue** du poisson est son gouvernail.*

202e **Copie.** — **1°** Les sapajous se servent de leur qu**eue**, comme d'une troisième main, pour saisir et pour entourer les branches auxquelles ils se suspendent. — Oh ! la jolie demoiselle bl**eue** ! = **2°** Sais-tu, Bastien, que nous sommes à plus de trente-quatre millions de li**eues** du soleil? — Le grelot du crotale (serpent à sonnettes) est placé à l'extrémité de sa qu**eue**.

Vous le voyez par la qu**eue**, *la* li**eue**, *etc., etc.* :
On écrit le son *eu* par **eue** à la fin des mots féminins.

203e **Dictée.** — **1°** Quelle joie, Anatole ! mon papa m'a dit que tu viendras passer une huitaine avec moi à la maison de campagne qu'il a louée à Auteuil, dans la banli**eue** de Paris. = **2°** Il y a dans l'Amérique un fleuve qui traverse mille li**eue**s de pays. — Maman, puis-je prier Artémise de m'aveindre la capote bl**eue** de ma pou-

pée ? — Beaucoup de comètes ont après elles des traces lumineuses, des qu**eues**.

SUPPLÉMENT

1° Je *v***eux** *me corriger*. — Tu *le p***eux**.

REMARQUE. — On termine par EUX je peux ou tu peux ; — je veux ou tu veux.

203e **Copie** (ou 204e **Dictée**). — **1°** *Je* ne **veux** pas que tu touches à ma poupée, **veux-***tu* bien n'y pas toucher ? disait Elvire, *je* ne le **veux** pas ! Qu'entends-je, s'écria madame Lemoine, ma petite fille qui dit : *Je* **veux** : mais *je* ne p**eux** pas tolérer cela ; sais-tu que le roi lui-même dit : Nous voulons !

2° Il *p***leut**, il *p***leut**, *bergère !*

REMARQUE. — On termine par EUT les verbes joints à il, à elle, à on, etc., ou à un substantif.

= **2°** Marie a fini sa dictée, *elle* p**eut** s'amuser toute cette après-dînée. *Qui* **veut** jouer avec elle ? — La *lecture* de ce conte ém**eut** trop ma petite Félicie. — *Il* pl**eut**, *il* pl**eut**, retournons à la maison !

147e LEÇON,

*ou : Chien hargn***eux** *a toujours l'oreille déchirée.*

204e **Copie. — 1°** Ne touchez pas au fusil de Benoît, mon fils, un fusil est toujours dange**reux**. — (*Nous*) Approchons de ce chêne, voyez combien le branchage en est angul**eux** et nou**eux**. — La houille, ce combustible si pré-

ci**eux**, se trouve dans notre globe par couches ou bancs. = **2°** Les menteurs sont odi**eux**. — L'écolier qui se vante est un sot vanit**eux**, un ridicule orgueill**eux**; il n'aura pas un ami. — Le petit Carle est si curi**eux** que chacun se cache de lui, il doit être bien hont**eux**.

180e Thème.

Le petit jardinier est tout hont**eux**, il a fait un mensonge.
Les p— des m—.
Qu'un visage maussade est hid**eux** à voir!
Que les v— à voir!

Vous le voyez par harg**neux**, danger**eux**, angul**eux**, *etc., etc.* :
On termine par **eux** les adjectifs en *eu*.

205e **Dictée.** — **1°** L'esturgeon est un poisson cartilagin**eux**. — Que votre hydromel est vi**neux** ! — L'œuf qui reproduira ce large papillon ne sera pas plus volumin**eux** que la tête d'une épingle. = **2°** Francisco a fini son noviciat, depuis deux mois il est religi**eux** profès. — Écoutez le murmure des eaux sur ce lit rocaill**eux**. — Rien n'est plus danger**eux** qu'un ignorant ami.

148e LEÇON.

1re RÉCAPITULATION

206e **Dictée.** — Faites laver vos mains et votre visage, Clément, il est honteux de se présenter ainsi devant sa mère. — Valérie, ne touchez pas à ce couteau, cela est trop dangereux;

vous vous couperiez les doigts. Les petites filles ne doivent pas jouer avec les couteaux, le tranchant les blesse et les fait saigner. — On est bien calme lorsqu'on peut se dire en se couchant : J'ai été sage toute ta journée !

207e **Dictée.** — Le petit François faisait toujours du mal aux chats; il les prenait par la queue ou par les oreilles, les pressait dans ses bras, leur jetait de l'eau, leur tirait les moustaches..... Un beau jour un chat furieux lui égratigna toute la main : cela fut bien douloureux pour le pauvre petit François; mais aussi, pourquoi s'amusait-il à tourmenter les animaux ?

208e **Dictée.** — 1° Didier était aussi peureux que vaniteux : à l'entendre, il pouvait pourfendre les géants et renverser les murailles ; mais le frôlement d'un papillon sur sa joue, la vue d'une chenille, lui causait un douloureux frisson : un jour le domestique de son père, tout joyeux de sa capture, entra brusquement dans la chambre, portant trois souris dans une souricière. = 2° Didier pâlit, cria, recula ; deux malicieux camarades qui étaient présents se moquèrent amèrement du petit peureux, leurs plaisanteries le rendirent tellement honteux, qu'il se guérit de ses frayeurs insensées : espérons que son père le guérira de ses ridicules vanteries !

FIN DE LA TROISIÈME SECTION.

QUATRIÈME SECTION

CONSONNES DOUBLES, ETC., ETC.

(*Voir* l'AVIS TRÈS-ESSENTIEL, page 6.)

DES CONSONNES DOUBLES

149e LEÇON.

§ Ier, *ou : Mes fils s'***acc***ordent toujours bien.*

205e **Copie.** — **1°** Élisa, tu devrais bien descendre de ce pauvre petit ânon; tu l'**acc**ables, il fléchit sous toi. — Pendant que notre globe tourne autour du soleil, la lune l'**acc**ompagne dans sa marche. — Ce sont les petites filles mal élevées qui s'**acc**oudent sur la table en mangeant (1). = **2°** Fi ! la petite vaniteuse, comme elle s'en fait **acc**roire ! — L'avare ne songe qu'à **acc**umuler. — On cherche à **acc**limater chez nous l'indigotier. — Maman, veux-tu que nous **acc**eptions l'invitation de Sara?

181e Thème.

En Afrique, le nègre s'**acc**roupit pour manger,
Les n— s'**acc**roupissent pour manger.
J'**acc**ompagne ce musicien sur ma harpe,
Nous **acc**ompagnons ces m— sur nos h—.
Le sage **acc**epte avec calme la contradiction,
Les sages **acc**— avec calme les c—.

Vous le voyez par accorder, accable, *etc., etc. :*
On écrit avec **cc** beaucoup de mots qui commencent en *ac*.

209e **Dictée.** — **1°** Les petits élèves sages s'**acc**outumeront jeunes encore au travail. —

(1) Voir pour mange*ant* la note page 198.

Sur le marché, la populace hua un étranger qu'elle **acc**usait d'avoir **acc**aparé tous les blés de la province. = **2°** Mon oncle, apercevez-vous une pauvre vieille **acc**roupie sur le seuil de sa chaumière ? veuillez la soulager et lui **acc**order quelques sous. — Ah ! ma bonne mère, quel **acc**ident fâcheux ! j'ai fait un **acc**roc à ma jolie robe de barège.

Les mots commençant en aké, aki, *doivent s'écrire par* **acqué, acqui** (*car* accé *et* acci *se prononcent* axé, axi).

206e **Copie** (*Supplément*). — **1°** Par l'usage et l'exercice, nous **acq**uérons (1) dans l'odorat, le goût, l'ouïe, etc., enfin dans tous nos sens, une perfection incroyable. = **2°** Fernand, le docile, le pieux Fernand, s'est **acquis** (1) l'estime de tous ses camarades. — Mes oncles feront certainement l'**acqui**sition (1) du château de M** avec ses dépendances, ils l'ont dit à papa.

---

§ II, *ou : Fuyez l'***occ***asion de faire le mal, ou vous* **succ***omberez.*

207e **Copie.** — **1°** La Russie s'étend beaucoup en Europe, elle **occ**upe en Asie une étendue beaucoup plus grande encore. — Si la fréquentation d'un petit camarade est pour vous une **occ**asion de faute, vous devez l'éviter. = **2°** L'Europe est à l'**occ**ident de l'Asie. — La Maison des Loges est une **succ**ursale de la Maison de Saint-Denis. — Quelle pêche **succ**ulente !

182e Thème.

ue sage fuira toute **occ**asion dangereuse,
Les s— toutes les **occ**—.
n France, la fille ne **succ**ède pas à son père sur le trône,
En France, les f— leur père sur le trône.

Ainsi que vous le voyez dans **occ**asion, **succ**omberez, *etc., etc.* :
On écrit avec **cc** la plupart des mots qui commencent en *oc* et en *uc*.

210e **Dictée.** — **1°** Les soins du ménage sont toujours, avec l'étude et la lecture, les occupations d'une jeune fille bien élevée. — La France est bornée à l'**occ**ident par l'Océan Atlantique. = **2°** Mon Dieu, ne nous laissez pas succomber à la tentation ! — Dieu a accompli, par sa parole et sa volonté seules, les actes successifs de la Création.

150e LEÇON.

§ Ier, *ou : L'***aff***liction de Lise est* **eff***rayante.*

208e **Copie.** — **1°** L'être **aff**able parle avec bonté à tous ceux qui ont **aff**aire à lui. — Affluent d'un fleuve, c'est le courant d'eau qui va s'y jeter. — La vieille, plus misérable que ses servantes, s'**aff**ublait d'un **aff**reux jupon. = Les roses épanouies s'**eff**euillent bientôt. — Ne jouez plus jamais avec Césaire, il a soutenu effrontément à son maître un **eff**royable mensonge.

183e Thème.

Le vaillant militaire **aff**rontera toujours le danger,
Les v—.
J'entends une bien **eff**roya ble nouvelle,
Nous ent— de bien **eff**—.

Comme vous le voyez dans **aff**liction, **eff**rayante, *etc., etc.* :
On met **ff** dans les mots qui commencent en *af* et en *ef*.

211e **Dictée.** — **1°** Émile, montrez-vous **aff**
ble envers tout le monde, et soyez **aff**ectue
pour les **aff**ligés. — Vois donc, maman, q
d'**aff**iches blanches, vertes, roses, bleues, sur
muraille; ma vue en est réjouie, je te l'**affirm**
= **2°** La pluie tombe avec violence, nous auro
un **eff**royable orage, fuyons vite et rentrons. -
Mon papa, je me suis **eff**leuré la jambe
tombant. — Sur les océans, il y a des vagu
énormes, **eff**rayantes.

---

§ II, *ou : Ne soyez pas* **difficile**, *prenez ce qu'on vous* **offre**.

209e **Copie.** — **1°** Rien de plus **difforme** qu
le vice. — Le résultat de la soustraction,
qu'on trouve quand on l'a faite, c'est le *res*
ou la **différence**. = **2°** Ne dites jamais aux do
mestiques des paroles **offensantes**. — Caïn
Abel **offrirent** chacun un sacrifice : Abel **offr**
des moutons, Caïn des fruits; Dieu rejeta le
offrandes de Caïn.

184e Thème.

L'Européen s'acclimate **difficilement** aux Antilles,
Les Eur—.

Que Fabien taille ce hêtre qui **off**usque ma vue,
Que Fabien et Nicolas t— notre vue.

Ainsi que vous le voyez dans **dif**ficile, **off**re, *etc., etc. :*
On met **ff** dans les mots qui commencent en *dif* et en *of*.

212e Dictée. — **1°** Les petits élèves indolents fuient la moindre **difficulté.** — Le fleuve **diffère** de la rivière en ce qu'il porte ses eaux jusqu'à l'Océan, et souvent traverse une plus grande étendue de pays. = **2°** Où est Rosalie? Elle est à l'**office**, elle reviendra bientôt. — Papa, je veux être un **officier** général, l'uniforme des maréchaux de France est si beau !

---

§ III, *ou : Sa poitrine* **siff***le, il* **souff***re, il est* **suff***oqué.*

210e Copie. — **1°** On ne dit pas l'oie chante, mais on dit l'oie **siff**le ; comme on dit le merle **siff**le, le serpent **siff**le. Maman, aurai-je à ma pèlerine une doublure de **taff**etas ou d'une autre **étoffe** de soie? — Minet est furieux, gare à ses **griffes**! = **2°** Mes amis, demandez à votre maître qu'il accorde à Louis son pardon; l'**affaire** **souffrira** peut-être quelques **difficultés**, mais vous ferez preuve de bon cœur.

185e Thème et 186e.

Le vent s**ouff**lait dans cette direction,
Les v—.
L'oiseau de proie a des gri**ff**es dangereuses,
Les o— de proie—.

Fi! le méchant, il **suff**oque de colère!
Fi! les m— de colère!
Cette région polaire n'est-elle jamais éch**auff**ée?
Ces r—?

Ainsi que vous le voyez dans si**ff**le, **souff**re, **suff**oqué, *etc., etc.* :
On met met ff dans beaucoup de mots en *sif*, en *souf*, en *suf*, en *auf*, en *uf*, etc., etc.

213e **Dictée.** — **1°** As-tu entendu le si**ff**let du berger? — La saison est rude, les pauvres **souff**riront beaucoup. — Quand la vue simple ne **suff**it pas pour distinguer des objets extrêmement petits, on prend un microscope. = **2°** Que l'ombrage de ces chênes t**ouff**us est délicieux! — Lisez-vous les chi**ff**res romains aussi bien que les chi**ff**res arabes? — Les cochons fouillent au pied de ce chêne; il y a certainement une tru**ff**ière ici, nous y trouverons des tru**ff**es.

151e LEÇON,

*ou : Regardez le télé***graphe,** *So***phie.**

211e **Copie.** — **1°** Que veut dire ce signe §, que j'ai remarqué hier devant : « *Sa poitrine siffle*, etc., » à la page 223? Il veut dire para**graphe,** ou division, section. = **2°** Étudiez bien la géo**graphie.** — A quoi servent les signaux du télé**graphe,** mon papa? A porter très-loin, en quelques minutes, des ordres et des nouvelles.

187e Thème.

L'épi**graphe** se place sur le titre même du livre,
Les ép— même d—.

Monsieur Balbi est un bon géo**graphe**
Messieurs Balbi et Lapie sont de b—.

Comme vous le voyez par télé**graphe**, para**graphe**, *etc., etc. :*
On met **p h** dans tous les mots qui finissent en *graf* (excepté dans *agrafe.*)

214e **Dictée.** — **1°** Lisez l'épi**graphe** qui est sur le titre de ce livre. — Quelle invention merveilleuse que celle du télé**graphe** électrique ! = **2°** Le cosmo**graphe** décrit tout le monde créé ou visible, le géo**graphe** décrit notre globe, l'hydro**graphe** s'occupe des eaux qui le couvrent. — Étudiez-vous déjà la géo**graphie**?

212e **Copie** (*Supplément*). — **1°** Écoutez bien, **Sophie** : Aristote est un des premiers philoso**phes** de la Grèce, Alexandre-le-Grand a été son élève. — En Israel, le pro**phète** était inspiré de Dieu. = **2°** On admire à Constantinople l'église de Sainte-**Sophie**, elle a été transformée en mosquée. — Joséphine, le **phosphore** brille dans l'obscurité. — Les séra**phins** ce sont des anges, et ma Séra**phine**, c'est ?...

Vous le voyez par **Sophie**, philoso**phe**, *etc., etc. :*
On met **ph** pour peindre le *f* dans beaucoup de mots tirés du grec, de l'hébreu, et d'autres langues de l'Orient.

152e LEÇON,

ou : **All***ons danser sur la* **coll***ine.*

213e **Copie.** — **1°** Ce n'est qu'en se repliant et en s'**all**ongeant successivement que le reptile peut changer de place. — L'Arche d'**All**iance

était, chez les Juifs, le coffre précieux où ils gardaient les Tables de la Loi. = **2°** Sophie a une magnifique **coll**ection de coquillages et de papillons. — Les **coll**éges sont en vacances, deux **coll**égiens viendront passer huit jours avec nous à la campagne; que nous **all**ons faire de belles parties !

188e Thème.

Votre jument a une **all**ure fort douce,

Vos j—.

Mon frère **coll**ait sa gravure dans son album,

Mes fr— leurs g—.

Ainsi que vous le voyez dans allons, colline, *etc., etc.* :

On met très-souvent **ll** au commencement des mots en *al* et même en *col*.

215e Dictée. — **1°** Les langoustes ont une queue **all**ongée, et terminée par une sorte de nageoire en éventail. — Ah, qu'il fait froid! maman, voudrais-tu qu'on **all**umât du feu? — On récolte le raisin, l'**all**égresse est générale : **all**ons danser avec les travailleurs. = **2°** Le pas, le trot, le galop, sont les **all**ures naturelles du cheval. — Mon Simplice, le **coll**et de votre veste est trop bas. — Si tu pousses un cri dans la direction de cette **coll**ine, tu crois entendre là quelqu'un qui le répète; c'est une illusion (1) de ton ouïe.

---

(1) Les mots où l'on entend les deux *l* n'offrent aucune difficulté, et l'élève écrira naturellement bien : i*ll*usion, mi*ll*ésime, ga*l*inacé, pa*ll*adium, etc.

Les autres difficultés de l'articulation *l* qui peuvent être résolues par des règles ont été placées, comme supplément, vers la fin de la 2e section. — On peut y voir, de la 72e leçon à la 79e (page 100 à 110), ce qui concerne les mots en **il** ou en **ill**, en **el** ou en **elle**, et les mots en **al**.

153e LEÇON,

ou : Le **comm***erce enrichit les peuples.*

214e **Copie.** 1° Un singe et un chat avaient un **comm**un maître, ils vivaient **comme** frères dans un logis. — Paris occupe le premier rang par son étendue, ses richesses, sa population, son **comm**erce, ses monuments et sa civilisation. = 2° Emma (1), ne **comm**ande pas aux domestiques avec autorité. — Certains animaux mammifères (1) (*ou qui allaitent leurs petits*), les chauves-souris, etc., sont organisés **comme** les oiseaux pour voler. — Les mines de plomb sont assez **commun**es en France.

215e **Copie.** — 1° Ma petite Josèphe, rangeons soigneusement vos hardes dans ma **com**mode. — Les bons esprits s'ac**comm**odent à tous les caractères. — Ces p**omm**es sont rouges **comme** vos joues, en mangerons-nous? = 2° Lorsque notre globe passe directement entre le soleil et la lune, il prive un moment la lune de la lumière du soleil; ce moment se n**omme** éclipse de lune.

189e Thème.

Une poudrière a sauté, j'ai senti une forte **commo**tion,
Des p— sauté, nous av—senti de f—.
Cette tortue se re**comm**ande par la délicatesse de sa chair,
Ces t— la délicatesse de leur chair.

Vous le voyez dans **com**merce, **com**mun, p**omm**e, *etc., etc.* :
On met très-souvent **m m** dans les mots en *comm* et en *omm*.

---

(1) Les mots où l'on entend les deux *m* n'offrent aucune difficulté.

216e **Dictée.** — **1°** Dieu **comm**ande au soleil d'animer la nature, et la lumière est un don de ses mains. — Maman, sais-tu, la méchante Radegonde, elle a tiré Minet par la queue pour qu'il sorte de dessous la **comm**ode. = **2°** Voyager **comm**odément sur les eaux est une grande preuve d'industrie. — Aménaïde, voulez-vous rac**comm**oder les trous qui sont à mes bas? — Ferdinand, le bruit de votre fouet m'in**com**mode.

217e **Dictée.** — **1°** L'Océan établit des **com**munications entre toutes les parties du monde. — Pour les Juifs, le lièvre, **comm**e le pourceau, est un animal immonde. = **2°** Les tiges du palmier ne portent de feuilles qu'à leur s**omm**et. — Mes petits amis me **nomm**eront-ils bien les douze mois et les quatre saisons? ils auront ces deux **pomm**es vermeilles s'ils les n**omm**ent sans faute.

154e LEÇON,

*ou : Vous répondrez toujours oblige***amment,**
*évid***emment** (1).

216e **Copie.** — **1°** Voyez-vous ces deux poules complais**amment** et languiss**amment** couchées dans leurs paniers? elles y resteront longtemps encore; et enfin, lorsqu'elles auront suffis**amment** couvé leurs œufs, les petits poulets, brisant les coquilles, sortiront de leurs prisons. =

(1) On devra écrire par **a***mment* les mots qui sont formés d'un adjectif en *ant*,— et par **e***mment* les mots formés d'un adjectif en *ent*.

2° Lorsque la tige du blé pousse trop abond**amment**, le grain est privé de séve. — Mon papa assure que son avocat parle éloqu**emment**. — On trouve fréqu**emment** dans les couches profondes du globe des débris d'animaux : des os, des coquilles, etc., et des débris de végétaux.

217e **Copie.** — **1°** Si vous secouez aussi vio**lemment** ce prunier, toutes les prunes tomberont. — Ayez soin de ne jamais parler insol**emment**, durement même, ni aux ouvriers ni aux ouvrières. — **2°** Mes grands frères cherchent const**amment** à m'amuser. — Les Anglais parlent bien différ**emment** de nous. — Petit espiègle, vous répondez plais**amment**, mais rien ne prouve pour cela que vous ayez raison.

190e Thème et 191e.

1. Ta petite amie parlait oblige**amment** de toi,
Vos p—.
Ce dragon sera trop pes**amment** armé,
Ces d—.
2. La marchande vous offrira évid**emment** une poupée,
Les march—.
La jeune fille bien élevée se vêtira toujours déc**emment**,
Les j—.

Vous le voyez par oblige**amm**ent, évide**mm**ent, *etc., etc. :*
On met toujours **m m** dans les invariables en *amment* et en *emment.*

218e **Dictée.** — **1°** Laure, tu as voulu monter trop précipit**amment**, et tu es essoufflée ! ce n'est pas ma faute; je t'avais inst**amment** re-

commandé de monter moins vite. — Nous te trouvons plais**amment** affublé, Clément, avec ton casque à la romaine! = **2°** Une petite fille sage écoute pati**emment** les avis. — Maman, je désire ard**emment** que tu sois contente de ma dictée. — Ne vous liez pas imprud**emment** avec toutes les petites filles, ma chère Séraphie.

155e LEÇON,

*ou : Le déca***gramme** *vaut dix* **grammes.**

218e **Copie.** — Demandez au pharmacien un **gramme** de gomme arabique, un déci**gramme** de feuilles d'oranger, un centi**gramme** de séné, un milli**gramme** de laudanum ou d'opium. — Martin, allez nous acheter le pro**gramme** des fêtes et réjouissances.

Vous le voyez par gramme, épi**gramme**, *etc., etc. :*
On met **m m** dans les mots en *gram*.

219e **Dictée.** — **1°** Coralie, si tu veux être aimée dans ta pension, tu ne lanceras jamais d'épi**grammes** malignes contre tes petites compagnes. — Nos anciens rois n'employaient guère pour signature que des mono**grammes**. = **2°** Le déci**gramme** est la dixième partie du **gramme**, comme le centi**gramme** en est la centième partie; mais le déca**gramme** vaut dix fois un **gramme**.— Étudiez-vous bien la **gramm**aire?

156e LEÇON,

ou : Le coton est le duvet du cotonnier, ma bonne.

219e **Copie.** — **1°** Les bourdons, les abeilles, les mouches bourd**onn**ent. — Albine, dès que tu sauras lire tout à fait couramment, ta b**onne** maman te d**onn**era un beau livre. — Le roi Louis-le-Déb**onn**aire est fils du grand Charlemagne. = **2°** Le petit Maximin fred**onne** toujours en mangeant, il est bien mal élevé le petit Maximin ! — Que tout menteur soit h**onni** ! — Quel joli chard**onn**eret ! C'est pour vous, ma mign**onne**. — Les pers**onnes** qui ont un bon caractère ne se fâchent jamais.

192e Thème.

Une importune abeille bourd**onn**ait en ce lieu,
D'imp—.
Le maître satisfait cour**onn**era son petit élève,
Les m—.

Ainsi que vous le voyez dans cotonnier, bonne, *etc., etc. :*
On met très-souvent **n n** dans les mots en *one*.

220e **Dictée.** — **1°** Aux petits des oiseaux Dieu d**onne** leur pâture, et sa bouté s'étend sur toute la nature. — Mon ami, on nomme les petits des dindons des dind**onn**eaux. Et les petits des pigeons? Des pige**onn**eaux. Et les petits des hérons ? Des hér**onn**eaux. Fort bien. = **2°** La petite Sim**onne** a reçu cinq belles cour**onnes** et des livres dans sa pension; la maîtresse dit que Simonne est extrêmement docile et rais**on-**

nable, et qu'elle travaille ét**onn**amment bien.

221e **Dictée.** — 1° Augustin, vous ne ferez jamais de bouff**onn**eries, n'est-ce pas? Si vous faisiez des bouff**onn**eries, vous seriez h**onni** de toute pers**onne** sensée. — Pard**onn**ez souvent aux autres et jamais à vous-même. = 2° Dans eurs voyages, les marins souffrent quelquefois cruellement de la soif; elle les accable : que cela ne vous ét**onne** pas, ma **bonne** amie; l'eau de l'Océan n'est pas **bonne** à boire.

157e LEÇON,

*ou : Jul***ienne**, *ouvrez les pers***iennes**.

220e **Copie.** — 1° Adr**ienne**, l'anc**ienne** alliance a duré depuis la vocation du Père des Croyants (Abraham) jusqu'à la venue du Fils de Dieu. — Luc**ienne** étouffe, elle suffoque. Qu'elle v**ienne** près de la fenêtre. = 2° Les poissons volants se sout**iennent** au-dessus des eaux au moyen de nageoires assez étendues. — Sébas**tienne**, la race d'Ésaü, ou race idum**éenne**, est presque innombrable (1).

193e Thème.

Si tu étudies bien, tu deviendras un peu grammair**ienne**,
Si vous ét—.
Le costume de cette ital**ienne** est original et fort joli,
Les c— de ces deux i—.

(1) On écrit avec **inn** *innavigable, inné, innocent, innombrable, innover, etc.*, et les dérivés de ces mots.

Vous le voyez dans Julienne, persiennes, iduméenne, *etc., etc. :*
On met **n n** dans les mots en *ienne* et en *éenne*.

222e **Dictée.** — **1°** Les nations anciennes et païennes ont admis des multitudes de dieux et de déesses. — Lorsque les tuyaux qui portaient les anciennes plumes d'un oiseau se sèchent, il faut que la mue survienne. = **2°** Bastienne, tu as promis que tu ne serais plus paresseuse, il faut que tu tiennes ta promesse. — Vous êtes européenne, Sophie, puisque vous êtes parisiennne.

158e LEÇON.

§ Ier, *ou : J'appelle un chat un chat.*

221e **Copie.** — **1°** Un ange apparut en Judée à des bergers qui gardaient leurs troupeaux, et il leur apprit la naissance du Fils de Dieu. — Le plumage des oiseaux éprouve des renouvellements réguliers qu'on appelle mues. = **2°** Si quelqu'un de ces pigeons s'apprivoise, vous pouvez le prendre pour le caresser. — Dans les occasions d'apparat, des soldats font la haie dans toutes les rues. — Avez-vous vu, mon Augustin, tous les apprêts de la fête?

194e **Thème.**

La filleule de Julienne entre demain en apprentissage,
Les fill— en apprentissage.
Quelle fable mon frère apprendra-t-il?
Quelles f—?

Vous le voyez par j'appelle, il apprit, *etc., etc. :*
On met assez souvent **p p** dans les mots qui commencent en *ap*, en *rap*, etc.

223e **Dictée.** — 1° Dieu **app**arut à Moï
dans le buisson ardent, et lui ordonna d'all
apprendre ses volontés au roi. — Cachez un ob
jet quelconque à l'insu d'un chien; sur un sign
l'animal se met en quête, et bientôt il vous
rapporte avec joie. = 2° Évidemment, tu ne s
ras pas aimé, Léon, si tu **rapp**ortes toujou
contre tes camarades. — Un crocodile affreu
sortit du fleuve (Nil), s'**app**rocha sur la rive,
happa (1), dit la fable, un des marmots q
jouaient en ces lieux.

§ II, *ou : Dieu* **oppo***sa Gédéon aux Madianit*
qui **oppr***imaient le peuple juif.*

222e **Copie.** — Le Levant est à l'**oppo**site
Couchant. — Joséphine, la démarche que vo
voulez faire est in**oppo**rtune. — Les Juifs, **oppr**
més par les Madianites, prièrent Dieu de fai
cesser leur servitude, et ils furent exaucés.

195e Thème.

Toute mère sage s'**oppo**sera au caprice de sa fille,
Toutes les m— leurs f—.
Une menteuse est l'**oppr**obre de sa famille,
Les ment— l'**oppr**obre de leurs f—.

Vous le voyez par **oppo**sa, **oppr**imaient, *etc., etc. :*
On écrit avec **p p** tous les mots en *oppo* et en *oppr.*

224e **Dictée.** — N'**oppo**sons jamais notre v
lonté propre aux volontés de Dieu, apporto
au contraire une docilité complète à ses dé

(1) On dit *je happe, tu happes,* etc. Voir la remarque, page 1

sions saintes et toujours paternelles. — Ma Pélagie, quel peuple **oppr**imait les Juifs lorsque Gédéon les délivra?

§ III, *ou :* **Supp***orte*, *si tu veux être* **supp***orté*.

223e **Copie. — 1°** Certaines personnes ont été tellement gâtées dans leur enfance que, parvenues à un âge raisonnable, elles ne peuvent plus **supp**orter la moindre contrariété. — Chez les Juifs, les **supp**lices étaient cruels. = **2°** Adrien, que désires-tu? pourquoi ce ton **supp**liant? Maman, je voudrais aller pêcher à la ligne. Présente ta **supp**lique à ton père. — Je **supp**ose que ce livre superbe (1) est un cadeau pour toi.

196e Thème.

Paulin se rend in**supp**ortable par son tapage,
Paulin et Carle se r— leur tapage.
L'ingénieur creuse ici un canal pour **supp**léer à une rivière,
Les ing— souvent des c— pour **supp**léer à des r—.

Comme vous le voyez dans **supp**orte, **supp**liant, *etc., etc. :*
On met très-souvent p p dans les mots en *sup* (1).

225e **Dictée. — 1°** A cause de ta gaucherie, je suis au **supp**lice, Eusèbe, quand je te vois en compagnie. — Le point où l'on **supp**ose que le soleil se lève est appelé le Levant. — Ésaü fut **supp**lanté par son frère. = **2°** Madame Goffin dit un jour à son fils : **Supp**osons, Lucien, que

(1) On écrit avec un seul p tous les mots en *super*, — et le mot *suprême*.

je te donne vingt sous, qu'achèteras-tu? Maman, j'achèterai, si papa le permet, une toupie de dix sous. Et que feras-tu du **supp**lément? Je donnerai les dix autres sous à un pauvre aveugle. Dire la satisfaction qu'éprouva madame Goffin serait, je **supp**ose, chose superflue.

159e LEÇON.

§ Ier, *ou : Sème, Lucas, Dieu* **arr***osera.*

224e Copie. — **1°** Séraphine, **arr**angeons une bonne partie de bois de Boulogne, on étouffe à Paris. — De même que le soleil et la lune, tous les astres sont **arr**ondis. — Germain, répondez à monsieur; on ne peut vous **arr**acher une parole! = **2°** Louis-Quinze était **arr**ière-petit-fils de Louis-Quatorze. — Fi! le méchant paresseux qui trépigne des pieds et s'**arr**ache les cheveux au lieu de travailler!

197e Thème.

La pluie **arr**ose la campagne,
Les p—.
Mon **arr**ière-neveu me devra l'ombrage de cet orme,
Mes **arr**ière-n— l'ombrage de ces—.

Ainsi que vous le voyez dans **arro**sera, **arr**angeons, *etc., etc. :*
On met souvent **r r** dans les mots qui commencent en *ar*, lorsque après le *r* il y a une voyelle.

226e Dictée. — **1°** L'as-tu remarqué, Sophie? lorsque tu prononces **o**, ta bouche s'**arr**ondit. — Maman, le chardonneret **arr**ache des graines, il les écrase; pourquoi? C'est pour faire son petit

repas. = **2°** Deviens soigneuse, Isabelle; les petites filles qui manquent d'**arr**angement se font constamment gronder. — Bonne Diane, ta maîtresse **arr**ive, tu es haletante de joie, tu remues la queue, tu brûles de lui prodiguer tes caresses : oh ! la bonne chienne que tu es.

---

§ II, *ou :* **Corr***ige ma* **corr***espondance.*

225e **Copie.** — **1°** Le père sage **corr**ige son fils de ses moindres défauts. — Noé fut sauvé lors du Déluge parce qu'il s'était préservé de la **corr**uption générale. — Les aliments se **corr**ompent par la chaleur. = **2°** Faites aujourd'hui une copie **corr**ecte de la fable intitulée : La Cigale et la Fourmi. — Le poison irrite (1), **corr**ode même, c'est-à-dire brûle et ronge les intestins.

198e Thème.

Un pavillon des Tuileries **corr**espond à l'autre,
Les deux p— se corr—.
Ta copie est in**corr**ecte, relis-la,
Vos c—.

Vous le voyez par **corr**iger, **corr**espondance, *etc., etc. :*
On met souvent **r r** dans les mots qui commencent en *cor*, lorsque après le *r* il y a une voyelle.

227e **Dictée.** — **1°** En voyant les défauts de leurs camarades, les enfants sages se **corr**igent toujours. — Maman, ta **corr**espondance est bien longue, est-ce que tu as encore plusieurs billets à écrire aujourd'hui? = **2°** Ah ! petit drôle, tu as

---

(1) Les mots où l'on prononce les deux *r* n'offrent pas de difficulté orthographique.

jeté de la boue à mon fils! tu mérites une **correc**tion, je vais te tirer les oreilles! — Après le Déluge, la **corr**uption reparut dans le monde; alors Dieu se choisit un peuple.

160e LEÇON.

§ Ier, *ou : La* **peur** *excessive se nomme fray*eur.

226e **Copie**. — 1° Le mètre est une mesure de longueur. — Qui sera l'ami d'un moqueur? — Je t'apprendrai une chose, Emma; c'est que la chaleur dilate (fait étendre) toutes les choses : les liquides, les métaux, les cristaux même. = 2° Les voyageurs qui parcourent les vastes plaines sablonneuses de l'Afrique n'évitent les voleurs qu'en formant des troupes ou caravanes. — La pluie a cessé, les fleurs ont repris leur éclat et leur odeur. — La Bible ne nomme pas les sœurs (1) du fratricide Caïn.

199e Thème.

Le menteur devient très-souvent un voleur,
Les ment—.
L'enfant courageux supporte avec fermeté la douleur,
Les enf—.

Vous le voyez par **peur**, fray**eur**, *etc., etc. :*
On termine par **eur** (sans *e* muet) les mots qui finissent en *eur*.

228e **Dictée.** — 1° Marie charme tout le monde par sa douceur. — Francisque, juge, en y goûtant, combien la saveur de l'ananas est

(1) Un auteur a dit **sororicide**.

exquise ! — Ce que contiendrait un dé à jouer qui aurait dix centimètres de hauteur est exactement ce que contient le litre. = **2°** Les singes sont des animaux éminemment grimpeurs. — Votre prononciation est incorrecte, vous n'êtes qu'un bredouilleur, Évariste. — La frayeur, comme le microscope, grossit considérablement les objets.

---

§ II, *ou : Il faut s'endurcir aux fatigues.*

227e **Copie. — 1°** Dieu a créé le lion pour rugir, le taureau pour mugir, la colombe pour gémir, le chat pour miauler; et tous ces animaux pour s'anéantir ensuite : mais il nous a créés pour le servir, pour l'aimer, et pour vivre éternellement avec lui. = **2°** Pour grossir dans sa coquille, le petit oiseau mange en premier le blanc qui est léger, ensuite il mange le jaune. — Ce n'est pas obéir qu'obéir lentement. — Toute la nature nous invite à bénir le Créateur.

Ainsi que vous le voyez dans endurcir, rugir, *etc., etc.* :
On termine par **ir** (sans *e* muet) *la plupart* des verbes dont l'infinitif finit par *ir*.

229e **Dictée. — 1°** Ne faites jamais souffrir les animaux. — Les oiseaux savent se bâtir des maisons et préparer des demeures pour leurs petits à venir. — Les Européens sont-ils parvenus les premiers à franchir sur l'Océan des distances considérables? = **2°** Les animaux ne

peuvent pas réfléch**ir**, c'est l'instinct (1) qui les porte à ag**ir** comme ils le font. — Lorsque le soleil cesse de nous faire sent**ir** sa chaleur bienfaisante, on voit tout langu**ir**, tout dépér**ir**.

§ III; *ou : Cessez de vous préval***oir** *d'av***oir** *fait votre dev***oir.**

228e Copie.

Remarquez que : du substantif masculin *dev***oir**, on forme le mot *dev***ant.**

(Mettre *v* sous les infinitifs, — et *s* sous les substantifs en **oir**.)

1° Le tonnerre gronde, il va pleuv**oir**; rentrons. — Nous voudrions bien **voir** qui, d'Emma ou de Pauline, souffrira avec plus de patience chez le dentiste? — Je vais rev**oir** mes chères montagnes et nos hameaux si riants. = 2° Ah! maman, que tu serais bonne si tu voulais bien m'acheter un petit arros**oir**. — Dès que le raisin est coupé, on le transporte au pres**soir**; là on le foule, etc. — Demandez à Joséphine un bouge**oir** et un éteign**oir**.

200e Thème et 201e.

1. Le bon écolier n'aura garde de déch**oir** (*en déchéant*).
   Les b— garde de déch**oir**.
Veux-tu av**oir** soin de mon réserv**oir** (*réservant*)?
   Voulez-vous avoir soin de m—?
2. Que ma sœur admire ce repos**oir** (*reposant*)!
   Que mes s—!

(1) *Inst***inct** a pour dérivé *instinct***if.**

Ma poule dormira sur le juch**oir** (*juchant*),
Mes p—.

Comme vous le voyez dans les verbes préval**oir**, av**oir**, — *et dans les substantifs* dev**oir** (*de-vant*), pouv**oir** (*pou-vant*), *etc., etc. :*

On termine par **o i r**, 1° les infinitifs en *oir*, — 2° les substantifs masculins desquels on peut former un mot en *ant*, en changeant les trois dernières lettres.

230e **Dictée.** — **1°** S'occuper, c'est sav**oir** jouir. — Les écailles des poissons sont placées sur eux de telle sorte qu'ils ont tous les moyens de se mouv**oir** à leur gré. — Maman, je voudrais pouv**oir** t'exprimer combien tu es bonne, et combien je t'aime ! = **2°** Le tranchant du ra**soir** le mieux affilé est denté, tu peux le **voir** avec ton microscope. — Ah ! Blanche ! que ton livre a un joli ferm**oir** en argent ! — Claudine, voulez-vous verser votre braise dans cet étouff**oir,** et porter ensuite un bouge**oir** dans ma chambre ?

231e **Dictée.** — **1°** Brillant ! cherchez dans l'appartement le mouch**oir** de ce maître ! — Les végétaux vivent, mais ils n'ont pas le pou**voir** de se mouv**oir** à leur gré. — Il est bien honteux de dev**oir** lorsqu'on aurait la faculté de payer. — Pour réussir il faut voul**oir** ; voul**oir** fortement c'est pouv**oir.** = **2°** Sav**oir** retrouver sa route en rase campagne au moyen de points cardinaux, c'est sav**oir** s'orienter. — Personne de nous n'a le pouv**oir** de prév**oir** les choses futures. — Mon dev**oir** est fini, jouons !

§ IV, *ou : Bonj***our**, *Léon, venez visiter avec nous cette t***our** *en ruines.*

229e **Copie. — 1°** Le topinamb**our** est un tubercule alimentaire. — Le vaut**our**, le milan, la buse, l'épervier, le faucon, sont appelés des oiseaux de proie diurnes, parce qu'ils chassent pendant le j**our**. = **2°** Monsieur, nous employons ici des f**ours** pour faire éclore les œufs de nos poules. — Je serai absent quinze ou vingt j**ours**, Émile; et si j'apprends à mon ret**our** que tu as été bien sage, je t'achèterai un magnifique tamb**our**.

Vous le voyez par bonj**our**, t**our**, *etc., etc. :*
On termine généralement par **o u r** (sans *e* muet) les mots en *our*.

232e **Dictée. — 1°** Pourquoi donc, Clémence, fais-tu la pleureuse? Tu désires une pomme de ramb**our**, demande-la-moi naturellement; en t'entendant je crois entendre cette alsacienne qui nous dit chaque j**our** : Madame, un petit sou pour l'am**our** de Dieu, s'il vous plaît ! = **2°** Notre globe emploie trois cent soixante-cinq j**ours** et un peu plus pour tourner aut**our** du soleil. — Victoire, le f**our** est-il chaud? — Madame à sa t**our** monte si haut qu'elle peut monter.

161e LEÇON,

*ou : Mon bon Édou***ard** *ramassa et soigna le vieill***ard**.

230e **Copie. — 1°** Les armes défensives des

anciens Perses étaient la cuirasse, les brass**ards**, les cuiss**ards**, le bouclier; le savais-tu, Ber**nard**? — Les nuages sont absolument de la même nature que les brouill**ards**. = **2°** Gas**pard**, qu'est-ce que ces quatre huss**ards** portent sur ce bran**card**? C'est un pauvre soldat, qui vient de recevoir une blessure. — Tu as bien chaud, Léon**ard**, tiens, voilà un foul**ard** pour t'essuyer le visage.

202e Thème.

Le prudent vieill**ard** amasse incessamment,
Les p—.
Quelle grosse et large pince a ce hom**ard**!
Q—!

Ainsi que vous le voyez dans Édou**ard**, vieill**ard**, *etc., etc. :*
On termine très-souvent par **a r d** les mots en *ar*.

233e Dictée. — 1° A qui ce bonnet et ce béguin, Loïsa? C'est à mon gros poup**ard**. — Que de ravages le ren**ard** exerce dans un poulailler, lorsque le has**ard** veut qu'il y entre! — Édou**ard**, Rich**ard**, Léon, voulez-vous jouer au colin-mail**lard**. = **2°** La pêche du hom**ard** est assez difficile. — Gér**ard**, la robe toute mouchetée du léop**ard** est bien jolie. — Taisez-vous, petits babill**ards**, petits bav**ards**! vous êtes des importuns.

162e LEÇON,

ou : Le pervers a été découvert.

Remarquez que : Pervers fait *perverse*; — et découvert, *découverte.*

Relire la Remarque générale, page 135.

231e Copie. — 1° Tout en tout est divers, c'est-à-dire : Les choses sont toutes diverses les unes des autres. — Robert (1), on désigne sous le nom d'univers (1) tout ce qui existe dans le monde ; y compris le soleil, la lune, et tous les astres. = **2°** Ne crois pas, Albert (1), que le plomb soit le plus lourd (1) des métaux; tu te tromperais. — L'Afrique renferme de très-vastes déserts (1) sablonneux. — Le porc (1) est un animal immonde pour les Juifs. — Les bords (1) des lieux marécageux sont parfois couverts (1) de brouillards.

234e Dictée. — 1° Admirons l'univers, et surtout adorons Dieu qui l'a créé par sa parole. — Le montagnard (2) est fort (2). — Cette branche de prunier fléchit sous le fruit, donnez-lui un support (2). — Marchez au bord de l'eau, Gilbert (2). = **2°** Le lard (2) d'un porc qui a mangé des glands est plus ferme et d'un

---

(1) *Robert, Albert, désert, couvert,* ont pour dérivés *Robertine, Albertine, déserte, couverte*; — *univers* fait *universel*; — *lourd, bord,* font *lourde, border*; — enfin *porc* a pour dérivés *porcher, pourceau.*

(2) *Montagnard, lard,* ont pour dérivés *montagnarde, larder*; — *fort, support, Gilbert,* font *forte, supporter, Gilbertine,* etc.; — *épars* fait *éparse,* etc., etc.

meilleur rappo**rt**, c'est-à-dire qu'il rappo**rte** plus d'argent. — Hier Lise dansait, le fermoir de son collier s'est ouve**rt**, ou bien son collier s'est défilé; en un moment tout le corail a été épa**rs** (*Voir note* 2, *page* 244) dans le salon.

SUPPLÉMENT

1° *J'ai mon Dieu que je se***rs**.

REMARQUE. — On termine par R S quelques mots de verbes ajoutés à je et à tu (et dont l'infinitif ne finit pas en er) (1).

232e **Copie** (ou 235e **Dictée**). — **1°** *Je* me se**rs** d'un couteau d'argent pour peler mes poires. — Dépêche-toi, Gaspard. *Je* pa**rs**, *je* cou**rs**; je serai revenu dans cinq minutes. — Si *tu* so**rs** par le froid, par la pluie, par le verglas, tu te porteras parfaitement. — Do**rs**-*tu* bien, Léonie ?

2° *La tortue pa***rt**.

REMARQUE. — On termine par R T quelques mots de verbes ajoutés à un substantif, à il, à elle, etc. (ceux dont l'infinitif ne finit pas en er) (1).

= **2°** *Fanfan* cou**rt** comme un étourdi sans regarder à ses pieds, voilà pourquoi il tombe si fréquemment. — La *tortue* pa**rt**, elle se hâte avec lenteur. — *Xavier* do**rt** profondément. — C'est Aménaïde *qui* nous se**rt** à table.

163e LEÇON,

ou : La limace et le limaçon sont dégoûtants.

233e **Copie.** — **1°** Ah ! quelle joie, Robert !

(1) **Voir** l'*Orthographe enseignée aux enfants de 7 à 9 ans.*

les glaçons sont soudés par le froid, le canal est une plaine de glace; enfin nous pouvons patiner! — En te plaçant (1) au haut de la tour, n'aperçois-tu (1) pas l'Océan dans le lointain? = **2°** Bonne mère, pendant ton voyage, ton Édouard s'efforçait (1) de bien étudier, pour savoir lire couramment à ton retour. — Veux-tu te balancer, ma sœur? la balançoire est en fort bon état.

203e Thème.

Que voilà une raie mal tracée! qui la traça aussi mal?
Que voilà des r—! qui les—?
Mon frère a au doigt un pinçon très-douloureux (pincer),
Mes fr— à leurs deux petits d—.

Comme vous le voyez dans limaçon (de *limace*), glaçon (de *glace*), *etc., etc. :*

On met un **ç** (avec une cédille) pour peindre l'articulation *s* avant *a, o, u,* dans les mots qui ont un *c* dans un dérivé.

236e **Dictée.** — **1°** L'oncle d'Édouard, riche commerçant (2) de Toulon, nous a parlé longuement du bagne, et des travaux des forçats (2). — A Alger, nous forçons (2) les petits arabes à apprendre le français (2). = **2°** Admire donc la façade (2) du Louvre, du côté de la colonnade surtout! — Richard, votre copie est bien malpropre, elle est pleine d'effaçures. (2) — Voyez ces tronçons (2) d'anguilles, de serpents, de couleuvres, etc., ils remuent comme s'ils étaient des animaux vivants.

---

(1) Le **c** de *plaçant, aperçois, s'efforçait,* se trouve dans : *placer, apercevoir, s'efforcer.*

(2) Le **c** de *commerçant, forçat, forçons, français, façade, effaçures, tronçons,* etc., etc., se retrouve dans les mots *commerce, forcer, France, face, effacer, tronc* (tronquer).

164e LEÇON.

§ Ier, *ou : Que l'illustr***issime** *Fénelon reçoive vos applaud***issements**.

234e Copie. — 1° Mais la robe de ta poupée est beaucoup trop ample, ma chère Cornélie ! elle est ampl**issime**, ta poupée a l'air d'un paquet. — Mon grand-oncle était écuyer de Son Altesse séréni**ssime** le prince de Condé. — Corbeil est un chef-lieu d'arrond**issement**. = **2°** Le refroi**dissement** a la propriété de diminuer l'étendue des objets. — L'abus du vin et des liqueurs fermentées produit l'avili**ssement**, l'abruti**ssement** même ; sache-le bien, Bernard. — Oh ! l'ennuyeux griffon, son glapi**ssement** nous assourdit.

2O4e Thème.

Notre tante nous avait apporté de son voyage une bel-
l**issime** écharpe de foulard,
Nos t— de leurs v—. deux b—.
Votre étourd**issement**, votre évanoui**ssement** m'a
effrayé,
Vos é—, vos é— nous—.

Ainsi que vous le voyez dans illustr**issime**, applaud**issements**, *etc., etc. :*

On peint par **s s** l'articulation *s*, 1° dans les mots terminés en *issime*, — 2° dans les mots terminés en *issement*.

237e Dictée. — 1° Viens goûter avec nous, Maximilien : voilà des fruits, des gâteaux, des crèmes; nous ferons une grand**issime** collation. — Les cardinaux portent ce titre : Éminenti**ssime**. = **2°** L'accompli**ssement** de vos devoirs vous

donnera la félicité, même dans ce monde. — Le rug**issement** du lion a quelque chose d'effrayant que n'ont certainement ni le mug**issement** du bœuf, ni le glap**issement** du renard.

---

§ II, *ou : Fait-on des proc***essions** *dans nos* **mission**s *?*

235e **Copie. — 1°** Irène, avez-vous voyagé dans nos riches poss**essions** africaines ? — Je désire, ma fille, que tu soignes ton langage ; que tu n'emploies jamais une seule exp**ression** vulgaire, commune. — La succ**ession** des saisons est régulière. = **2°** Je l'attends de votre sou**mission**, mes neveux, vous ne toucherez à rien dans le jardin. — Le frère d'Octave a obtenu son ad**mission** à l'école navale. — La **mission** de l'institutrice est un apostolat.

Ainsi que vous le voyez dans proc**ession**, **mission**, *etc., etc.* :
On écrit par **s s** l'articulation *s* dans les mots terminés en *ession* et en *mission*.
Nota. *Ces mots font exception aux mots en* tion. (V. 59e leçon.)

238e **Dictée. — 1°** Des idolâtres ont fait languir les Juifs dans l'opp**ression**, en punition de la transgr**ession** de leurs lois. — Le papier dont nous nous servons pour l'écriture et l'impr**es sion** se fabrique avec de vieux chiffons. = **2°** Des **mission**s ont porté jusque chez les Océaniens le nom du vrai Dieu, cet apostolat s'est continué jusqu'à nos jours. — Nous partons pour l'Orléanais ; voulez-vous, madame, nous

charger de vos com**missions**? — On pèche par paroles, par actions, par o**mission**...

165e LEÇON,

*ou : Louis éprouve de la répu***lsion** *pour la ver***sion**.

236e **Copie.** — **1°** Maman est bien fatiguée, ma pauvre petite sœur l'a empêchée de dormir toute cette nuit par une affreuse convul**sion.** — Donnez à cette bille une forte impul**sion,** elle tournera très-longtemps et très-vite sur elle-même. = **2°** Si vous entreprenez des excu**rsions** maritimes lointaines, ayez soin d'emporter une boussole. — Ferdinand est toujours le premier en **version.** — Les Barbares ont fait incu**rsion** dans les possessions des Romains dès les premiers siècles de notre ère.

Comme vous le voyez dans répu**lsion**, ver**sion**, *etc., etc.* :
On met **s i o n** à la fin des mots en *lsion* et en *rsion.*
Nota. *Ces mots font encore exception aux mots en* tion (59e leç.).

239e **Dictée.** — **1°** Mon Adrien, votre bon cœur (1) vous porte à soulager les misérables, suivez toujours ses nobles impul**sions.** — L'Espagne a été plusieurs siècles dans la possession des Maures, l'expul**sion** de ces Infidèles a coûté bien des soins à Ferdinand et à Isabelle. = **2°** La dispe**rsion** des fils de Noé suivit de près la construction de la tour de Babel, et la confusion des langues. — Un milan plumant un pigeon lui dit :

(1) Cœur a pour dérivé cordial.

Je te connais, je sais l'aver**sion** que tes pareils ont pour moi.

166e LEÇON,

§ Ier, *ou : Vén***us**, *Uran***us**, *etc., sont des planètes.*

237e **Copie.** — **1°** Le lot**us** est une plante qui croît dans les Indes au milieu des eaux. — Vous souffrez, je vous donnerai de la mousse de Corse. Qu'est-ce, maman? Un fuc**us** rougeâtre, qui est un vermifuge. = **2°** Marie, je viens de deviner un rébus. — Le premier roi de Rome se nommait? Romul**us**, mon papa. C'est fort bien, mon Art**us**. — Le soleil a été adoré sous le nom de Bél**us**. — Vén**us** était pour les Païens la déesse de la beauté.

Vous le voyez par Vén**us**, Uran**us**, lot**us**, *etc. :*

On termine par **us** la plupart des mots en *uce*, venant du latin, etc., et qui ont conservé leur forme étrangère.

240e **Dictée.** — **1°** Il se fait tard, l'Angél**us** sonne; reposons-nous avant la nuit close. — Le safran s'appelle aussi croc**us**. — Gérard, vois-tu cet ob**us**? il est tombé sur ma maison, il y a plus de trente ans. = **2°** Savez-vous, René, ce qu'on appelait les Pal**us**-Méotides? — Les mandarins, ou savants de la Chine, suivent la religion de Confuci**us**. — L'étoile du matin, l'étoile du berger, c'est la planète Vén**us**.

---

§ II, *ou : Pall***as**, *Cér***ès**, *etc., sont aussi des planètes.*

238e **Copie.** — **1°** Demandez qu'on vous ra-

conte la belle action de Léonid**as**. — Les peuples de la Grèce ont adoré sous le nom de Pall**as** une prétendue déesse, protectrice des combats. — Étudiez toujours sur votre atl**as**. — Pour les Païens, Cér**ès** était la déesse de la moisson. = **2°** Agn**ès**, prenez ces pilules d'alo**ès**. — Osir**is** et Is**is** étaient frère et sœur. — Apollon et Diane sont nés, dit-on, à Dél**os**. — Min**os** est le législateur de l'île de Crète. — Al**ois**, oh ! que voilà un beau mérin**os** !

Vous le voyez également par Pall**as**, Léonid**as**, Cér**ès**, Osir**is**, Is**is**, *etc., etc.* :

On met **as, ès, is, os** à la fin de la plupart des noms propres, latins, grecs, égyptiens, etc., etc., et même de quelques autres mots terminés en *âce* ouvert, *ècе* ouvert, *ice*, *ôce* ouvert, et qui ont conservé leur forme étrangère.

(Nota. — Nous avons aussi beaucoup de mots qu'on termine en *ace*, en *ècе* ou en *esse*, en *ice*, en *oce*, etc.; mais l'*a*, l'*é*, l'*o* y sont fermés et brefs.)

239e **Copie.** — **1°** Les monts Atl**as** bornent au midi nos possessions en Afrique. — A la Cour d'un cruel roi, une épée menaçait toujours son favori Damocl**ès**. — Pour les Païens, Pal**ès** était la déesse des bergers, **Iris** était la messagère de Junon. — Quel beau l**is**, Flavien ! = **2°** Cléob**is** et Biton se sont immortalisés par leur piété filiale. — Savez-vous que l'ib**is** a été mis au nombre des oiseaux sacrés? — Les albin**os** ont la vue excessivement délicate.

Les autres difficultés de l'articulation **s** ont été présentées dans la seconde section, de la 55e leçon à la 65e (p. 74 à 91).

167e LEÇON,

*ou : Dans la cl***asse** *je me suis fait une b***osse** *au front.*

240e **Copie.** — **1°** On purge aujourd'hui Julien avec de la **casse** et du séné. — Sophie, nous avons vu un vieux chien qui demande l'aumône; il a une **tasse** de bois à la gueule, il est bien drôle! — Où plaça-t-on le fameux col**osse** qui était l'une des sept Merveilles du monde? — **2°** Les naturels de l'Éc**osse** se divisent par clans; chaque clan renferme un certain nombre de familles, et a un chef. — Quelle **bosse** vous avez au front, ma pauvre Octavie! Je me suis heurtée en courant. — A qui la br**osse**?

Ainsi que vous le voyez dans la cl**asse**, une b**osse**, *etc., etc.* :

On met **s s e**, à la fin de beaucoup de mots en *asse* (surtout quand ils ont l'*a* ouvert), — et à la fin de beaucoup de mots en *osse*.

(Nous nous rappelons qu'il y a beaucoup de mots en *ace* et en *oce*, surtout avec l'*a* et l'*o* fermés. Ex. : gl*ace*, grim*ace*, etc., *noce*, pré*coce*, etc.)

241e **Dictée.** — **1°** Les différentes cl**asse**s d'animaux sont les mammifères, les oiseaux, les reptiles, les poissons, les insectes, etc. — Oh! mon papa, quel énorme violon! Ce n'est pas un violon, Auguste, c'est une **basse**; ou plutôt une contre-**basse**, car la **basse** est moins gr**osse**. — **2°** Quelques pâtres parcourent, montés sur des éch**asse**s, les landes qui sont entre l'Océan, l'Espagne et le Bordelais. — Otez ces fèves de leur c**osse**, Martine, écossez-les-nous. — Avez-vous remarqué la cr**osse** de notre archevêque?

168e LEÇON,

ou : **Att***endez-moi sous l'orme !*

241e **Copie.** — **1°** Adorez Dieu, obéissez-lui avec fidélité; puis **att**endez une vie meilleure. — Dans nos greniers, tous les blés sont **atta**qués par les charançons. = **2°** Si vous travaillez sans **att**ention, Alice, vous ne ferez aucun progrès (1). — Cherchez à vous hausser sur la pointe de vos petits pieds; pouvez-vous **att**eindre à la branche de ce prunier? Non ! **Att**endez, Olivier, je vous donnerai des prunes.

205e Thème.

La moisson est impatiemment **att**endue ici,
Les m—.
Papa nous promènera dans ce jardin, et dans le clos y **att**enant,
Ils nous pr—.

Comme vous le voyez dans **att**endez, **atta**qués, *etc., etc.* :
On commence par **att** la plupart des mots en *at*.

242e **Dictée.** — **1°** Les Français, **atta**qués, se sont toujours vaillamment défendus. — Le feu se déclara ici : Xavier sonna le tocsin, les paysans s'**att**roupèrent, puis travaillèrent; enfin on parvint à l'éteindre. = **2°** Ne voyez-vous pas, ma Joséphine, que les nageoires **att**achées aux deux côtés du poisson ce sont ses rames? — Mon ami, prêtez toute votre **att**ention aux conseils et aux paroles des vieillards.

---

(1) Progrès a fait les mots progressif, progresser, etc.

169e LEÇON,

ou : Tout est aux écoliers couchette et matelas.

242e **Copie.** — 1° Juliette, vous ai-je dit qu'avec leurs fortes et longues lunettes les astronomes ont aperçu des taches au soleil? — Comme votre collerette est chiffonnée, Ninette! — Qui de vous, mesdemoiselles, fera avec moi des layettes pour les pauvres? = 2° Maman, quand je serai bergère, tu me donneras une houlette ornée de rubans roses, n'est-ce pas? — Tenez mieux votre couteau et votre fourchette, ma fille, et priez Manette qu'elle vous mette votre serviette.

Vous le voyez par couchette, Juliette, qu'elle mette, *etc., etc.* :
On met **ette** à la fin de presque tous les mots en *ette;* — on met également **tt** dans les mots des verbes *mettre, permettre,* etc.

243e **Dictée.** — 1° Antoinette a dans sa grande volière des alouettes, des serins, des rouges-gorges, des fauvettes, etc., etc.; enfin toutes sortes de passereaux. — Les mouettes sont des oiseaux qui fourmillent sur nos côtes. = 2° Comme une petite fille bien élevée qu'elle est, Colette se sert toujours de sa fourchette. — Les allumettes chimiques sont fort dangereuses, ne touchez pas aux miennes. — Mariette, servez-nous à déjeuner une omelette, et une bonne galette toute chaude; là! sortant du four!

170e LEÇON.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

RÉCAPITULATION.

Comme les petits enfants qui ont été attentifs savent un peu l'orthographe déjà, ils n'ont qu'à copier six fois chacun des mots que dans cette 170e leçon ils vont voir imprimés en caractères penchés, et après ils pourront écrire sans faute les devoirs qu'elle renferme, — et puis, grande récompense! ils seront désormais en état d'étudier le livre de l'Orthographe enseignée aux enfants de 7 à 9 ans; — c'est là qu'ils trouveront de jolies dictées!

LE PAIN (1) ET LE BEURRE.

= 1. *Théonie* voudrait avoir du pain et du *beurre*. — *Hé* bien! il faut lui en donner, mes *enfants!*

Mais le pain n'est pas cuit. — *Hé* bien! il faut dire à *Jacqueline* de chauffer le four et de faire cuire le pain.

Mais le pain n'est pas pétri. — *Hé* bien! il faut dire à *Catherine* de faire la pâte.

(1) Pain a pour dérivés panetier, panier, etc.

Mais le froment n'est pas moulu. — Il faut dire à *Charles* de porter le grain au moulin, et ordonner au meunier *Georges* de le moudre.

Mais le blé n'est pas *battu*. — *Hé* bien! il faut dire au *bonhomme Mathurin* de prendre son fléau et de le *battre*.

= 2. *Mais* le blé n'est pas moissonné. — Il faut donc dire à *Sylvain* de prendre sa faucille et de le couper.

Mais le blé n'est pas semé. — *Hé* bien! il faut dire à *Jules*, le fermier, qu'il le sème.

Mais le champ n'est pas labouré. — Il faut, en ce cas, dire à *Jean* de prendre les bœufs, et d'aller faire le labour.

Mais la *charrue* n'est pas faite. — Allez *donc* en commander une au *charpentier Thomas*.

Mais le *charpentier* n'a point de *soc* pour la *charrue*. — *Hé* bien! envoyez chez *Jacques*, le taillandier, il aura *bientôt* fait un *soc* sur son *enclume*.

= 3. Nous n'avons point de *beurre*. — *Hé* bien ! il faut envoyer *Pierre* à la ferme pour en avoir.

Mais le *beurre* n'est pas *battu*. — *Hé* bien, *Mathilde* ou *Clarisse!* prenez la *baratte*, et *battez*-nous un peu de *beurre*.

Mais on n'a pas *trait* les vaches. — *Hé* bien, *Hélène!* prenez votre *seau*, et allez les *traire*.

Mais la crème ne sera pas montée. — *Hé* bien, *Théonie* attendra!

LE FEU.

Arthur avait la dangereuse *habitude* de toucher au feu; et, quoiqu'il *fût assez* raisonnable du reste, on ne pouvait pas le perdre de vue : un jour que la bonne d'*Arthur* était sortie, sa mère, obligée de s'absenter un *instant*, le *laissa seul* au salon, après lui avoir recommandé de rester sur un siége; mais à *peine* la maman *eut*-elle *quitté* la chambre, que voulant voir ce qu'il appelait un feu d'artifice, *Arthur* prit les pincettes, et remua les bûches : un tison roula sur le parquet, et mit le feu à la blouse, puis de là à la collerette du petit désobéissant; la *flamme* l'entoura *bientôt*.... par *bonheur* sa bonne rentra, et l'on put sauver l'imprudent; cependant *Arthur* conserva toute sa vie une *cicatrice* à la joue.

MARIE, OU L'AIMABLE ENFANT!

1. *Toujours* on appelle la petite Marie : L'aimable *enfant!* si *quelqu'un* l'*interroge*, elle répond d'une manière toute gracieuse; et elle *prononce* bien distinctement, parce qu'elle sait qu'il n'est pas joli de parler entre ses dents : — *quand* sa bonne lui dit : « Mademoiselle, levez la tête! » elle se tient si droite que c'est une merveille : « Mademoiselle, marchez comme il faut! » *aussitôt* elle met les pieds en *dehors* : enfin, *sans*

répliquer, *sans* faire la moue, la petite Marie fait *toujours*, et tout de suite, ce qu'on lui commande ; *jamais* il ne faut le lui dire deux fois :

2. *Jamais* non plus il n'*échappe* à Marie, l'aimable *enfant*, une parole *grossière*, ou même seulement désagréable ; et qui est-ce qui lui a vu faire rien qu'on *puisse* blâmer ? *Aussi* toutes les amies de sa mère l'aiment *beaucoup ;* toutes *prennent plaisir* à voir jouer leurs *enfants* avec elle, toutes prient sa mère de l'amener pour courir dans leurs jardins, pour y sauter à la corde, pour s'y balancer dans le *hamac ;* et toujours, *quand* Marie doit venir, elles préparent de magnifiques collations : sa mère est bien *heureuse, certes !*

Elle est *heureuse aussi*, Marie, l'aimable *enfant !*

Mon *enfant*, à moi, sera *bientôt aussi* aimable et *aussi heureuse* que la petite Marie, n'est-ce pas ?

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

FIN.